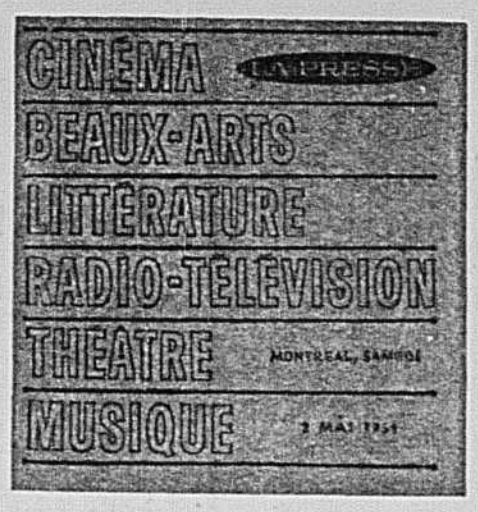


Des nouvelles d'ici, d'ailleurs, et de M. Hermès Trismégiste

(Page 19)

Peter Ustinov, vous connaissez ?
A la sortie de son dernier film, il était venu à Montréal.
"C'était énervant. On avait une conférence de presse et les journalistes de langue française prétendaient ne pas comprendre l'anglais et les journalistes anglo-canadiens ne comprennent pas le français, bien sûr. Alors, il fallait que je réponde deux fois à la même question."
Il dit aussi bien d'autres choses.

(Page 3)

Léon Bellefleur : après de longues années d'enseignement, il est tout consacré à la peinture, se partage entre la France et le Canada, admire André Breton, n'oublie jamais la sauvage grandeur de la nature canadienne, et quand il peint, il ne faut pas lui parler d'autre chose...

(Page 15)

Marcello Mastroianni, lui, ne parle pas. Il joue. Et l'émouvante "Cronica familiare" de Zurlini lui donne un de ses meilleurs rôles.

(Page 5)

Auteur du "Matin des magiciens", directeur de la revue "Planète", Louis Pauwels — qui est venu récemment à Montréal — est un monsieur très discuté. A l'occasion de la parution du "Matin" en livre de poche, André Belleau nous fait part de ses réserves sur un certain "réalisme fantastique"...

(Page 3)

En 1930, Tchékov écrivait à sa femme : "Mon petit cheval, pourquoi traduire ma pièce — i.e. "La Cerisaie" — en français ? C'est un non-sens. Les Français ne comprendront rien dans Lopakine, dans la vente de la propriété et ne feront que s'ennuyer."
Jean-Louis Barrault n'est pas d'accord.

LA PAGE DEUX

A l'OSM, la saison prochaine

Les détails vont être annoncés prochainement soit par l'administrateur de l'orchestre, Pierre Beique, soit par le chef permanent, Zubin Mehta. Néanmoins, nous savons déjà le nom de quelques-uns des chefs et des solistes qui paraîtront la saison prochaine avec l'Orchestre Symphonique de Montréal. Les amateurs de musique de Montréal peuvent être assurés notamment de voir défiler au pupitre de l'OSM une imposante phalange de chefs européens qui viendront pour la première fois à Montréal sinon en Amérique. Le célèbre Karl Boehm domine la distribution. On a également réservé les services d'André Vandernoot, qui d'ailleurs donnera un concert à la Place des Arts avec l'Orchestre Philharmonique de La Haye, qu'il dirige. Comme on le sait, il y aura la saison prochaine, 14 et non 12 concerts doubles d'abonnement. Six d'entre eux seront dirigés par Mehta et parmi les chefs qui reviendront signalons Josef Krips, Charles Munch, Thomas Schippers et John Pritchard.

Côté solistes, nous sommes, nous l'avouons, un peu moins bien renseignés . . . Pour l'instant. Nous savons que Léopold Simoneau chantera le "Perséphone" de Stravinsky; que Pierrette Alarie et Maureen Forrester paraîtront dans le 2e Symphonie de Mahler, laquelle contient deux parties solistes de soprano et de contralto; que Maurice Gendron, violoncelliste franaçis, est également au nombre des solistes.

Au grand public, l'OSM offrira encore une fois un bon nombre de concerts hors-série, soit à la Place des Arts, soit au Forum.

Robert de Roquebrune à Toronto

La littérature canadienne-française se répand dangereusement au Canada anglais.

Et en anglais, à part ça, de manière à ce que les Canadiens anglais y comprennent quelque chose.

La plus récente traduction : "Le Testament de mon enfance", de Robert de Roquebrune, qui vient de paraître à la University of Toronto Press sous le titre — parfaitement transparent — de "Testament of my Childhood".

C'est un fort beau livre, et qui fera particulièrement plaisir à nos compatriotes anglophones, car il décrit un Canada français calme et bucolique à souhait.

La traduction est due à Felix Walter, qui enseigna le français à l'Université Queen, l'allemand à l'Université de Toronto, avant d'entrer au service de l'UNESCO à Paris, où il mourut en 1960.

Tout ce qu'il faut savoir sur le Gala du R.I.N.

Pierre Bourgault, reporter au journal que vous lisez en ce moment, candidat à la présidence du R.I.N. et, pour l'instant, organisateur et metteur en scène du Gala du R.I.N. qui aura lieu au Forum le 23 mai, nous donne les renseignements suivants au sujet dudit Gala :

aux 27 vedettes déjà annoncées s'ajoute ce que M. Bourgault appelle un "chorus line" de huit danseuses;

Jean-Pierre Ferland y interprétera une nouvelle chanson qu'il a écrite spécialement pour ce Gala et qu'il a intitulée "Baptiste est revenu";

La direction du Forum a accepté d'ignorer, pour une fois, sa clause suivant laquelle chaque événement présenté dans son enceinte doit être précédé ou suivi des deux hymnes nationaux; à la place, un choeur de 60 voix entonnera l'"Hymne du Québec", paroles et musique de Marc Gélinas;

M. Bourgault annonce qu'il n'y aura pas de discours, ni par lui ni par qui que ce soit d'autre;

il ne prévoit pas de manifestations mais précise qu'il y aura un service d'ordre;

Le R.I.N. a enregistré le titre "Gala 6 . . ." pour cinq ans. Ce qui veut dire que nous aurons de ces Galas annuels jusqu'en 1968 inclusivement;

à l'automne, le Gala 64 sera présenté à Québec; on y verra, en plus des vedettes de Montréal, des artistes de la Vieille Capitale;

les artistes prenant part au Gala le font bénévolement; question de formalités, elles recevront un chèque d'un dollar, qu'elles remettront à la fin de la soirée;

le Forum sera muni, ce soir-là, d'un système d'amplification installé spécialement pour l'occasion.

Les hommes à la vivisection

Dans le dernier numéro de la revue "Incidences", trois femmes — Claire Martin, Cécile Cloutier, Paule Saint-Onge — étudient le visage de l'homme dans le roman canadien-français. Question, peut-être, de rendre des points aux hommes qui ont abondamment étudié la femme dans le même roman...

Cet homme romanesque, Claire Martin le trouve tout à fait "inépousable". Mais elle ajoute : ". . . Les personnages de romans ne sont pas des photographies. Ils sont des boucs émissaires chargés de nos angoisses et de notre réprobation. Ils sont les accusés et les juges d'un monde inhumain." Nous nous en tirons de justesse.

Cécile Cloutier étudie l'homme dans les romans écrits par des femmes. Le portrait n'est pas réconfortant. "Maintenant, il faut être désolé et se demander pourquoi. Ces hommes faibles, mesquins, inadéquats et seulement par exception courageux sont fils de femmes, ces personnages de romans sont fils de romancières. D'autre part, la vie nous présente de vrais hommes humains qui sont nos amis, nos maris, nos pères, nos fils ou nos frères. Pourquoi un survenant dans le souvenir de toute femme et si peu dans notre littérature ? Pourquoi est-ce que les romancières ne savent pas inventer dans leurs oeuvres, des hommes qu'elles pourraient aimer dans la réalité ? Peut-être le grand roman d'amour reste-t-il encore à écrire au Canada français ! Peut-être faut-il encore patiemment apprendre dans l'amitié, l'amour et les grands livres sages ce qu'est une vraie femme, un homme authentique, un humain libre, unifié comme une roue, avec des rayons qui se tendraient vers l'autre comme des mains."

Même désolation chez Paule Saint-Onge. Des hommes, hélas ! notre littérature a fait des anges ; "Des anges déchus, il va sans dire, et qui rêvent, derrière les barreaux de leurs complexes ou de leurs phobies, au "Temps des hommes" . . . J'avoue qu'à fréquenter assidûment, depuis quelques semaines, tous ces complexés, tous ces morbides, il m'est arrivé de me dire avec une impatience et une cruauté grandissantes, devant certains spécialistes de la délectation morose, quel seul "Le scalpel ininterrompu" du Dr Fries réglerait efficacement leur cas."

Brrrrr ! . . .

Vous savez ce qu'il fait, le Dr Fries ?

De la vivisection.

Rosanna à Montréal

. . . Rosanna Schiaffino sera l'ambassadrice du cinéma italien à la Semaine prévue à la Place des Arts du 31 mai au 5 juin prochains. Pour évoquer la beauté de cette ambassadrice, une jeune vedette dont l'importance ne cesse de grandir, on a le souvenir ou les images de ses films : "The Victors", le plus récent, "Rogopag", de Rossellini, "Two Weeks in Another Town", de Minnelli, "La notte brava", de Bolognini . . .

On a aussi cette prose poétique inspirée à l'hebdomadaire "Cinémonde" par son dernier film, qui sera présenté au cours de la Semaine, "La Corruzione" : "Si le diable avait vraiment du poil et des cornes et une odeur de soufre, on le reconnaîtrait, on pourrait se défendre de lui. Mais le Mal sait prendre tous les visages. Adriana avait des dents blanches de petite ogresse, des yeux mordorés limpides et insolents. Elle glissa son bras frais autour du cou de Stefano et l'attira sans rien dire . . ." C'est comme on vous le dit.

Après "Sepe contre la mort", de George E. Ulmer, Rosanna achève actuellement "The Rover", film adapté du roman de Joseph Conrad et dont le producteur, Alfredo Bini, est aussi le mari de la vedette.

Et la vedette viendra nous voir.

Place à l'opéra ! (suite)

Post-scriptums à notre article de samedi dernier intitulé "Place à l'opéra !" :

a) Léopold Simoneau aurait été approché par le maire Drapeau, instigateur de l'Opéra de Montréal, pour devenir l'administrateur de cette troupe permanente;

b) Au nombre des projets du maire, toujours en relation avec l'Opéra de Montréal, il faut ajouter une production de l' "Opéra d'Aran", dont l'auteur est, comme on le sait, le populaire chanteur Gilbert Bécaud. Le maire a distribué des copies de l'enregistrement de cette oeuvre à divers chanteurs montréalais, leur demandant de "se trouver des rôles là-dedans".

c) Thomas Schippers, jeune chef américain spécialisé dans l'opéra, était de passage à Montréal récemment (incognito) et a eu de longs entretiens avec quelques imprésarios étroitement liés au futur Opéra de Montréal.

"Le jeune scientifique" . . . et son père !

La vocation de père est devenue périlleuse. Quand des enfants qui savent à peine lire demandent pourquoi la Lune n'a pas d'atmosphère, pourquoi un avion à réaction n'a pas d'hélices, pourquoi il y a toujours de la neige chez les Esquimaux, on perd vite la face : l'autorité paternelle en subit de graves accrocs.

L'ACFAS ne l'a pas dit, mais c'est peut-être pour sauver les parents qu'elle fondait, il y a deux ans, la revue "LE JEUNE SCIENTIFIQUE", publiée pendant l'année académique, soit d'octobre à mai. En tout cas, les élèves des maisons d'enseignement secondaire, à qui elle s'adresse, l'ont reçue avec enthousiasme. Quelques rares collèges seulement, fermés à toute influence extérieure, l'ont ignorée . . . par ignorance.

Au cours de ces deux années, "LE JEUNE SCIENTIFIQUE" a fait paraître plus de 130 articles illustrés sur un large éventail de sujets : astronautique, astronomie, biologie, botanique, chimie, entomologie, géologie, histoire des sciences, mathématiques, ornithologie, physique, plus les informations de l'actualité scientifique.

La plupart des collaborateurs — une quarantaine — sont des professeurs d'université. Tous bénévoles, ce qui ajoute à leur mérite quand on connaît les difficultés de la vulgarisation. M. Andrew, administrateur de la Fondation des Universités canadiens, écrivait au secrétaire de l'Acfas : "La qualité de la présentation des articles y est remarquable; je n'hésite pas à souscrire aux témoignages qui vous ont été adressés par les éducateurs canadiens et ceux d'outre-mer".

Chose curieuse, les services de propagande du gouvernement provincial sont d'une inefficacité typiquement québecoise : impossible d'en tirer textes et photos; par contre, les services fédéraux fonctionnent à plein. Il serait vraiment trop facile, ici, de gloser sur l'autonomie à rebours.

Palmarès canadien no 16

Vendredi prochain 8 mai, Johnny Wayne et Frank Shuster présenteront à Toronto les prix du seizième Palmarès du film canadien. Une sélection des meilleures productions sera projetée au "Film House", 22 Front Street West, à partir de 5 h. du soir. L' "Association of Motion Picture Producers and Laboratories of Canada" recevra les invités à une réception à 6 h. 30 p.m., précédant immédiatement un dîner à 7 h. 30 p.m. La réception et le dîner auront lieu au "Concert Hall" de l'hôtel Royal York. Tenue de soirée facultative. Vous savez tout.

Non, vous ne savez peut-être pas encore que quarante-trois producteurs ont présenté 149 films dans quatorze catégories à ce concours annuel du seizième Palmarès du film canadien. Quatre long métrages et un total de trois heures de projection pour la télévision font partie des productions proposées.

Quels seront les gagnants des prix ? Notre pronostiqueur patenté affirme qu'il nous le dira samedi prochain.

Défense de fumer sur l'écran !

MM. James Nicholson et Samuel Arkoff, humanistes porte-parole de l'"American International Pictures", viennent de faire savoir qu'on ne verrait plus jamais un seul personnage d'une seule de leurs productions fumer une cigarette sur l'écran. Ah mais ! Le directeur de la compagnie, William Asher, a même donné l'ordre d'expurger tous les scénarios reçus d'un geste jugé éminemment abominable en ce qu'il porte à l'imitation, et parfois à l'initiation, un spectateur qui se recrute en majorité parmi des jeunes de 15 à 25 ans. "Cette jeunesse est notre plus grand souci, commentent les autorités responsables. On peut bien vivre aussi agréablement sans fumer, non ?"

Louable décision, qui sera peut-être un jour assortie, dans cette noble émulation de bien public, de l'interdiction de la violence gratuite, de la médiocrité nocive, de la publicité fallacieuse, de . . . Hé ! N'en demandons pas trop en une seule fois !

Léon Bellefleur, de Percé aux plages de Dieppe

IL EST en retard et s'en excuse, vernissage et déménagement ne vont pas ensemble, surtout lorsqu'en plus il faut rencontrer un questionneur avant que les amis n'arrivent. Il est petit, visage et corps d'oiseau, de grosses lunettes, 45 ans (?) et des toiles qui témoignent d'une grande jeunesse.

Léon Bellefleur, peintre, Canadien français et Français d'adoption, ancien instituteur à la Commission des écoles catholiques de Montréal. Automatiste — mais qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ?. . . — il fut de divers groupes d'artistes qui décidèrent à certains moments de la vie picturale à Montréal : "Prisme d'yeux", "Erta", avec Roland Giguère, Claude Dumouchel, Gilles Tremblay et plusieurs autres.

On dit que sa peinture est arrivée à maturité, ses toiles se vendent en moyenne $500 ou $600, il est surtout connu à l'étranger pour ses lithographies et vous avez certainement vu de lui des encres florissantes comme des plantes douées d'une vie mystérieuse.

Un petit bureau à l'arrière de la Galerie du Siècle. Il commença par dire qu'il n'est pas souvent intervioué, qu'il n'est pas totalement à l'aise, et qu'il n'aime pas les belles et creuses discussions théoriques.

— Toute ma démarche est basée sur la seule sensation, dit-il, sur la spontanéité. Je travaille sur des émotions, sur l'inconscient, alors vous comprenez, les préoccupations intellectuelles, ça ne m'intéresse pas . . naturellement, je parle d'un strict point de vue peinture, en fonction de mon seul travail de peintre.

—La peinture et vous, ça fait longtemps ?

—Ça fait dix ans que ça dure à temps complet. Je faisais de l'enseignement dans une petite école. Je faisais à la fois de la peinture et de l'enseignement. Il a fallu choisir, et j'ai fait le grand saut avec tous les risques que cela comprenait à cette époque; puis, je suis parti pour la France presque immédiatement.

"Il y eut une période de recherches laborieuses, 7 ou 8 ans: le temps de se débarrasser des influences; d'ailleurs, c'est un peu comme cela pour tout le monde. Moi, j'avais été profondément touché par Paul Klee. J'ai été obligé de m'en libérer et je pense que j'ai réussi "

— Vous avez vécu longtemps en France ?

— Oui, j'y ai fait trois séjours assez longs avec retours périodiques au Canada.

— Pourquoi la France ?

— Surtout pour des raisons d'ordre sentimental et affectif, aussi pour des raisons d'ordre pictural. Ma femme et moi avions toujours rêvé d'aller en France: c'est simple. Nous y sommes allés. Et je n'ai pas été déçu. Vous savez, ici, on connaît Paris par la poésie, par les chansons, par le cinéma, mais quand on y est, on voit Paris pour soi; au début, c'est différent, puis tranquillement on se reconnaît, on retrouve ce qu'on a vu, ce qu'on a lu, on fait le lien avec ses rêves.

— Mais Paris a dû avoir sur vous une influence sérieuse, au point de vue peinture ?

— En 1954, lorsque nous sommes arrivés, ce fut un choc terrible. Ça donne le vertige de voir tant d'activité, tant de peintres, tant d'expositions. Et puis là-bas, il faut vraiment se battre si on veut arriver à quelque chose.

— Il n'y a pas eu de coupure, de changement profond dans votre travail lorsque vous êtes arrivé ?

— Non. Aucune coupure. J'ai poursuivi, j'ai approfondi ce que je faisais déjà. Voyez-vous, je ne suis pas allé jeune en France. Jeune, on peut devenir facilement un peintre parisien. J'y suis allé, moi, alors que j'étais déjà dans ma voie. Certainement que ça a changé quelques choses, mais rien de profond . . .

"L'influence que j'ai reçue, si on peut appeler cela ainsi, ne vient pas des peintres, elle ne vient pas des courants artistiques qui se développaient à cette époque à Paris. C'est surtout la lumière qui change; la lumière du pays où l'on est qui touche. Ainsi dans cette exposition, où toutes les toiles sauf deux sont d'ici, j'emploie des teintes que je n'avais jamais employées en France."

—Alors, ces retours périodiques au Canada ?

—C'est un peu le mal du pays . . . Un poète grec disait : "Ce pays me fait toujours mal". "Ce pays" pour moi, c'est ici. J'ai toujours envie d'un certain côté dur de notre paysage. La Gaspésie, Percé, par exemple, il y a quelque chose de sauvage, d'angoissant dans ces paysages dont j'ai toujours besoin . . . En France presque tout le paysage est romantique.

—Et André Breton, que vous connaissez bien ?

—Breton ? C'est un type extraordinaire ! On ne parlera jamais trop du charme de Breton, il y a comme un magnétisme qui sourd de sa personne. Breton c'est un peu et surtout un prophète, un médium : il établit des rapports, des liens entre les choses du passé et celles du futur, entre ce qui semble réel et ce qui ne le semble pas. Et cette faculté d'émerveillement qu'il possède . . . Il s'émerveille devant tout, devant rien; par exemple lorsque nous allions en groupe sur les plages de Dieppe, une pierre, un fossile, un simple caillou lui étaient sources d'émerveillement absolu. Et surtout, il est très large, il est très bon. D'accord, il est très intransigeant intellectuellement et surtout politiquement, mais il possède des vues très larges sur les recherches picturales. Il accepte avec beaucoup de générosité toutes sortes de démarches. Il est d'une disponibilité extraordinaire, ce que souvent à la lecture on ne pourrait deviner.

". . . Son intransigeance, elle est dans le sens de la pureté."

—Vous êtes surtout connu, du moins en Europe, comme artiste graphique, comme lithograveur par exemple. De plus, vous faisiez beaucoup d'encres ; en faites-vous toujours ?

—Je faisais beaucoup de lithographies, mais plus maintenant. Ça me repose de faire du dessin, de la gouache ou une litho, ça me détend. L'huile, par contre, c'est plus sérieux, c'est plus grave, l'huile, ça comporte techniquement beaucoup plus de problèmes. Les enfants font des choses merveilleuses, extraordinaires, avec de la gouache, mais jamais on ne penserait à leur donner de l'huile.

—Etes-vous satisfait de cette exposition ?

—Si je disais que je le suis, ça paraîtrait vantard . . . Quant à moi, je pense que c'est ma meilleure exposition d'huiles.

Et naturellement, la question classique :

—Des projets ?

—Départ pour l'Europe bientôt. Maintenant ce qui m'intéresse, c'est d'établir des rapports entre Londres et Paris.

Nouvelle excuse, puis, retour rapide aux compliments, aux poignées de main, aux grands sourires, aux "que-vous-avez-changé" du vernissage.

Gil Courtemanche.

THÉATRE

JEAN BÉRAUD

Barrault, Tchékov et "La Cerisaie"

LES Cahiers Renaud-Barrault continuent à nous apporter une intéressante documentation et d'intelligents commentaires sur le théâtre, ses auteurs et leurs oeuvres. La dernière livraison a été publiée sous le signe du Voyage du Théâtre de France-Odéon aux Etats-Unis et au Canada (printemps 1964). On y parle donc plus particulièrement des auteurs joués durant cette tournée : Beaumarchais, Marivaux, Offenbach, Tchékov, Ionesco.

Tchékov est le sujet d'un article de M. Jean-Louis Barrault et d'une documentation : des extraits de sa correspondance avec sa femme, Olga Knipper, son interprète pour le rôle de Mme Ranievsky, Stanislavsky, son metteur en scène de "La Cerisai", et Nemirovitch-Dantchenko, co-directeur et régisseur du théâtre Stanislovsky. Cette Correspondance nous fournit un bel exemple du désaccord qui peut exister entre un auteur et ses metteurs en scène sur la signification et même le genre d'une oeuvre.

M. Barrault fait d'abord observer que, entre les quatre grandes pièces de Tchékov, "La Cerisaie" est celle qui "s'universalise le mieux". "C'est, dit-il, la pièce du-temps-qui-passe. Que m'importe dès lors que le sujet soit russe ou nippon. C'est un ouvrage universel. A l'égal de certaines oeuvres de Shakespeare ou de Molière, c'est une oeuvre qui doit appartenir à notre patrimoine international."

Or, Tchékov écrit à sa femme, de Jalta, le 24 octobre 1903 : "Mon petit cheval, pourquoi traduire ma pièce en français ? C'est un non-sens. Les Français ne comprendront rien dans Lopakine, dans la vente de la propriété et ne feront que s'ennuyer. Il ne faut pas, c'est inutile. Le traducteur a le droit de traduire sans l'autorisation de l'ateur, car nous n'avons pas de conventions à ce sujet. Seulement que je n'y sois pour rien."

On l'a bien vu, "La Cerisaie" est pour M. Barrault un drame. C'en était un aussi, dès la création, pour Stanislavsky. Mais Tchékov ne cesse d'affirmer qu'il a écrit une comédie. scène :

". . . Pourquoi sur les affiches et dans toutes les publications ma pièce est-elle citée comme DRAME ? Némirovitch et Stanislavsky voient réellement autre chose dans ma pièce que ce que j'ai écrit et je peux jurer que les deux n'ont pas lu une seule fois attentivement ma pièce."

De son côté, Stanislavsky écrivait à Tchékov : "Ce n'est pas une comédie, ni une farce, comme vous me l'avez écrit, c'est une tragédie, malgré cette sorte d'issue vers une vie meilleure que vous entrevoyez dans le dernier acte."

C'est le cas d'un auteur dépassé par les événements, de la fiction passée à la réalité, d'un auteur prophétique qui s'ignore. Les événements, les révolutions devaient faire de "La Cerisaie" un drame de famille, plus encore un drame social alors que l'auteur avait cru traiter un sujet plaisant.

Le Cahier comprend trois articles sur Marivaux : "Marivaux, un Précurseur", de J.-L. Barrault, "Analyse et Mécanisme des "Fausses Confidences", par Jacques Scherer, professeur à la Sorbonne, et "L'Histoire élégante et gracieuse d'un crime", de Jean Anouilh. M. Barrault dit le sérieux de ce théâtre, qui est celui d'un philosophe, comme le démontre Marivaux romancier. Jean Anouilh, qui fait répéter "La Double Inconstance" au cours de "La Répétition ou l'Amour Puni", démontre la cruauté de Flaminia et de Lisette se jouant du pauvre petit paysan qu'est Arlequin et le séduisant pour le bon plaisir du Prince.

De Beaumarchais, on donne la Préface au "Mariage de Figaro", où l'auteur défend le théâtre contre l'accusation d'inconvenance et d'immoralité. Il prend en même temps la défense de la liberté d'expression et, adroit courtisan, il écrit :

"La Folle Journée" explique donc comment, dans un temps prospère, sous un roi juste et des ministres modérés, l'écrivain peut tonner sur les oppresseurs, sans craindre de blesser personne. (. . .) Plus le gouvernement est sage, est éclairé, moins la liberté de dire est en presse : chacun y faisant son devoir, on n'y craint pas les allusions . . ."

Dans "Offenbach ou la Tulipe Orageuse", Armand Lanoux évoque une société dansant sur un volcan et nous renseigne sur le chahut, père du quadrille, dont il fait remonter l'origine à la vieille contredanse populaire avec ses figures aux noms charmants : la Créole, Les petits Bouquets, la Jolie Meunière, la Sophie, etc.

A part deux savantes dissertations sur Ionesco et son "Piéton de l'Air", le Cahier contient encore une longue étude sur l'évolution spirituelle de Jean Racine, fils de Port-Royal renonçant aux dévotions pour se donner pendant dix ans au théâtre et à ses pompes, avant de revenir à sa formation première en sage historiographe du Roi qui donnera cinq de ses filles à des communautés. Les exhortations qu'on lui sert durant ses années d'égarement ont tout à fait le ton des mandements de nos évêques sous le régime français. C'est plus tard l'homme, le converti farouche, qui aura la cruauté d'écrire, quand il apprend que la Champmeslé va mourir, que ce n'est pas cela qui le désole le plus, mais bien que "cette pauvre malheureuse a refusé de renoncer à la comédie".

(Librairie Bertrand)

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la Section Arts et Lettres avant le mardi à 5 h. p.m.

cinéma

AHUNTSIC : "La douceur de vivre" : 1:00, 4:45, 8:25.

ALOUETTE : "Fall of the roman empire" : 8:00. Matinées : merc. sam. dim. 2:00.

AMHERST : "L'enfer est pour les héros" : 1:52, 6:37. **"Maciste contre les monstres"** : 11:00, 3:27, 8:12. **"Nutty Professor"** : 12:22, 5:07, 9:52.

AVENUE : "The mouse on the moon" : 1:35, 3:35, 5:35, 7:40, 9:40.

BEAUBIEN : "South Pacific" : sam. et dim. : 12:46, 3:27, 6:08, 8:48. Sur semaine : 6:08, 8:48.

BIJOU : "Le rossignol des montagnes" : 12:10, 3:33, 6:41, 10:04. **"Les cloches ont cessé de sonner"** : 1:37, 5:00, 8:23.

CANADIEN et PLAZA : "Un nommé La Rocca" : 12:00, 3:15, 6:25, 9:50. **"Vive Henri, vive l'amour"** : 1:40, 4:55, 8:15.

CAPITOL : "Kissin' cousins" : 10:45, 12:55, 3:05 5:20, 7:30, 9:45.

CHAMPLAIN : "Branle-bas au Casino" : 12:00, 4:10, 8:20. **"Les 4 cavaliers de l'Apocalypse"** : 1:35, 5:45, 9:55.

CHATEAU : "L'amour à vingt ans" : 2:25, 6:05, 9:50. **"Les femmes du Général"** : 12:45, 4:20, 8:00.

CINEMA FESTIVAL : "L'amour difficile" : sur semaine : 7:30, 8:30. Dimanche : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30 9:30.

CINERAMA — THEATRE IMPERIAL : "Its a Mad Mad, Mad, Mad World" : tous les soirs à 8:30. Dim. compris. Merc., sam. : 2:00. Dim. 1:00, 4:45, 8:30. Enfants : merc., sam. 2:00. Dim. : 1:00.

CINE WEEK-END : "Les vacances de M. Hulot". La petite cuillère". "Le duel de Max". Ven., sam., dim. : 8:00

CREMAZIE : "South Pacific" : 12:30, 3:23, 6:06, 8:49.

DORVAL : Salle Dorée : **"Roman holiday"** : 9:30. **"The man who knew too much"** : 7:20. Merc., sam. : 1:00. Dimanche : à partir de 1:00.

SALLE ROUGE : "Charade" : 9:35. **"For love or money"** : 7:40. Merc. sam. : 1:00. Dimanche : à partir de 1:40.

ELECTRA : "Le prince de Bagdad" : 12:00, 2:52, 5:44, 8:36. **"Deux nigauds contre Frankenstein"** : 1:26, 4:18, 7:10, 10:02.

ELYSEE : Salle Resnais : **"Journal intime"** : du lundi au vendredi : 7:00, 9:00. Samedi : 5:30, 7.30, 10:00. Dimanche : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

Salle Eisenstein : **"14-18"** : du lundi au vendredi : 7:30, 9:30. Samedi : 5:30, 7:30, 10:00. Dimanche : 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

FRANÇAIS : "L'amour à vingt ans" : 10:15, 2:00, 5:45, 9:25. **"Les femmes du Général"** : 12:10, 3:55, 7:40.

GRANADA : "Des filles encore des filles" : 2:25, 6:00,

JEAN-TALON: "D'où viens-tu Johnny" : :50, 6:00, 9:30, **"Nous irons à Deauville"** : 1:15, 4:35, 7:35.

KENT : "Psyche 59" : 1:25, 3:25, 5:27, 7:25, 9:25.

LA SCALA : "Charmants garçons". "Le fascinant Capitaine Clegg". "Les aventures de Tom Pouce".

LAVAL : "Mort, où est ta victoire" ? : 1:00, 3:35, 6:15, 9:60.

LOEW'S : "A global affair" : 10:50, 1:05, 3:20, 5:30, 7:45, 9:50.

MERCIER : "Deux nigauds contre Frankestein" : 12:00, 2:52, 5:44, 8:36, **"Le prince de Bagdad"** : 1:27, 4:19, 7:11 10:03.

MONKLAND : "Charade" : 1:30, 5:20, 9:30. **"For love or money"** : 2:25, 7:40.

OUTREMONT : "The thrill of it all" : 2:35, 5:55, 9:15. **"List of Adrian Messenger"** : 1:05, 4:25, 7:45.

PALACE : "Love with the proper stranger" : 10:35, 12:45, 3:00, 5:10, 7:20, 9:35.

PAPINEAU : "Des filles encore des filles" : 12:45, 4:20, 7:45. **"Les dents du diable"** : 2:25, 5:55, 9:30.

PARISIEN : "Adua et ses compagnes" : 9:55, 12:10, 2:25, 4:40, 6:55, 9:20.

PASSE-TEMPS : "Trahison sur commande" : 3:30, 9:05. **"Les fuyards de Zahrain"** : 1:45, 7:35. **"Opération coffre-fort"** : 12:10, 5:45.

PLACE VILLE-MARIE : "To bed . . . or not to bed" : 12:45, 2:55, 5:10, 7:20, 9:35.

PLACE VILLE-MARIE : (petit cinéma) : "The Swedish Mistress" : 12:55, 3:05, 5:15, 7:25, 9:30.

RIALTO et SAVOY : "Magdalena" : 1:00, 3:55, 6:50, 9:45. **"Hell fire club"** : 2:20, 5:15, 8:10.

RITZ : "Les pirates de la nuit". "La Soif de la jeunesse". "Les dragueurs" : du lundi au vendredi : 6:00. Samedi et dimanche : 1:00.

RIVOLI : "Des filles encore des filles" : 2:40, 6:10, 9:45. **"Les dents du diable"**: 12:45, 4:20, 7:45.

SAINT-DENIS : "Le rossignol des montagnes" : 12:10, 3:33, 6:41, 10:04. **"Les cloches ont cessé de sonner"** : 1:37, 5:00, 8:23.

SEVILLE: "The Cardinal", 8:15, merc. et sam. : 2:15 et 8:15. Dim. 2:15 et 7:45.

SNOWDON : "America, America" : 1:35, 4:50, 8:00.

STRAND : "Magdalena" : 12:00, 3:20, 6:40, 9:55. **"Hell fire club"** : 10:25, 1:45, 5:05, 8:20.

VERSAILLES: Salle bleue : "The L-Shaped room" : 9:00. Sam. et dim. : 1:05, 5:00, 9:00. **"In the French style"** : sur semaine : 7:15. Sam et dim. : 3:15, 7:15.

Salle Rouge : **"L'amour à vingt ans"** : sam. et dim. : 12:10, 3:50, 7:35. Sur sem. : 7:35. **"Les femmes du Général"** : sam. et dim. : 2:10, 5:50, 9:35. Sur sem. : 5:50, 9:35.

VILLERAY : "Le prince de Bagdad" : 1:27, 4:19, 7:11, 10:03. **"Deux nigauds contre Frankenstein"** : 12:00, 2:52, 5:54, 8:36.

WESTMOUNT : "Tom Jones" ; 1:15, 4:00, 6:35, 9:15.

"Les amants terribles au Rideau Vert" :

La retenue de soirée n'est pas de rigueur.

beaux-arts

AUBERGE HANDFIELD— Jusqu'au 22 mai, peintures de **C. Monette Laing.**

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — Gouaches et encres récentes de **Leoni Colangelo.**

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE — Jusqu'au 10 mai. **Les femmes peintres.** Tous les jours de 1.30 à 10 h.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Deux derniers jours, oeuvres de **René Durocher.** Tous les jours de 1 à 7 h.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de **R. Bakauskas** et sélection de peintures canadiennes.

COLLEGE ANDRE GRASSET — Jusqu'au 10 mai, oeuvres récentes de **Giunta, Letendre, Boisvert, Goulet, Durocher, Heyveart, Dinel, Huet, Triez, Connoly,** etc.

COLLEGE MARYMOUNT (Québec) — Jusqu'au 5 mai, groupe de peintres, sculpteurs et céramistes canadiens présenté par la galerie Zanettin.

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 29 mai, sculptures récentes de **John Nesbitt.** Du lundi au samedi, de 10 à 6 h.

GALERIE ARS CLASSICA — Jusqu'au 15 mai, huiles et gouaches de **Roger Camous.** Du lundi au samedi, de 1 h. à 7 h.

GALERIE CAMILLE HEBERT — Jusqu'au 12 mai, peintures de **Jacques De Tonnancour.** Tous les jours de 11 à 6 h. sauf le dimanche ; mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE DU SIECLE — Jusqu'au 10 mai, oeuvres récentes de **Léon Bellefleur.** Tous les jours de 10 à 6 h. ; mercredi soir de 8 à 10 h. et dimanche, de 2 à 5 h. 30.

GALERIE DU VIEUX PIN — Meubles anciens et reproductions. Tous les jours de 2 à 10 h., les sam. et dim. de 2 à 5 h.

GALERIE LIBRE — Du 29 avril au 13 mai, sculptures de **Sarah Jackson.** Tous les jours sauf le dimanche, de 11 à 6 h. ; mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE LIPPEL — Nouvelles acquisitions d'art primitif de l'Afrique de l'ouest. Sculptures de la Côte d'Ivoire, du Soudan, du Nigéria et du Congo.

GALERIE MARTIN — Dessins et aquarelles de **Christopher Williams et Terry Mosher.** Tous les jours de 9 h. à 5.30, sauf le dimanche ; mercredi soir jusqu'à 10 h.

GALERIE NEUVE FRANCE — Tissus de **Thérèse Guité ;** meubles rustiques canadiens.

GALERIE NOVA ET VETERA — Peintures et sculptures de **Robert Coulombe.** Sculptures et meubles anciens. Le dimanche de 2 à 4 h.

GALERIE SOIXANTE — Jusqu'au 11 mai, oeuvres de **Tony Tascona.** Du lundi au vendredi, de 2 à 10 h. ; les samedis et dimanches, de 2 à 5 h.

GALERIE VILLE-MARIE — Peintures récentes de **Shayna Laing.**

GALERIE WEADDINGTON — Jusqu'au 9 mai, sculptures de **Ted et Susan Harlander.** Du lundi au samedi, de 9 h. 30 à 5 h. 30 ; mercredi soir, de 7 h. 30 à 10 h.

GALLERY 1640 — Dernier jour, **Graphiques contemporains.** Du lundi au samedi de 1 à 5.30 h. Le mercredi soir de 8 à 10 h.

HOTEL DE VILLE DE ST-LAURENT — Exposition de la Société des artistes de St-Laurent.

MANSFIELD BOOK MART — Du 5 au 31 mai, dessins de **Saul Field** et de **Jean Townsend.** Deux derniers jours, oeuvres de **Barlach Heuer.**

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Deux derniers jours, **Le Salon du printemps.** Jusqu'au 8 mai, en la salle des conférences, exposition des oeuvres des jeunes élèves du Centre d'art du Musée. **Galerie XII,** jusqu'au 10 mai, peintures et sculptures de **Dennis Burton** et de **Audrey Taylor.**

SALON VICTORIA (Duvernay) — Sculptures d'**Ivanhoé Fortier,** peintures de **Gagnon.**

MUSEE PROVINCIAL (Québec) — Jusqu'au 10 mai, **Cinquième biennale d'art canadien.**

RESTAURANT CHEZ SON PERE — Jusqu'au 9 mai, grès et porcelaines de **Paul Lajoie** ainsi que gouaches, pastels et huiles de **Claude Théberge.**

théâtre

ANJOU — "Monsieur Masure", de Claude Magnier, avec Andrée Lachapelle, François Cartier et Guy Sanche. Tous les jours à 9 h., le dimanche à 8 h. 30.

EGREGORE — Fin de partie, de Beckett. Avec Jacques Godin, Jean-Louis Millette, Michelle Rossignol et Jean-Louis Paris. Mise en scène de Jacques Zouvi, décors de Mousseau. Jusqu'au 7 mai, sans relâche, le dimanche à 7 h. 30, les autres jours à 9 h.

LA BOULANGERIE—"Bas-fonds", de Maxime Gorki. Spectacle pour enfants tous les dimanches à 2 h. 30. Les jeudi, vendredi et samedi à 8 h. 30, le dimanche à 7 h. 30.

LES SALTIMBANQUES — "Pile" de Roger Huard. Jeudi, vendredi et samedi à 8 h. 30 ; le dimanche à 7 h. 30.

ORPHEUM — La grande oreille, de Bréal. Avec Guy Hoffman, Henri Norbert, Lucille Cousineau, Lise Lasalle, Victor Désy, Pierre Thériault, Andrée Champagne, Georges Carrère, et autres. Mise en scène de Guy Hoffman, décors et costumes de Robert Prévost.

SALLE ST-SULPICE — "Le Complexe de Philémon" par les étudiants du Conservatoire, sous la direction de M. Jean Valcourt. Ce soir seulement, à 8 h. 30.

STELLA — Les Amants terribles, de Noël Coward, traduction de Claude-André Puget. Avec Yvette Brind'-Amour, Gérard Poirier, Suzanne Delongchamps, Jacques Galipeau, Denyse Proulx, Mise en scène de Loïc Le Gouriadec. Production du Théâtre du Rideau-Vert. Tous les soirs à 8 h. 30, sauf lundi, le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30. Lundi soir, à 8 h. 30, **"Oh ! les beaux jours"** de Samuel Beckett, avec Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault.

THEATRE DE LA PLACE — Le quadrillé, de Jacques Duchesne, avec Roland Ganamet, Gilbert Comtois et Luce Guilbeault. Du mardi au samedi à 8 h. 30, le dimanche à 7 h. 30, matinée le samedi à 2 h. 30.

musique

ORATOIRE ST-JOSEPH — Demain soir (dim.) à 8 h. 30 : **Raymond Daveluy,** organiste. Oeuvres de Correa de Arauxo, J.-S. Bach, Hindemith et Liszt.

REDPATH HALL — Mardi soir à 8 h. 30 : **"La Symphonie française au 18e siècle".** Conférence bilingue de Barry S. Brook, musicologue, illustrée d'exemples musicaux joués par l'Orchestre de chambre McGill. Entrée libre.

VICTORIA HALL (Westmount) — Mercredi soir à 8 h. 30 : **Orchestre Musica Viva** de Montréal (ancien Montreal Orchestral Society). Chef d'orchestre : **Joseph** Berljawsky. Concerto grosso no 3 (Corelli), 5 Menuets et 6 Trios (Schubert), Concerto pour violoncelle (Tartini) (soliste : Jean-Luc Morin), Adagio (Nardini), Sinfonia en fa majeur (Sammartini), Concerto grosso op. 6 no 1 (Haendel) et Divertimento K. 136 (Mozart).

ECOLE VINCENT-D'INDY (Outremont) — Mercredi soir à 8 h. 30 : **Gloria Richard,** soprano (oeuvres de Gluck, Beethoven et Fauré), et **Lorraine Wells,** pianiste (oeuvres de Bach, Debussy et Chopin).

PLATEAU — Vendredi soir à 8 h. 30 : **Orchestre de chambre de Montréal.** Chef d'orchestre : Lazzlo Gati. Troisième et dernier concert du Festival Mozart. Sérénade "Haffner", Adagio et Fugue K. 546, extraits de "La Flûte enchantée" et "Les Noces de Figaro" et motet "Exultate Jubilate", chantés par Pierrette Alarie, soprano.

variétés

LA GRANDE SALLE (Place des Arts) — Ce soir à 8 h. 30 : troupe **Bayanihan,** des Philippines.

LE JAZZ HOT (Casa Loma) — Ce soir et demain soir : **Joe Williams,** chanteur, et le **Junior Mance Trio.** A partir de lundi soir : **Art Blakey et ses Jazz Messengers.**

LE TOTEM (Piedmont) — Ce soir et demain soir à 10 h. et minuit : Guy Godin, Suzanne Valérie et François Dompierre, dans la revue **"La Chanson",** et le nouveau tour de chant d'**André Lejeune.**

FORUM—A partir d'aujourd'hui et jusqu'au 9 mai : le **Cirque des Shriners.** Relâche le dimanche.

"PILE" — Rodrigue Mathieu et Wilma Ghetti répètent une scène de "Pile", pièce de Roger B. Huard, dont la première aura lieu ce soir, à l'atelier des Saltimbanques. La distribution comprendra : Rodrigue Mathieu, Wilma Ghezzi, Michel Vais, Elise Varo, Madeleine Stuard, Yvan Gérard, Francine Noël et Marc Chartier. Décors et costumes : Pierre Moretti. Mise en scène : Rodrigue Mathieu.

Le matin des magiciens est ailleurs

E Québec sort à peine du en Age que déjà de nouux sorciers nous attirent. aison sans doute de la large ence obtenue ici par **le n des Magiciens** et **Planè-**Louis Pauwels est invité au nt Salon du livre de Mont-

Matin des Magiciens, pu-en 1960, et dont on a vendu is 170,000 exemplaires, t de paraître dans le for-de poche. Premier tirage: 00.

s'agit d'un bien curieux age. Le royaume de l'Oc-s (dont l'alchimie et les tés secrètes), les civilisa-s disparues, la métapsychi-certaines hypothèses prises a biologie, n'y constituent le salmigondis qu'on serait rolt d'attendre. Au contrai-La même pensée baigne que élément de ce livre, le à soi insidieusement ou violence. Un seul formi-e et global refus du réel.

ur les auteurs, Louis Pau-et Jacques Bergier, les es ne se présentent jamais et nunc. **Le réalisme pro-nous enseigne à nous dé-ner du présent,** affirment-vec René Alleau. Aussi ne it-il jamais chez eux d'être son temps, mais plutôt de situer **à la fine pointe de prit moderne** ou de la con-sance . . . Il n'y a d'ail-s de sciences valables que **es** ou **d'avant-garde** et le ple monde de la physique n'a aucun intérêt. **Le nouveau monde de la physique,** lui, importe. La liberté pour tous les jours est vulgaire et méprisable. Ce qu'il faut, c'est **la liberté dans la hauteur . . .** N'essayez pas de retenir ces diables d'hommes devant vous, un moment, histoire de leur parler du monde qui vous entoure. C'est peine perdue.

Ils sont en fuite, en fuite vers l'avant ou par le haut, deux ou trois tons au-delà du réel, mêlés aux Supérieurs Inconnus et aux Mutants, **à un certain niveau,** comme ils répètent souvent.

Des diables d'hommes, ai-je dit. Car en même temps, ils f . . . le camp par l'arrière. En effet, tout le long du bouquin, un thème revient, nostalgique, lancinant, celui des civilisations disparues, pas n'importe lesquelles, celles-là qui, à l'aurore du monde, avant l'histoire même, découvrirent toute sagesse et toute science, y compris la physique nucléaire, et dont nous, misérables rejetons, avons perdu la trace, sauf les rares initiés. Nous sommes ici en pays connu . . . C'est l'ésotérisme traditionnel. Où cela

Louis Pauwels

devient nouveau et intéressant, c'est quand Pauwels jette un pont entre le passé et l'avenir au-dessus du présent qu'il refuse. Ainsi, les très anciens grimoires alchimiques contiendraient des choses ressemblant étrangement à ce qu'il y a de plus avancé dans la plus fine pointe de la plus nouvelle physique . . . Cette synthèse de la pensée occulte avec la science positive apparait particulièrement réjouissante. **La tradition Rose-Croix est donc la même que celle de la science contemporaine,** dit-on sans rire à la page 61. Hermès Trismégiste et Oppenheimer devenus copains . . .

Donc, tout semble préférable, passé ou futur, au pauvre moment actuel, au minable présent à vivre. Essentiellement, c'est d'une sorte d'évasion magique qu'il s'agit, d'une tentative d'annexion de la Science, qui est universelle, démocratique et située dans le temps, par l'Occulte, lequel est réservé au petit nombre et est intemporel comme le mythe.

C'est ici qu'apparait la profonde et terrible imposture dissimulée par tout un appareil et un langage pseudo-scientifiques qui donnent aux éternels enfants que nous sommes demeurés l'illusion d'accéder au merveilleux et à l'ineffable autrement qu'en rêve. Pauwels est venu à la physique nucléaire par l'ésotérisme, et ce n'est pas parce qu'il nous invite à plonger résolument dans l'Avenir que son entreprise cesse d'être réactionnaire et périmée comme l'ésotérisme et l'occultisme eux-mêmes. Jusqu'ici, la droite initiatique se contentait d'**occulter** le passé. Maintenant, elle cherche à **occulter** l'avenir. Encore une fois, ceux-là seuls seront sauvés qui savent les secrets. **"Nous ne croyons qu'en l'intelligence"**, déclarent Pauwels et Bergier. Retentiront bientôt sur la terre les pas implacables des Intelligents. Ils sauront de science sûre, parce qu'ils auront muté, quel sort doit vous être réservé et ils vous ne le diront pas car votre intelligence inférieure ne pourrait comprendre. La Race des Seigneurs est en marche.

Lors de son passage à Montréal, Monsieur Pauwels affirmait qu'il fallait **poétiser la science.** On éclaterait d'un immense rire à ce genre d'affirmation si l'on n'y voyait, par ailleurs, poindre le retour des veilles mythologies. Présentement, ce dont la science a besoin, ce n'est pas de poésie, mais d'une idée de l'homme qui ne fasse de ce dernier ni un titan ni une bête. Et je préfère encore, quant à moi, voir le joujou atomique aux mains d'un physicien positiviste et rationaliste que dans celles d'un Mage du Futur, fut-il poète.

La gnose est éternelle. La voilà qui prend un air d'avant-garde, qui s'habille des couleurs nouvelles de l'atome.

Les meilleurs s'y laissent prendre.

André Belleau.

PREMIERE CE SOIR
"PILE"
ROGER HUARD
Jeudi/vendredi/samedi/8.30
dimanche/7.30
LES SALTIMBANQUES
393 est rue saint/paul
RES.: LA-5-2732

Une explosion de rire . . .
"Mr. MASURE"
de Claude Magnier
ANDREE LACHAPELLE
FRANÇOIS CARTIER
GUY SANCHE
Tous les soirs à 9 hres
THEATRE ANJOU
UN. 1-7494-5
1204 Drummond
AVANT LE SPECTACLE
venez dîner à l'ANJOU
Table d'hôte $1.60
Un bon repas . . . avant un bon spectacle

LE RIDEAU VERT
DIM. 2 h. 30 et 7 h. 30
CE SOIR à 8 h. 30
Grand succès de rire !
LES AMANTS TERRIBLES
"Le public du Rideau Vert s'amusera ferme tout ce mois".
"Yvette Brind'Amour et Gérard Poirier sont d'une cocasserie irrésistible".
Jean Béraud — LA PRESSE
"Un excellent spectacle".
Jean Basile — LE DEVOIR
"Yvette Brind'Amour et Gérard Poirier composent un couple ahurissant, et cela pour la plus grande joie des spectateurs. Ils sont excellents tous les deux" !
Rudel Tessier — PHOTO JOURNAL
"Une comédie enlevée avec un rare brio" !
Petit Martineau — PETIT JOURNAL
"Le Rideau Vert joue avec étonnant brio . . . le public rit toute la soirée !"
L. Sabbath — MONT. STAR
Au STELLA — VI. 4-1793

REMIERE CETTE SEMAINE
LA POUDRIERE
présente
UN FESTIVAL
Jean Cocteau
PARENTS TERRIBLES
avec
MARTHE THIERRY
SITA RIDDEZ
NATHALIE NAUBERT
JACQUES AUGER
JEAN FAUBERT
alternance
RAITS DU THEATRE DE POCHE
avec
ANTOINETTE GIROUX
BEATRICE PICARD
MARINA GANTEZ
MICHEL FORGET
ÉLIZABETH CHOUVALIDZE
MARCEL CABAY
JOEL DENIS
YVONNE LAFLAMME
BARBARA KROUTHEN
MICHEL BOUDOT
JOHN STANZEL
JACK FOSTER
éservation LA. 6-0821

L'École Nationale de Théâtre du Canada
UNE ECOLE MODERNE
assurant la formation complète du
COMEDIEN ET DU TECHNICIEN DE THEATRE
Directeur général : JEAN GASCON
INSCRIPTIONS IMMEDIATES
POUR LA RENTREE D'AUTOMNE
Adresse : 407, boul. Saint-Laurent, Montréal 1
Téléphone : 861-1897

DU RIRE . . .
AU TRAGIQUE
LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE
Joue à l'Orpheum
LA GRANDE OREILLE !
Comédie de P.A. Bréal
Mise en scène: Guy Hoffmann
Costumes et décors: Robert Prévost
tous les soirs à 9h.
dimanche: 7h.30
(sauf lundi)
Location par téléphone: VI 9-2153 VI 5-7149
avec une distribution exceptionnelle
par ordre d'entrée en scène
HENRI NORBERT
VICTOR DESY
LISE LASALLE
PIERRE THERIAULT
GUY HOFFMAN
LUCILLE COUSINEAU
ANDREE CHAMPAGNE
ROGER GARCEAU
GEORGES CARRERE
YVAN CANUEL
SERGE ROGER
LEOL ILIAL
AIME MAJOR
MARC COTTEL

5 Dernières
FIN de PARTIE
de *SAMUEL BECKETT*
AVEC
Michelle Rossignol
Jacques Godin
Jean-Louis Paris
Jean-Louis Millette
Mise en scène
Jacques Zouvi
Décors — Eclairage
Mousseau
Egrégore
188 est Blvd. Dorchester
TEL. 866-9344

LITTÉRATURE

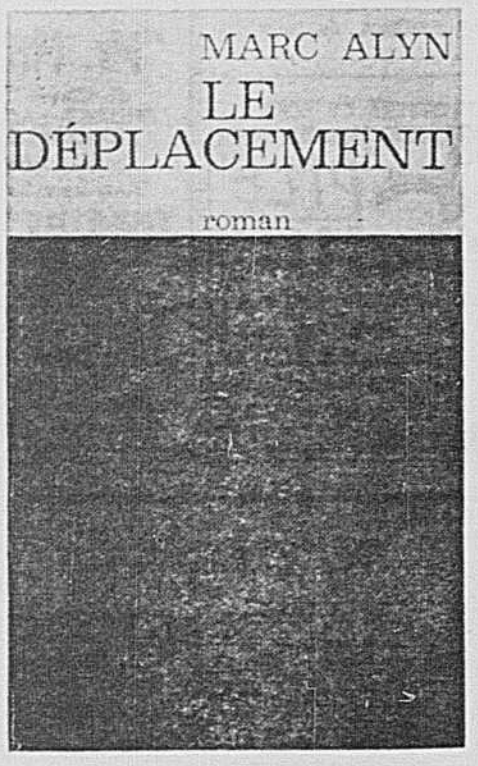
GILLES MARCOTTE

OCTAVE COLTENCEAU

entre le "bonheur" et le "salut"

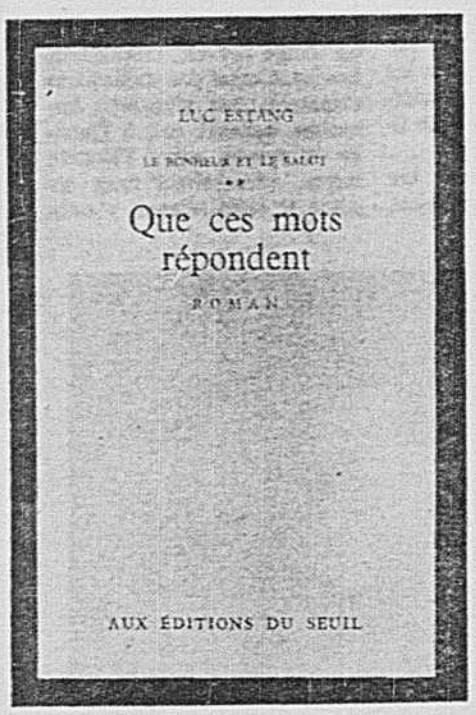
ROMANCIER, poète, critique, Luc Estang poursuit une carrière apparemment régulière, sans accrocs, mais qui pourtant tient le lecteur attentif constamment en haleine. Chacun des livres qu'il publie est le résultat d'une investigation nouvelle dans un monde, intérieur et extérieur, qui ne cesse pas de faire question. Les modes d'expression peuvent changer, d'un essai comme "Ce que je crois" à ce dernier roman qui s'intitule "Que ces mots répondent" (1), mais l'interrogation est toujours la même. Interrogation, dis-je, non confession. Les épanchements ne sont pas le fort de Luc Estang, et il incarne ses débats dans des affabulations romanesques solides, bien agencées, qui font une large part au monde extérieur, au monde des **autres**. Il crée des personnages, il y croit, et c'est avec eux qu'il engage un dialogue serré. D'où vient donc qu'à la lecture de chacun de ses romans, nous ayons l'impression de recevoir des nouvelles de l'auteur ? De ce que, je pense, Luc Estang est profondément engagé à l'égard de ses personnages — comme il le serait à l'égard d'amis véritables, en chair et en os. Les ayant créés, situés, pourvus d'un état civil et d'une histoire intérieure, il les talonne, les inquiète, les presse de fournir réponse, de rendre compte d'eux-mêmes en totalité. Non pas le romancier soliloquant, ou des personnages enfermés dans une lointaine objectivité; mais, au delà de l'invention romanesque, des échanges constants. D'où, par exemple, l'emploi du pronom "tu", qui ne relève pas seulement de la technique littéraire — on se souviendra du "vous" de Butor, dans 'La Modification" —, mais signifie l'intervention de l'auteur dans le monde qu'il a imaginé.

Cette présence du romancier à chacun de ses personnages est plus sensible que jamais dans le dernier ouvrage de Luc Estang, "Que ces mots répondent". Il s'agit, à vrai dire, d'un projet assez particulier. Luc Estang avait écrit, il y a quelques années, "Le Bonheur et le salut", où il racontait l'histoire d'un "bon chrétien" saisi par le goût du bonheur, comme Monsieur Le Trouhadec par la débauche, et quittant femme et enfants pour le satisfaire. Ce roman suscita des réactions diverses; on prit parti, non pour ou contre le roman mais pour ou contre les personnages eux-mêmes. Contre Octave Coltanceau: "A la vérité je ne vois pas du tout que, dans son ménage et avec ses enfants, Octave ait fait preuve des qualités attrayantes que sa femme n'avait pas . . ." (Henriette Charasson) contre sa femme : ". . . Une femme digne et parfaite — si parfaite et si digne qu'elle vous ferait aimer les putains." (F. Fonvieille-Alquier) A cela, dit Luc Estang, "que ces mots répondent" ! Il va reprendre ses personnages, et les sommer de s'expliquer, de s'expliciter davantage. Il donnera la parole à l'épouse,



Alice, qui dans le premier roman n'était vue que par les yeux d'Octave. Même les enfants auront leur mot à dire. Luc Estang lance à ses personnages un défi qu'ils devront relever non pas surtout en paroles, mais en actes. Le roman s'amplifie, à la fois, dans le sens du passé et celui de l'avenir. La violence de la passion et la brutalité du coup porté à la famille avaient, en quelque sorte, arrêté le temps. Voici le reflux, et les personnages doivent assumer à nouveau leurs souvenirs, s'inventer un avenir, pour que la vie redevienne possible.

La maîtresse d'Octave est morte; elle s'est suicidée, sachant que le "bonheur" même le plus radieux n'arracherait pas son amant à la préoccupation du "salut". Dès lors, le lecteur sait qu'Octave reviendra à sa femme et à ses enfants. Mais comment, dans quel esprit, à quelles conditions? Octave redeviendra-t-il le bourgeois sec, réglé comme une montre, cafardeux, qu'il était avant son aventure ? Et Alice, sa femme, l'accueillera-t-elle avec la grandeur d'âme glacée de la vertueuse épouse ? Le drame, on le voit, loge



moins dans les faits que dans les attitudes, les résolutions. Octave et Alice ont à se retrouver eux-mêmes avant de se retrouver l'un l'autre. C'est par le souvenir que celle-ci fera son chemin; remontent à la surface les images d'une adolescente tourmentée, qu'un bref incident sensuel avait rejetée du côté du refus... Ainsi Alice se **reconnaît** — retrouve son poids de corps, les risques de la liberté —, comme Octave s'est reconnu dans l'amour extra-conjugal. Chacun, à sa façon, est sorti de l'orbite clérico-bourgeois qui assurait la régularité, et la stérilité, de son existence.

Mais il ne suffit pas d'agir, et le retournement d'Octave n'est pas accompli du simple fait de sa fugue. Il reste encore embourbé dans sa dialectique du "bonheur" et du "salut". On la connaît bien, cette dialectique, dans les pays de France et de Navarre où un christianisme dévitalisé a tout centré sur la peur et le refus. Elle est liée à l'ordre bourgeois de l'épargne et du profit. Même après sa grande aventure, Octave en est encore à calculer profits et pertes. Il se fera démolir son château de cartes par un prêtre, qui le renverra avec impatience à la loi de l'amour; il rejoindra sa femme; mais les images de réconciliation, de renouvellement, qu'évoque le romancier en fin de course ne sont pas tout à fait rassurantes. Oh ! non, bien sûr, nous n'imaginons pas qu'Octave puisse quitter sa femme une seconde fois. Il s'est vite installé; trop vite, peut-être, et trop bien. Avions-nous tort d'attendre d'Octave Coltenceau une véritable révolution intérieure? Luc Estang n'a pas voulu le faire échapper à ses coordonnées sociales et culturelles. Il demeure, à la fin de "Que ces mots répondent", un petit bourgeois raisonneur, calculateur. Mais le risque qu'il a pris, le rayon de lumière qu'il a aperçu, en font peut-être un chrétien en chemin . . .

Je ne doute pas que ce roman puisse avoir de profonds échos au Canada français. Il décrit avec une acuité, une précision presque gênantes, mais tempérées par la charité, des débats que nous connaissons trop bien.

"Le Déplacement", de Marc Alyn

Après la critique et la poésie, Marc Alyn aborde le roman. Il a beaucoup lu, réfléchi, travaillé. Il imite encore un peu. Ainsi, dès la première page, ce salut à Robbe-Grillet : "Argelier est debout dans le soleil, au milieu de la place. Son ombre est couchée derrière lui, mince, matinale, découpée à grands coups de ciseaux par une lumière trop avide pour fignoler les détails." Puis on pensera, peut-être, au "Sud" d'Yves Berger, à quelques autres . . . Enfin l'on oubliera tout cela pour admirer qu'un jeune écrivain manie une langue si ferme et si riche, conduise son récit d'une manière aussi sûre, dès son premier roman. On cherchera en vain, dans "Le Déplacement", les maladresses du débutant. Marc Alyn, du premier coup, se range parmi les romanciers avec qui il faudra compter.

Son personnage, Jérôme Argelier, est écrivain; et à ceci nous constatons qu'il s'agit d'un premier roman, car les jeunes écrivains échappent difficilement à leur propre personnage. Ecrivain, Jérôme Argelier l'est totalement, jusqu'à l'obsession. "Tout lui est écriture. Tout lui est solitude." Mais ce solitaire est marié, il aime sa femme. Et il commettra l'erreur tragique de confondre les deux ordres, celui de la littérature et celui de la vie. Il fera d'Anne un personnage de roman. Mais quel rapport, désormais, entre la femme mythique créée par l'écrivain, et la personne réelle qui s'affaire à ses côtés, qui lit le roman, qui s'intéresse à son succès ? Un "déplacement" s'est opéré, la littérature

Luc Estang

s'est faite — malgré l'auteur — en marge de la vie, et dans sa rage de ne pouvoir concilier les deux ordres, Jérôme s'en prend à sa femme de chair, coupable d'exister en dehors du livre. Le pèlerinage qu'il entreprend, seul, à la maison de campagne où le visage d'Anne avait commencé de se transmuer en littérature, est une ultime tentative de réconciliation. Le souvenir d'Anne, à défaut de sa personne réelle, ne consentirait-il pas à coïncider avec son image romanesque ? Sa tentative, il le sait, est vouée à l'échec, mais il est en quelque sorte forcé de la mener jusqu'au bout. Anne à Paris, le souvenir d'Anne à la maison de campagne, le personnage de roman, ces trois visages se surimprimant tour à tour et se dissocient, et à la fin seulement la vie l'emportera sur la littérature. Dans la vieille maison, le souvenir d'Anne s'efface, et Jérôme cède à l'appel d'une présence. "Alors, il distingue l'objet dans la niche, à gauche de la cheminée; depuis son arrivée quelque chose lui interdisait mystérieusement de se tourner de ce côté. Un ultime rayon de lumière polit l'ébonite noire, évide la petite roue du cadran où sont les chiffres, les lettres, et révèle un peu du fil. Le récepteur est froid." La vie est froide. Pour l'écrivain qu'est Jérôme Argelier, la chaleur, c'est la littérature.

(1) Editions du Seuil.
(2) Flammarion.

nouveautés

CANADA

Rina Lasnier,
par Eva Kuschner. Collection "Ecrivains canadiens d'aujourd'hui", Fides.

Etude et choix de textes. Il s'agit du deuxième volume de cette collection. Eva Kuschner a déjà publié des études critiques au Canada et en France.

Pourquoi suis-je venue ?
par René Salvator-Catta. Fides.

Biographie de Mère Marie-de-l'Ange-Gardien, première Canadienne à faire partie des auxiliatrices du Purgatoire, communauté française vouée aux oeuvres sociales.

Guerre de sang,
poèmes, par Jean Gibea Beaudoin. Editions du Lys.

En sous-titre: "Le Juif." Le Juif, éternelle victime des guerres que se livrent les hommes . . .

FRANCE

Collection "Femme" (livres de poche),
dirigée par Colette Audry. Editions Gonthier.

Les Editions Gonthier, à qui l'on doit déjà l'excellente collection "Méditations", en lancent une nouvelle — dans le même format: "Femmes." Les deux premiers titres: "L'Enfant", de Maria Montessori, et "La Condition de la Française d'aujourd'hui", d'Andrée Michel et Geneviève Texier.

Le Visage effleuré de peine,
roman, par Gisèle Prassinos. Grasset.

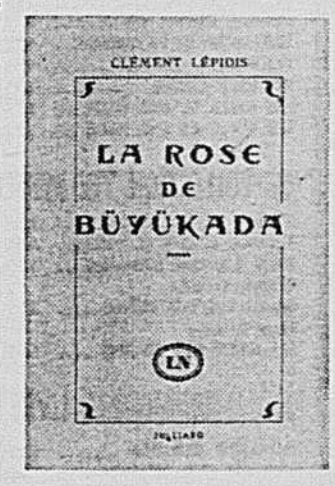
Une "histoire lyrico-scientifique" ,dit Gisèle Prassinos. Un roman singulier, par un des écrivains les plus singuliers de la littérature française actuelle.

Hemingway,
par Leo Lana. Collection "Les Ecrivains par l'image", Hachette.

Biographie du célèbre romancier américain, avec une abondante — et fascinante — iconographie.

Clément Lépidis vous invite en Turquie

Un roman de roses bleues et de tête coupée . . .



Clément Lepidis, qui est Turc, écrit en français son roman "La Rose Büyükada" (1). L'auteur échappe donc aux pièges de la traduction mais les poèmes qui illustrent l'ouvrage en cours de route ont vraiment l'air traduit parce que justement ils ont dû d'abord être écrits au moins en pensée en langue turque.

Le récit en est d'aventures où le rêve, la cruauté, les dangers, la boustifaille et la beuverie ont chacun leur place.

Le héros est un homme qui rêve de cueillir une fleur bleue qui pousse dans la mer. Il part à sa recherche en louant un bateau qui fait du cabotage autour de Istambul. Toute la poésie verbale et ornée comme une arabesque sans fin est un peu lassante. Les Orientaux ne craignent pas la répétition. Haut en couleurs, colosse injurieux et ne craignant rien, Meydani, le maître du bateau, est extrêmement vivant. Il perd dans l'aventure du songe-creux deux hommes d'équipage et remporte au lieu de la rose bleue un requin attaché au mât et la tête coupée d'un homme de police qu'il avait surpris endormi sur le sable. Justice expéditive et personnelle. Meydani, qui doit faire toutes les contrebandes, n'aime pas beaucoup la police. Le meilleur du livre, c'est le récit de l'embarcation prise deux fois dans un remous sur la mer de Marmara, la lutte avec le requin et l'apparition de poissons bleus en si grand nombre qu'ils donnent l'impression à la crête des vagues d'un champ de roses de cette teinte inusitée.

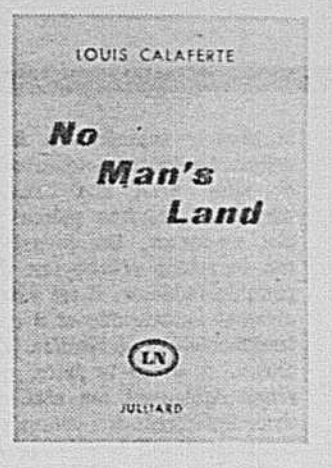
Il y a dans "La Rose de Büyükada" une vigueur et une astuce animales qui font penser à la vie de gauchos ou cowboys de la mer. Les allusions fréquentes au sultan, au grandvizir et aux jaunissaires sont un rappel heureux des Contes des Mille et Une Nuits. Le récit est cependant d'un homme de notre époque. On s'y laisse prendre. Les adolescents qui aiment autant la violence que le rêve y nageront comme poissons dans l'eau.

Marcel Valois

(1) Julliard

Louis Calaferte, héritier d'Arthur Rimbaud

Magie verbale, violence destructrice et lucidité ontologique



Il y a bien une nouvelle dans le recueil de nouvelles qu'est "No Man's Land" de Louis Calaferte (1). Et puis quatre monologues, quatre poèmes ou fragments d'apocalypse;; une apocalypse qui serait, si jamais on pouvait la parfaire, la connaissance parfaite de la matière première du poète, le sol unique : le moi. Quatre soliloques désastreux où l'on nous dit que l'homme est mort aux autres, toujours, "à cette nuance près" que tout à coup les autres s'en aperçoivent pour l'oublier aussi rapidement. La matière est inépulsable, le moi est riche, non pas dans le sens qualitatif mais bien plutôt et surtout parce qu'il est somme considérable d'impressions, de poèmes en puissance. Matière torturée certes, désastreuse, bouleversée, incandescente et bouleversante toujours, mais matière pure, originale. Ce serait tricher, pense Calaferte, que de ne pas se fier qu'à son propre délire.

"No Man's Land", c'est un peu ce livre dont nous parle l'auteur, dans le seul texte narratif du recueil, "La soirée chez Brandès". Calaferte n'admet que le moi, il le sent inépuisable et dans le fond, ne désire pas l'épuiser, car qu'arriverait-il après ? Le livre, ou le moi comme celui de Brandès est toujours à s'écrire et n'est jamais terminé; on remet la date de publication à plus tard, on remet sa propre connaissance totale à plus tard, on se fout de la mystique hinhoue, tout en racontant à ses amis les plus intimes découvertes, minables mais merveilleuses en apparence, que l'on fait sur son propre compte; une fois de temps en temps, au hasard d'une bière ou de la femme qu'on convoite à plusieurs. Mais si jamais on publie, si Calaferte dit tout, car publier pour Brandès, c'est tout dire, Calaferte se rend compte de sa propre mort, il ne reste plus rien à dire, or l'homme est un animal verbal pris dans le cirque de ses inhibitions.

Aucune porte de sortie, sinon le délire, l'abandon lucide et accepté à sa propre verbosité. Calaferte le sent qui développe un magnifique et plantureux délire, d'une dureté rare, d'un cynisme chaud en ce sens qu'il n'est point stérile, qu'il ne coupe pas court à l'émerveillement.

Il y a du Rimbaud dans Calaferte ; les fous se rencontrent et c'est heureux, ils ont peut-être la vérité, ils possèdent certainement la clef de cette porte qui nous empêche de sortir du "no man's land". "Debout sur la falaise onirique", n'est-il pas la "Saison en enfer" d'un poète qui veut connaître, dans un monde où la télévision, les néons et la publicité ont remplacé le "Magazine pittoresque" qui devait décider du "Bateau ivre" de Rimbaud ? Et je ne serais nullement surpris si M. Calaferte décidait tout à coup d'abandonner l'écrivaillerie, le dur métier de tout dire, pour aller vendre de l'uranium sucré aux Papous ou aux Esquimaux. A ce moment, il pensera qu'il a tout dit, donc qu'il n'a rien dit puisqu'encore il ne sera pas sorti de lui-même.

A plus d'un titre, ce livre est à lire. La seule expérience de cette magie du verbe démystifiant les belles et grandes émotions est enrichissante. Il y a une violence destructive qui procède d'une lucidité ontologique aiguë.

Gil Courtemanche

(1) Collection "Les lettres nouvelles", éditions Julliard.

parutions

● GEORGES DE LA TOUR, PEINTRE DU ROY, par A.-M. Bougier. Desclée de Brouwer.

Georges de La Tour (1593-1652), un des peintres les plus originaux du XVIIe siècle, a été redécouvert après trois siècles d'oubli. A.-M. Bougier analyse en détail la facture et l'inspiration de son oeuvre : très vite il se détache du Caravage et il affirme son originalité par ces jeux d'ombre et de lumière qui n'appartiennent qu'à lui. En même temps ses sujets s'évadent de l'anecdote pour atteindre à une profonde spiritualité : presque tous les tableaux maintenant connus du maître lorrain ont un caractère religieux; cette impression vient de la concentration méditative des personnages et de l'atmosphère silencieuse qui les enveloppe. Le plus souvent l'éclairage est dû à une lumière cachée par un détail et qui vient animer indirectement les lignes longues et souples du dessin et une couleur toujours discrète et subtile dans ses nuances, le plus souvent une harmonie de gris, de mauve et de carmin. L'étude d'Annette-Marie Bougier apporte une contribution importante à la connaissance de Georges de La Tour et fait le point des recherches poursuivies depuis un demi-siècle tant sur la personne que sur l'oeuvre de celui que l'on a appelé "Le peintre de la lumière mentale".

● INITIATION A LA PSYCHOLOGIE DYNAMIQUE, par G. Cruchon, s.j. Mame.

La Psychologie dynamique est une science encore peu connue en Europe, mais ses applications s'y répandent chaque jour davantage en psychothérapie, en éducation et rééducation, dans les services sociaux, l'armée, le monde des affaires, la Pastorale, et dans ce qu'on appelle aujourd'hui les "Relations Humaine".

Elle est une manière de concevoir le jeu des forces qui se font jour au sein de la personne, venant du dedans de celle-ci ou du milieu de choses et de personnes qui l'entoure. Analyser ces forces afin de les mieux diriger est d'une importance extrême pour tous ceux qui s'intéressent aux sciences humaines appliquées.

Jusqu'ici les notions de psychologie dynamique se trouvent dispersées entre des écoles psychologiques diverses. Les psychanalystes, et spécialement les Freudiens, ont leur manière, parfois un peu exclusive, de les présenter. Mais d'autres écoles de psychanalyse et, hors de la psychanalyse, des psychologues et sociologues de formation très variée, ont contribué à enrichir notre vision de l'homme et de la dynamique de ses rapports avec autrui.

C'est dans ce cadre élargi que l'auteur a voulu présenter une interprétation des forces, motivations et aspirations de la personne, qui ne se limiterait pas au niveau des pulsions biologiques ou instinctuelles, ni même à celui des pressions ou sollicitations familiales, sociales et culturelles, mais s'étendrait encore au niveau de l'esprit et même à celui de la vie surnaturelle, qui conduit l'homme à instaurer de nouveaux rapports avec Dieu et avec ses semblables. Cette vision de l'homme a paru pouvoir servir de fondement à une psychologie dynamique appliquée de style chrétien mais aussi basée sur les sciences humaines.

Dans une première partie, après avoir recensé diverses conceptions modernes de la personnalité, l'auteur expose sa propre théorie de la structure et des lignes de développement de la personnalités. Puis, dans une seconde partie, il traite des rapports de la personne avec la société, de la dynamique familiale et enfin de la dynamique de groupe, qui, elle aussi, commence à se répandre dans le public.

● VICES DES VERTUS, VERTUS DES VICES, par Paul Chauchard. Mame.

Suffit-il d'aller à l'opposé des vices pour être dans le bon chemin ? Le célèbre neurologue Paul Chauchard donne ici un cours de morale qui ne manque ni de rigueur ni . . . de saveur.

● ALGER A LA VEILLE DE L'INTERVENTION FRANÇAISE, par Pierre Boyer. Collection "La Vie quotidienne". Hachette.

● L'ORFEVRERIE, par Richard Came. Collection "Plaisir des images". Hachette.

Tout ce qu'il faut savoir sur l'orfèvrerie, dans un album abondamment et bellement illustré.

● SCOOT FITZGERALD LE MAGNIFIQUE, par Andrew Turnbull. Robert Laffont.

Un grand écrivain n'est pas forcément un homme attachant. Dans le cas de Francis Scott Fitzgerald pourtant, le destin a voulu que se trouvent alliées de rares qualités de coeur à un talent des plus brillants qui soient. Cette vie haletante et marquée seulement de brèves pauses, Andrew Turnbull l'a reconstituée avec une patiente dévotion. C'est quand il était enfant qu'Andrew Turnbull a connu Fitzgerald : l'écrivain et sa fille avaient loué une maison dont les Turnbull étaient propriétaires. Ces souvenirs personnels n'ont été pour lui qu'un point de départ. Il a interrogé personnellement plus de quatre cent cinquante personnes et a correspondu avec plusieurs centaines d'autres.

Il a pu ainsi évoquer la vie fulgurante de Fitzgerald, l'enfance à Saint-Paul, l'adolescence au collège de Princeton, puis le New York des années 20, la Côte d'Azur, Paris, Hollywood, tout ce qui fut le décor de son bouleversant roman d'amour avec Zelda, de ses amitiés avec Edmund Wilson, Hemingway, Bing Lardner. Andrew Turnbull a écrit mieux qu'une biographie : il a réussi à faire comprendre au lecteur comment et pourquoi s'est élaborée l'oeuvre de cet écrivain étincelant, de cet homme tour à tour triomphant et brisé que fue Scott Fitzgerald le Magnifique.

SSENSSASS ?
LA NOUVELLE LIBRAIRIE
à la page
LIVRES — REVUES — DISQUES
1456 RUE DE LA MONTAGNE
(PRES D'OGILVY'S)
842-4963 MONTREAL

L'HISTOIRE	PAR ROGER DUHAMEL

Néron : méconnu, trop connu ou mal connu ?

LES réhabilitations sont la manne des historiens. Elles satisfont le goût du populaire pour les hypothèses imprévues et audacieuses. Nous l'avons constaté en ces dernières années quand des ouvrages bien documentés et tendancieux se sont appliqués à nous convaincre, l'un que Napoléon III fut un grand souverain, l'autre que Bazaine était tout autre chose qu'un piètre démissionnaire. Outre qu'elles favorisent le commerce de l'édition, ces entreprises de restauration ont au moins le mérite d'attirer vers l'étude du passé des gens qui y seraient naturellement peu enclins, si leur curiosité n'eût été piquée.

Un bon romancier moyen, Jean-Charles Pichon, a provoqué des remous voilà deux ans en publiant un **Saint Néron.** Passe encore de décharger cet empereur d'une foule d'ignominies dont son nom est devenu synonyme, mais de là à le canoniser ! On veut croire qu'il s'agissait là d'un canular adroitement mené et dont le tir a dépassé la cible. L'avocat Georges-Roux a préféré s'éloigner du maquis de la fantaisie. Sa formation juridique et sa méthode objective, qui étaient déjà sensibles dans son **César** et son **Mussolini,** nous rassurent pleinement. Il nous ouvre aujourd'hui son dossier sur **Néron** (1).

Georges-Roux s'est livré à un travail de vulgarisation intelligente. Constatant que Chateaubriand et Napoléon s'étaient interrogés sur la légende antinéronienne qui s'explique par la haine féroce que la dynastie des Flaviens nourrissait pour les Césars, il a consulté les meilleurs historiens sur cette époque, c'est-à-dire La Tour Saint-Ybars, Gaston Boissier, Léon Homo, Arthur Weigal, Gérard Walter. Il a également étudié les témoignages de Tacite, de Suétone, de Dion Cassius et d'autres écrivains romains qui touchaient d'assez près aux événements survenus au premier siècle de notre ère. Tous ces faits, il les scrute à la loupe, signalant les contradictions, exposant ses propres hypothèses et recourant à certaines clefs de la psychologie contemporaine pour la compréhension en profondeur de son héros. Sa sagacité est entraînante et elle s'accommode fort bien, chaque fois que l'occasion s'y prête, d'une pointe d'humour subtil.

"Je tiens le grand empereur pour l'une des intelligences les plus lucides qui aient existé". Ce n'est pas un préjugé, c'est le jugement que porte l'auteur au terme de sa biographie. Ce qui ne l'empêche pas de souligner ses faiblesses, ses turpitudes, sa couardise, son histrionisme. Il est possible de condamner sa conduite, sans le considérer comme un crétin et sans l'accuser d'avoir tué sa mère d'un coup de pied à l'abdomen. Lecture faite, nous éprouvons quelque difficulté à soutenir fermement que Néron ait incendié sa capitale.

Il est né en l'an 37, fils d'Aenobarbus, de qui il tiendra son poil bronzé, et d'Agrippine, fille du grand capitaine Germanicus et soeur du triste Caligula. Trop occupée par ses maris et ses amants, la mère confie l'enfant à une tante qui l'élève loin de Rome. Pendant ce temps, Claude dirige l'empire. Quand sa femme, l'impudique Messaline, est assassinée, il convole avec sa nièce Agrippine. C'est à ce moment qu'elle se souvient de son fils Néron, qu'elle réussit à faire adopter par son faible mari, qui éloigne de ce fait son propre fils Britannicus, grâce aux intrigues savamment ourdies par la hautaine et calculatrice Agrippine. Je reconnais volontiers que cette généalogie paraît exagérément complexe : pour l'intelligence du récit, on se reportera à la tragédie de Racine, qui n'a retenu à vrai dire qu'un épisode très limité de toute cette aventure.

En octobre 54, Claude étant mort empoisonné, Néron est proclamé empereur. Au départ, il s'acquitte remarquablement de ses devoirs. Suétone écrit : "Il ne laisse échapper aucune occasion de faire preuve de douceur et de clémence". Ce n'est qu'un peu plus tard que le pouvoir commencera à le griser. Sa valeur intellectuelle se situe dans une honnête moyenne, peut-être même un peu au-dessus. En revanche, son caractère affiche une déplorable faiblesse, il est extrêmement influençable et il confond fermeté et obstination. Vaniteux, il adore le faste, qui séduit également son côté artiste. Indifférent aux choses religieuses, il sait se montrer en maintes occasions d'une générosité spontanée. D'une culture étendue, il écrit des vers, il est un fin connaisseur de la peinture et de la sculpture, il est littéralement fou de musique et de théâtre, et c'est ce qui dans une bonne mesure précipitera sa chute. Les peuples méprisent un empereur qui joue les chanteurs de charme et concourt dans les Jeux olympiques. Georges-Roux le dit fortement : "Le hasard l'a fait empereur, il est comédien. Au bout de sa course, Néron meurt, non en César, mais en cabotin".

Toute sa courte vie, il se débat dans des intrigues de palais, le plus souvent noyées dans le sang et sans cesse renaissantes, telle l'hydre multicéphale. Usurpateur, il doit se débarrasser prestement de l'épileptique Britannicus, qui est un reproche vivant à son heureuse fortune. Ce sera ensuite au tour d'Agrippine, mère abusive et surtout tyrane effrénée. "Il finit par trouver que, en quelque lieu qu'elle soit, elle lui est un danger. Et il résolut sa mort" (Tacite). Elle disparue, les complots continuent de s'ourdir et à aigrir le jeune souverain : inquiet et méfiant le poltron devient naturellement méchant.

La vie amoureuse de Néron ne relève pas de la chronique hagiographique. Marié tout adolescent, par raison d'Etat, à Octavie, fille de Claude et de Messaline, il éprouve une invincible aversion pour cette bréhaigne qu'il répudie quand il désire épouser Poppée, qui lui donne une petite fille morte à quatre mois. Quelque temps après le décès de Poppée, il s'allie à la veuve Statilia Messalina. Ajoutons qu'il épouse, au cours d'une cérémonie grotesque, son mignon Sporus. Le seul sentiment profond qu'il semble avoir ressenti et inspiré, c'est pour Acté, une jeune esclave grecque, qui lui rendra les derniers honneurs funèbres.

L'incendie de Rome a lieu le 19 juillet 64, pendant que Néron est au bord de la mer, à Antium. On l'a accusé de cette conflagration ; Pline et Suétone, plus particulièrement, mais ce sont les seuls. Pourquoi aurait-il détruit sa capitale ? Pour le plaisir d'un spectacle grandiose ? Mais il faisait périr du même coup des trésors artistiques qui lui étaient chers. Aurait-il été pyromane ? Il ne s'agirait pas d'une "manie", puisqu'elle ne s'est manifestée qu'une seule fois. Un souci d'urbanisme ? C'est peu vraisemblable. Après avoir soupesé tous les mobiles plausibles, l'historien conclut raisonnablement : "En résumé, le plus probable est ceci : l'incendie est, à l'origine, accidentel ; par la suite le sinistre est exploité, poursuivi par une tourbe hétéroclite; dans cette tourbe, il y aurait eu quelques chrétiens exaltés : la participation de ceux-ci est dénoncée et soulignée par des juifs craignant que l'affaire ne provoque une nouvelle poussée d'antisémitisme et ravis de pouvoir détourner sur des ennemis la colère de la foule ; alors, poussé par la fureur populaire, le pouvoir ordonne une répression féroce dont fait principalement les frais une communauté innocente". Nous n'en saurons jamais davantage.

Il y a la conjuration de Pison, qui achèvera de déséquilibrer l'empereur et lui fera envisager une abdication qu'il n'aura pas l'occasion de mener à son terme. L'affaire éclate en 65 et l'on y trouve mêlés civils et militaires. L'énervement d'un conjuré éventera la mèche, mais le mal est fait : de ce moment, Néron ne s'appartient plus, il se livre aux débauches les plus sordides, pendant une année environ il se donne en spectacle dans les villes grecques, il agit comme une bête traquée. A son actif, notons qu'il accorde l'indépendance à la Grèce et qu'il entreprend, sans avoir le temps de le parachever, le percement de l'isthme de Corinthe.

Les garnisons des Gaules s'apprêtent à s'ébranler ; sous Vindex d'abord, puis sous Galba, qui lui succédera à l'empire. Chaque jour l'étau se resserre un peu plus. Comme il songe fuir en Egypte, son entourage l'abandonne. En juin 68, il n'est plus qu'un jeune vieillard usé qui s'éloigne sur la Via Nomentana. Quelques heures plus tard, il s'enfonce ou on lui enfonce un poignard dans la gorge. Il a trente ans et six mois, il a régné treize ans et huit mois, et son nom demeurera le mieux connu des empereurs romains, après le divin Jules.

Georges-Roux émaille son récit trépidant de brèves notations de philosophie politique qui, tout en ne faisant pas pâlir Machiavel, révèlent un robuste bon sens. "Les peuples ne font pas les révolutions, leur lâcheté les ratifie". "Pour donner une idée de l'infini, il n'y a pas seulement la sottise des hommes, il y a leur lâcheté". "Les conspirations ne réussissent que lorsqu'elles comptent des partisans dans les enceintes officielles. Le pouvoir se renverse de l'intérieur". Ceci, qui est cruellement vrai : "Il y a toujours, dans la vie, des gens que l'on pousse à de hauts postes avec l'arrière-pensée qu'ils ne les occuperont pas longtemps".

Ce Néron est tout ce que l'on voudra, sauf un livre indifférent.

(1) Georges-Roux. "Néron", Arthème Fayard, Paris 1963. Il signale que la couverture de cet ouvrage, qui fait partie du Club des Amis du Livre, reproduit un fragment de mosaïque romaine conservé au Musée du Latran et que Hubert Decaux a réuni une iconographie de cent illustrations, dont on ne sait s'il faut louer davantage le bon goût ou l'utilité.

parutions

● **THE LIFE HISTORY OF THE UNITED STATES. Time Incorporated, New York.**

Tomes 5, 6 et 7: "The Union Sundered", par T. Harry Williams; "The Union Restored", par T. Harry Williams; "The Age of Steel and Steam", par Bernard A. Weisberger.

● **J'ESPERE EN JESUS-CHRIST, par Jean-Gabriel Ranquet, o.p. Collection "Vie et prière", Desclée de Brouwer.**

Ce petit livre veut dégager le profil de l'espérance chrétienne. Partant à la fois de la Bible et du donné humain, il essaie de suivre la dialectique de l'espérance. Puis il en analyse la mise en oeuvre concrète et les harmoniques. Enfin, il la situe dans l'Eglise, cette Eglise de Vatican II qui doit être, pour le monde, pourvoyeuse d'espérance.

● **LETTRES ET ECRITS SPIRITUELS, d'Anne de Saint-Barthélemy, présentés par Pierre Serouet, Carme déchaux. Collection "Présence du Carmel", Desclée de Brouwer.**

Ecrits spirituels d'une compagne de sainte Thérèse d'Avila, qui vint implanter en France la réforme thérésienne.

● **FILS DU PERE, par François de Sainte-Marie, Carme déchaux. Collection "Présence du Carmel", Desclée de Brouwer.**

● **UN CIVISME POUR NOTRE TEMPS, par Maurice Crubellier. Casterman.**

A l'intention des jeunes, une méthode d'analyse des faits présents, conduisant à une prise de conscience des tâches humaines qui s'imposent à eux.

● **LE CONCILE DE FLORENCE, par Joseph Gill. Desclée.**

● **MES ENFANTS LES OURS, par Peter Krott. Hachette.**

Comment un très sérieux et très authentique "docteur" de l'Université de Gottingen a-t-il été amené à se transformer en "mère ourse" ? Dans "Mes Enfants les ours", Peter Krott, né à Vienne en 1919 et qui s'est toujours passionné pour la vie libre des animaux, fait le récit de cette métamorphose insolite . . .

● **COLLECTION "RELIGIONS DU MONDE" (Bloud et Gay).**

"La Grèce", par J. Defradas. "L'Inde et les pays indianisés", par R. Régnier. "L'Islam", par V. Monteil. "La Préhistoire", par L.-R. Nougier.

Sans négliger la doctrine et les rites des religions, cette nouvelle collection — grand format — veut souligner, en général et pour autant que les sources le permettent, leur aspect sociologique, depuis la paléosociologie de la préhistoire jusqu'à l'Islam contemporain, en passant par le continent africain et asiatique.

Une abondante illustration enseigne, à elle seule, la relative interdépendance des phénomènes religieux et artistiques.

ACHETEZ MAINTENANT... PAYEZ PLUS TARD, TOUS LES LIVRES QUI VOUS INTERESSENT POUR AUSSI PEU QUE

$2.00 COMPTANT $2.00 PAR MOIS

OU $3.00 COMPTANT ET $3.00 PAR MOIS SI VOTRE COMMANDE EXCEDE LA SOMME DE $24.00

MARABOUT

ENCYCLOPEDIE UNIVERSELLE

TOME 1	$1.95
TOME 2	1.95
TOME 3	1.95
TOME 4	1.95
TOME 5	1.95
TOME 6	1.95
TOME 7	1.95
TOME 8	1.95

L'HISTOIRE VECUE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE :

TOME 1 L'Agression	1.75
TOME 2 Le Siège	1.75
TOME 3 La Riposte	1.75
TOME 4 LA VICTOIRE	1.75

MARABOUT GEANT ILLUSTRE :

FABLES (Lafontaine)	1.50
LA DIVINE COMEDIE (Dante)	1.50
LE JUIF ERRANT (1)	1.95
LE JUIF ERRANT (2)	1.95
LE JUIF ERRANT (3)	1.95
GARGANTUA ET PANTAGRUEL	1.50
PANTAGRUEL	1.95
ROBINSON CRUSOE	1.95
LES MILLE ET UNE NUITS (1)	1.75
LES MILLE ET UNE NUITS (2)	1.75

HISTOIRE UNIVERSELLE :

TOME 1	$1.95
TOME 2	1.95
TOME 3	1.95
TOME 4	1.95
TOME 5	1.95

HISTOIRE DE L'EUROPE CONTEMPORAINE :

TOME 1	1.95
TOME 2	1.95

MARABOUT UNIVERSITE :

HITLER (Tome 1)	1.95
HITLER (Tome 2)	1.95
LE DOSSIER NAPOLEON	1.50
LENINE	1.95

HORS COLLECTION

DICTIONNAIRE DES CITATIONS	1.75
LES PRODIGIEUSES VICTOIRES DE LA PSYCHOLOGIE MODERNE	1.95
CRIME ET CHATIMENT	1.50
L'IDIOT	1.50
MADAME BOVARY	1.25
ANNA KARENINE	1.50
LES MISERABLES (2 vol.)	3.00

COLLECTION "LE PENSEUR" (VOLUMES RELIES) :

EXODUS (L. M. Uris)	1.50
LUCRECE BORGIA (J. Plaidy)	1.95
C'EST L'AMOUR (Chevalier)	1.50
Graham Greene :	
LA SAISON DES PLUIES	1.95
Sloan Wilson :	
ILS N'ONT QUE 20 ANS	1.95
SAYONARA (Michener)	1.50
AMOURS IMPERIALES (C. Jan)	1.95
L'AVOCAT DU DIABLE (West)	1.50
Roger Lemelin :	
AU PIED DE LA PENTE DOUCE	1.50
C. Mergendahl :	
LE BUISSON ARDENT	1.50

LE LIVRE DE POCHE

NAPOLEON (Bainville)	1.25
L'HOMME CET INCONNU	1.25
A. J. Cronin :	
LES CLES DU ROYAUME	1.25
LA CITADELLE	1.25
PENSEES (Pascal)	1.25
PHILOSOPHE DE POCHE	1.25
HISTOIRES EXTRAORDINAIRES	1.25
CAROLINE CHERIE (1)	1.25
CAROLINE CHERIE (2)	1.25
MARIE-ANTOINETTE (Zweig)	1.25
LE LIVRE DE SAN MICHELE	1.25
AU RISQUE DE SE PERDRE	1.25
Emily Bronte :	
LES HAUTS DE HURLEVENT	1.25
L'ODYSSEE (Homère)	1.25
L'AMANT DE LADY CHATTERLEY	1.25
Hemingway :	
POUR QUI SONNE LE GLAS	1.25
LES CANONS DE NAVARONE	1.25
CONFESSIONS (St-Augustin)	1.25
LA CHARTREUSE DE PARME	1.25
LE ROUGE ET LE NOIR	1.25
LE JOUR LE PLUS LONG	1.25
VIA MALA (Knittel)	1.25
UN TRAMWAY NOMME DESIR	1.25

GRATUIT sur demande, catalogue de plus de 500 titres

BON DE COMMANDE

LE COMPTOIR POSTAL DU LIVRE
(Institut Littéraire du Québec Ltée)
470, RUE DE LA COURONNE, QUEBEC 2, P.Q.

Veuillez m'expédier, franc de port et d'emballage, les volumes que j'ai marqués d'une croix.

VOUS TROUVEREZ SOUS PLI LA SOMME DE $ ..... EN ACOMPTE. JE PAIERAI LE SOLDE A RAISON DE $..... PAR MOIS, LE 30 DE CHAQUE MOIS.

NOM .....

ADRESSE .....

.....

PROFESSION .....

SIGNATURE .....

Opéra, quand tu nous tiens!

L'ANNONCE de la création prochaine de L'Opéra de Montréal aura pris par surprise uniquement ceux qui ne sont pas attentifs à la vie musicale du Québec. Ceux qui ont des antennes, qui sont en mesure de "flairer" l'opinion publique savaient fort bien qu'un jour ou l'autre les efforts, les espoirs, les sondages, les études allaient se cristalliser en un projet précis dont la mise à exécution ne serait plus qu'une question de mois.

Je me soucie fort peu de savoir si des compagnies d'opéra ont été organisées naguère et jadis à Montréal et ont avorté; cela, c'est la petite histoire de notre vie musicale et ne modifie en rien la situation présente. Or, la situation présente a soulevé des commentaires dont le scepticisme m'étonne. Ce scepticisme s'est exercé sur deux points précis qui demandent d'être réexaminés.

Il y a d'abord la question des chanteurs. Je demeure convaincu qu'il n'est pas possible, et sans doute pas souhaitable non plus, de constituer une compagnie à même les seules ressources vocales du Canada français. Cette impossibilité ne commande pas toutefois l'impossibilité d'avoir une compagnie d'opéra permanente à Montréal. Le projet du maire de Montréal est très explicite à ce sujet : les chanteurs canadiens faisant carrière à l'étranger viendront à Montréal chanter le nombre de représentations qu'ils pourront et s'en retourneront à Londres, à Paris, à Stuttgart, à Bremen, à Salzbourg, etc. Après tout, les avions n'existent pas pour rien, ils existent pour qu'on s'en serve et il ne faut que quelques heures de vol pour joindre Montréal à n'importe quelle ville du monde où des chanteurs canadiens pourraient se trouver. La dissémination de nos chanteurs à travers le globe n'est donc pas un empêchement à leur rapatriement non plus qu'à l'existence d'une compagnie d'opéra de "politique" canadienne.

Il y a également des chanteurs canadiens non originaires du Québec et qui pourraient eux aussi accepter des engagements avec l'Opéra de Montréal. Les cadres du personnel vocal pourront être complétés avec des chanteurs étrangers engagés à titre d'invités et pour un nombre limité de représentations. Toute cette affaire se ramène à une technique d'organisation et de planification : elle n'est sans doute pas facile à régler, mais elle est loin d'être sans solution.

Plus sérieuse me semble l'objectio notuchant le public. Montréal n'a pas la population flottante de New York et de Paris, personne n'en disconvient. La question se pose donc de savoir si les Montréalais seront capables d'alimenter en public une saison lyrique de quelque cent représentations.

Dans le projet du maire de Montréal, il est question d'environ huit spectacles par saison, chaque spectacle ayant environ une dizaine de représentations. Je ne vois pas pourquoi il ne serait pas possible, par le système des billets de saison, de vendre au moins cinq ou six représentations pour chacun des spectacles. Cela représente vingt-quatre mille billets de saison, donc vingt-quatre mille personnes. Quant au reste, qui n'est pas mince, je l'avoue, on en viendra à bout par le système des billets à prix modiques et surtout **par la qualité des spectacles.**

Le plus lourd problème du futur Opéra de Montréal ne m'apparait pas comme devant être du côté personnel vocal ou technique, non plus que du côté du public, encore que dans ces deux domaines tout ne sera certes pas "céleste" du jour au lendemain. Le problème, le seul, le plus difficile à résoudre est celui de la qualité des spectacles, qualité musicale et qualité scénique. Que L'Opéra de Montréal parvienne à présenter des spectacles de haute tenue artistique — cette tenue que le public désormais exige — et son existence est assurée.

Ne cherchons pas ailleurs une morale à cette histoire.

le tour du monde

Le Ladies' Morning Musical Club, l'une des plus anciennes sociétés musicales d'Amérique, a fait connaitre cette semaine le programme de sa 73e saison. Comme à l'accoutumée, les concerts, réservés aux membres, seront donnés au Ritz Carlton les jeudis après-midi à 2 h. 30 précises. Voici les dates des concerts et le nom des artistes ou groupes invités :

22 octobre : Rohan de Saram, le jeune violoncelliste cingalais qui jouait au LMMC il y a deux ans. Pierre Souvairan, de Toronto, sera au piano;

29 octobre : Annie Fisher, la brillante pianiste hongroise qui nous revient après une absence de quelques années;

5 novembre : Jean-Pierre Rampal, flûtiste, assisté de trois artistes montréalais : Walter Joachim, violoncelliste, Otto Joachim, altiste, et Mildred Goodman, violoniste, dans des oeuvres de Bach, Mozart et Haydn;

12 novembre : John Boyden, le jeune baryton montréalais déjà avantageusement connu en Europe autant qu'en Amérique;

19 novembre : le célèbre Quatuor à cortes Juilliard;

26 novembre : Claude Frank, jeune pianiste américain déjà applaudi au LMMC;

3 décembre : le Trio Beaux-Arts, applaudi à Montréal à quelques reprises, mais dont ce sera le premier concert au LMMC;

28 janvier : Hermann Prey, le réputé jeune baryton allemand;

4 février : le Quatuor à cordes Vegh, également applaudi à Montréal à quelques reprises mais dont ce sera le premier concert au LMMC;

11 février : le Quatuor à cordes d'Israël, qui vient pour la première fois en Amérique;

18 février : Vlado Perlemuter, le célèbre interprète de Ravel, dont il fut l'ami et l'élève;

25 février : le Duo Lee-Makanowitzky (piano et violon), l'un des ensembles préférés des abonnées du LMMC;

4 mars : Pierrette Alarie, le réputé soprano canadien qui n'a plus besoin de présentation.

C. G.

●

Grâce à la bourse de $2,000 qu'elle a remportée récemment aux auditions annuelles du Metropolitan Opera de New York, Huguette Tourangeau, mezzo-soprano de Montréal, poursuit actuellement des études spécialisées d'opéra et de mise en scène dans la métropole américaine. Il est question qu'elle chante le rôle-titre de "La Cenerentola" (Cendrillon) de Rossini avec la troupe de tournée que vient de constituer le Metropolitan.

●

L'Orchestre Symphonique de Cleveland a donné quatre concerts récemment dans le cadre du Festival de Printemps organisé à London, Ont., par l'Université de l'Ouest de l'Ontario.

●

France Dion, jeune soprano de Québec qui a récemment chanté le rôle de Fiordiligi du "Cosi fan tutte" de Mozart, dans la Vieille Capitale, chantera un autre rôle de Mozart, plus difficile encore, celui de la Reine de la nuit de "La Flûte enchantée", au Festival de Glyndebourne, Angleterre, en août prochain.

●

Deux Canadiens, Richard Verreau et Teresa Stratas, seront les protagonistes de "Manon" la saison prochaine, au Metropolitan Opera. Comme on le sait, le "Met" a présenté cette saison une nouvelle production du célèbre opéra de Massenet. De plus, c'est le baryton français Gabriel Bacquier qui chantera le rôle de Lescaut dans cette "Manon" la saison prochaine.

●

Richard Tucker, le célèbre ténor américain que l'on entendra à la Place des Arts le 9 mai, envisage avec joie cet événement : son ami le pianiste Artur Rubinstein, qui y donnait un récital il y a quelque temps, lui a confié que la Place des Arts de Montréal était maintenant la meilleure salle en Amérique.

●

L'une des plus récentes oeuvres de Menotti, la cantate dramatique "La Mort de l'évêque de Brindisi", pour double choeur, basse, soprano et orchestre, qui a été créée au cours de la saison dernière, sera chantée par un ensemble local à la Place des Arts en octobre.

●

Roberta Peters, jeune soprano américain, chante Rosine dans une version filmée, en couleurs, du "Barbier de Séville," de Rossini, que viennent de réaliser les studios de radio-télévision de l'Allemagne de l'Ouest.

●

L'Opéra de Munich, construit entre 1811 et 1818, incendié en 1823, reconstruit en 1825, bombardé pendant la dernière guerre mondiale et reconstruit de nouveau (et suivant les plans originaux) l'an dernier, a été inauguré officiellement en novembre. Bien que des oeuvres aussi importantes que "Tristan et Isolde" et "Les Maitres Chanteurs", de Wagner, aient reçu leur création mondiale sur cette scène, c'est avec un opéra de Richard Strauss, "Die Frau ohne Schatten" (La Femme sans ombre), que le nouveau théâtre a été inauguré. A cette occasion, Deutsche Grammophon a enregistré intégralement la représentation. La distribution comprenait Dietrich Fischer-Dieskau, Ingrid Bjoner, Inge Borkh, Hans Hotter, Jess Thomas, Martha Moedl, sous la direction de Joseph Keilberth.

"Tannhauser", de Wagner, et "Don Giovanni", de Mozart, sont les deux opéras à l'affiche du Festival d'opéra, de ballet, de musique symphonique et de théâtre de Bergen, Norvège. Les dates: du 22 mai au 7 juin.

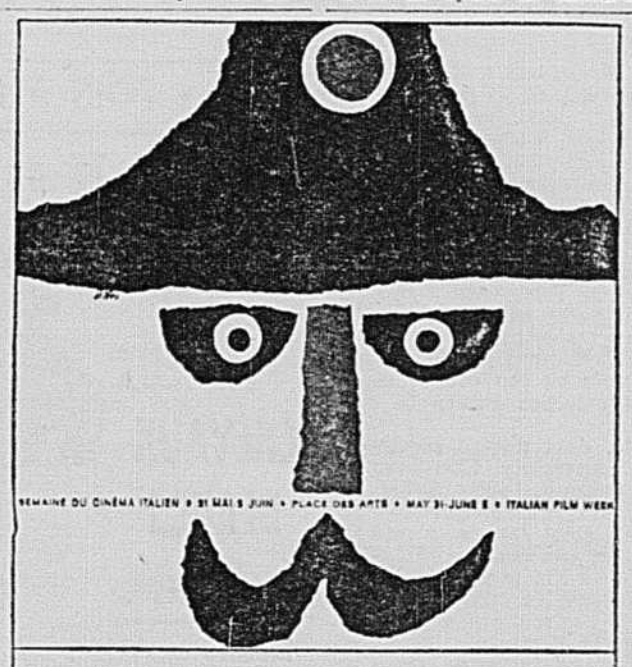
C. G.

La faculté de musique de McGill
présente
"LA MUSIQUE SYMPHONIQUE AU 18e SIECLE EN FRANCE"
Dr B. S. Brook — musicologue (recherche)
(Université Queen's, New York)
Orchestre de chambre McGill
(Alexander Brott, chef d'orchestre
SALLE REDPATH, MARDI 5 MAI, 8 H. 30 P.M.
ENTREE LIBRE

CONCERT SOCIETY OF THE JEWISH PEOPLE'S SCHOOLS
PRESENTE
RICHARD TUCKER
LE PLUS GRAND TENOR DU MONDE ENTIER (MAGAZINE TIME)
SAMEDI 9 MAI 1964, 8:30 P.M.
Billets : $9, $7.50, $6, $5, $4.50, $3, $2
TOUS LES BILLETS SONT VENDUS
PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), 842-2112

ARS ORGANI
DIMANCHE 3 MAI, 8 hres 45 P.M.
ORATOIRE ST-JOSEPH
RAYMOND DAVELUY
BILLETS : $2.00 — ETUDIANTS : J.M.C.: $1.00
En vente : Ed. Archambault — International Music Store — à l'entrée

FESTIVAL
MOZART
L'Orchestre de Chambre de Montréal
Fondateur et directeur musical Laszlo Gati
Dernier concert vendredi le 8 mai, 8:30 p.m.
Salle du Plateau
Soliste : PIERRETTE ALARIE
SERENADE No 7 EN RE, K. 250 "HAFFNER"
ADAGIO ET FUGUE EN DO MINEUR, K. 546
EXTRAITS DE LA FLUTE ENCHANTEE ET DES NOCES DE FIGARO
"EXSULTATE JUBILATE" MOTET, K. 165
Billets en vente chez les marchands de musique ou par commande postale de Boîte Postale 113, Montréal 8, Québec.
Présenté sous les auspices du Comité Associé de l'Institut Thomas More



BILLETS EN VENTE
$2.25 $1.50 $1.25
PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112

Concert de Gala
En coopération avec l'Association des N.U. ce concert est dédié aux idéaux mentionnés dans la déclaration universelle des Droits de l'homme des Nations unies.
la neuvième symphonie de Beethoven

sous la direction de
Alexander Brott
SOLISTES :
Pierrette Alarie ..... soprano
Léopold Simoneau ..... ténor
Fernande Chiocchio .... contralto
George Hoffman ..... basse
avec le choeur "Les Disciples de Massenet" dirigé par Léon Plante
MARDI SOIR, LE 26 MAI à 8h. 45
Billets à $6, $5, $4, $3, $2, taxes comprises
Ce concert est honoré d'une souscription de la British American Oil Company Limited
PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112
Commandes postales acceptées jusqu'au 12 mai. Faire chèque ou mandat de poste à l'ordre de "Symphonie Chorale" et l'adresser à "Symphonie "Chorale", Place des Arts, Montréal. Prière d'y joindre une enveloppe de retour portant un timbre-poste et votre adresse.
Ci-joint $ ..... pour .. siège(s) à ..... chacun.
Nom .....
Adresse .....

DISQUES

CLAUDE GINGRAS

Chez Baroque : de l'orgue... baroque

Un organiste, deux orgues. C'est ce que nous offrira bientôt, sur un même microsillon, la maison Baroque. On y entendra en effet Kenneth Gilbert jouer alternativement sur deux orgues baroques (à traction mécanique) fabriqués par la maison Casavant et installés dans des institutions religieuses, l'un, assez considérable, à Jollette, et l'autre, plus petit, à St-Jean. Le disque contiendra deux oeuvres de chacun des trois compositeurs baroques suivants: Buxtehude, Boehm et Walther, chaque compositeur étant représenté à la fois sur les deux instruments. Entretemps, Baroque nous informe que son dernier disque vient de sortir. Il comprend les deux Sonates pour violon et piano de Schumann jouées par Hyman Bress et Charles Reiner. La direction nous annonce enfin qu'en plus d'être distribués par tout le Canada, aux Etats-Unis et en France, ses enregistrements seront bientôt vendus au Japon, où ils seront effectivement pressés par la Columbia japonaise.

Un 3e disque d'Arthur LeBlanc

Un troisième microsillon du violoniste Arthur LeBlanc sortira incessamment. Sur étiquette Acadia, toujours. Les oeuvres au programme: une Sonate de Fauré, un Prélude de Bach, une "Polonaise brillante" de Wieniawski, "Jota" de Manuel de Falla, "Malaguena" d'Albeniz, un Rondo de Schubert, ainsi qu'une composition de M. LeBlanc, "Chant des pins".

Les Concertos de Liszt

LISZT : Concertos nos 1 et 2 pour piano et orchestre — Leonard Pennario, pianiste, Orch. Symphonique de Londres, dir.: René Leibowitz (RCA Victor, LM-2690-LSC-2690).

Ce disque contient non seulement le 19e enregistrement actuellement disponible du premier Concerto de Liszt et le 13e enregistrement du deuxième Concerto, mais c'est également le 12e disque groupant les deux célèbres Concertos de ce compositeur. Les maisons de disques, comme on le voit, ont beaucoup d'imagination !

Pennario, qui fait décidément des progrès, comme musicien autant que comme technicien, apporte à ces deux chevaux de bataille toute la virtuosité que réclame monsieur Liszt, et l'orchestre et l'enregistrement sont tout à fait éblouissants. Bref, cela vaut tout ce que j'ai entendu jusqu'ici.

C. G.

COMMENÇANT LUNDI

LE JAZZ HOT

PRÉSENTE EN PERSONNE! POUR UNE SEMAINE SEULEMENT

ART BLAKEY'S JAZZ MESSENGERS

Casa Loma

EN HAUT

94 EST STE-CATHERINE UN.1-8213

DIMANCHE MATINÉE 5 H. P.M.

La messe à Broadway

REV. GEOFFREY BEAUMONT : "20th Century Folk Mass" — Calgary Choral Society, Mount Royal College Glee Club et 4 solistes, dir.: Harold Ramsay (London, MLP-10042/SLP-20042)

Pour "moderniser" la cérémonie de la messe, le révérend Beaumont a repensé l'office divin en langage de juke-box. Les différentes parties de la messe sont chantées, en anglais, par des solistes auxquels répond un choeur mixte, le tout sur des rythmes américains ou sud-américains avec accompagnement d'orgue et de piano.

Résultat : le "Kyrie" sonne comme "Begin the Beguine" et l'Offertoire, comme un extrait de "Pal Joey". Je suis très sérieux : écoutez vous-même.

Je n'ai rien contre l'idée de renouveler les vieilles institutions, encore faut-il que l'idée soit exploitée par quelqu'un de talent. Ce qui n'est pas du tout le cas ici, malheureusement.

L'enregistrement, fait au Canada, est convenable.

C. G.

"Le Chant de la terre"

MAHLER : "Le Chant de la terre" — Nan Merriman, Ernst Haefliger, Orch. du Concertgebouw, dir.: Eugene Jochum (Deutsche Grammophon, LPM-18863 / SLPM-138863).

Les admirateurs, les passionnés de cette oeuvre célèbre — et ils sont nombreux — recevront sans doute avec enthousiasme l'enregistrement de la Deutsche Grammophon. L'interprétation de Jochum est d'une rigueur, d'une exactitude qui corrige peut-être ce que le romantisme de Mahler pourrait avoir d'un peu... émollient. Cette musique a besoin d'être tenue fermement. Dommage que nous ne puissions disposer d'une traduction du texte, dont l'allemand seul est donné sur la pochette. Enregistrement d'une très haute qualité.

G.M.

Duke Ellington: 1926-1964

"Duke Ellington Era, 1926-1940" (Columbia, 3 disques, mono seulement, C3L-27)

"Piano In Foreground" (Columbia, CL-2029/CS-8829)

"Ellington With Coltrane" (Impulse, 30/S-30)

"Ellington With Mingus and Roach" (United Artists, 14017/15017)

En très peu de temps, différentes compagnies de disques offrent à l'amateur de jazz et surtout à l'amateur de Duke Ellington, si cette dernière distinction est possible, plusieurs enregistrements qui, dans l'ensemble, peuvent être considérés comme historiques.

Le plus important de tous et le plus intéressant historiquement est sans contredit la rétrospective de l'oeuvre de Duke Ellington, rétrospective qui s'étend sur la période 1926-1940. "Duke Ellington Era" est un album de trois disques dans lequel sont incluses les pièces les plus caractéristiques de Duke. Toutes les plages sont celles que Duke a enregistrées à l'époque mais elles ont été "reconditionnées" électroniquement; le produit fini est d'ailleurs surprenant.

Le tout constitue un ensemble de plus de trente pièces qui ont été choisies de manière à traduire, le plus fidèlement possible l'évolution d'Ellington et les points marquants de sa carrière durant cette période. Pas à pas on y refait l'itinéraire musical de ce grand maître du jazz.

Extraordinaire voyage musical pour l'amateur que cette marche toujours ascendante d'Ellington vers un style propre, vers ce qui devint, en très peu de temps, la meilleure grande formation de l'histoire du jazz. On y remarque, non sans un certain étonnement, qu'il n'y a vraiment jamais eu de brisure dans l'évolution d'Ellington. Ainsi, cette sonorité si particulière que nous pouvons entendre maintenant est fondamentalement la même que celle des premières années. Les caractéristiques sont identiques et l'aboutissement, au lieu d'être le produit d'une recherche sans ligne de force, n'est que le polissage, le perfectionnement et le développement constant de certaines données de base que Duke n'a jamais abandonnées.

Plus intéressante à observer, cependant, est l'évolution des structures de l'orchestre, le rôle de plus en plus précis des solistes, marche qui est d'ailleurs parallèle à celle des sections dont la forme, la place et la sonorité se définissent toujours plus clairement. La forme de l'arrangement aussi, presque inexistante au début, et qui, peu à peu, encerclant le soliste, le définissant autant que définie par lui, devient avec les grands solistes de l'orchestre, l'atout majeur d'Ellington.

Cet album, tout amateur de jazz se doit de le posséder ; document historique autant qu'artistique, il témoigne d'une oeuvre particulièrement originale en Amérique du Nord.

Beaucoup moins frappant mais aussi intéressant, le premier disque d'Ellington en trio, "Piano in Foreground". Intéressant parce qu'on y retrouve sous les doigts d'Ellington, son orchestre non pas en plus petit mais un peu comme en une reproduction à l'échelle.

Enfin, deux disques absolument renversants. L'un avec John Coltrane, l'autre accompagné de Charles Mingus et de Max Roach. Associé à des géants du jazz moderne, Ellington ne perd ni le pied, ni son style. Dans les deux enregistrements, on peut assister à des rencontres de musiciens qui ne pensent pas la même chose mais qui vivent la même chose. Immuable, Ellington fait aussi géant et aussi grand interprète que Mingus ou Coltrane. L'enregistrement avec Mingus est particulièrement déroutant et admirable.

Gil Courtemanche

DE PARIS

lise payette

La chanson gagne ses lettres de noblesse

TOUT n'est pas perdu. Pendans longtemps on a cru que la chanson française était complètement enterrée. Avec les Johnny, les Sylvie Vartan, les Claude François qui nous emplissaient les oreilles à la journée longue de yé-yé, il n'y avait plus de place pour les "grands de la chanson". C'était l'affolement général dans les différentes maisons de disques et surtout chez les chanteurs et les compositeurs eux-mêmes. C'était arrivé au point où l'on ne faisait plus enregistrer ni les Catherine Sauvage, ni les Colette Renard, ni les Guy Béart, ni les Serge Gainsbourg, pour la simple raison que "ça ne se vendait plus".

Le marché était jeune, disait-on. C'était les 12 à 20 ans qui achetaient des disques et ils ne voulaient plus de ces croulants du spectacle. Ils s'étaient fabriqué eux-mêmes des idoles et ils ne voulaient entendre parler de personne d'autre. En moins de 48 heures, grâce à une publicité monstre, on fabriquait une vedette et ses disques se vendaient par millions en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

Et puis le miracle s'est produit. Grâce à une maison de disques qui a lancé le magnifique album - rétrospective de l'oeuvre entière de Georges Brassens, la chanson française a repris un coup de neuf. Il y a eu tout à coup toute une armée de jeunes auteurs-compositeurs qui se sont fait connaître : Jean Ferrat, Alain Barrière, Hugues Aufray, Maurice Fanon chez les hommes, Anne Sylvestre, Luce Klein, Isabelle Aubret chez les femmes.

Il n'en fallait pas plus pour réveiller les éternels amoureux de la chanson.

Deux événements viennent de confirmer ce regain de vie de la chanson. D'abord, la proclamation des gagnants des prix de l'Académie de la Chanson pour 1964 et la fondation à Paris de ce qu'on appelle déjà le "TNP de la Chanson".

C'est au restaurant "La Colombe" dans l'île St-Louis, restaurant qui occupe une vieille maison datant de 1275, que le jury du Prix de l'Académie de la Chanson s'est réuni. Ce jury qui se compose de Pierre Mac Orlan, de Georges Auric, Luc Bérimont, François Billetdoux, Paul Chaulot, Francis Cover, Agnès Capri, Guy Erismann, Mac Pol Fouchet, Raymond Lepers, de Robert Mallat qui en est le secrétaire général et pour la première fois cette année de Armand Lanoux qui a remplacé le regretté Paul Gilson se réunit une fois l'an pour décerner un prix à un canteur auteur, compositeur ou interprète ayant le mieux servi la chanson française au cours de l'année écoulée. Ce prix a été décerné pour 1964 à Monique Godard.

Le nom d'un auteur canadien avait été également discuté par le jury, c'est celui de Claude Léveillée. Et c'est Paul Chaulot, à la suite de l'annonce du choix du gagnant, qui continuait quand même à défendre Léveillée en disant : "C'est une joie pour nous d'entendre Léveillée. Il fait ce qu'il y a de plus pur comme chanson française. J'aime son non-conformisme".

Cette année, exceptionnellement et pour une seule fois, il a été attribué un prix spécial par le jury de l'Académie de la Chanson, en souvenir de Paul Gilson. La lauréate de ce prix est Nicole Louvier qui voit ainsi couronnée une longue carrière faite de succès et aussi d'échecs souvent dus au refus catégorique que cette jeune chanteuse a toujours opposé à la facilité.

Georges Brassens était venu en ami féliciter les deux gagnantes. Il a été longuement applaudi par tous les gens du métier et par tous les journalistes présents. Ce n'est pas seulement sa longue carrière, ses succès, sa gloire que l'on applaudissait, c'est sa lutte contre ce qui n'est pas la vraie chanson, la seule, la poétique. C'est pour défendre cette chanson qu'il aime par-dessus tout que Brassens a décidé d'appuyer Michelle Arnaud qui a eu l'idée du TNP de la chanson. Un groupe de grandes vedettes de la chanson et du music-hall a voulu reprendre la formule qui a si bien réussi au Théâtre National Populaire. Cette formule consiste à aller vers le public, à lui apporter ce qu'il y a de mieux en espérant que formé ainsi et devenu un habitué de la chose artistique, il deviendra un spectateur fidèle et assidu. Michelle Arnaud, entourée de Brassens, de Brel et de plusieurs autres vedettes, visitera tous les petits centres de la banlieue parisienne d'abord, tous ces centres où des milliers de familles vivent sans théâtre, sans cinéma, sans rien. Ces gens du métier espèrent ainsi ramener à la chanson un public qui a été perdu par ces jeunes dont le spectacle n'était plus fait que de bruit, de cris, de sièges brisés, et d'une gymnastique digne des meilleurs contorsionnistes de cirque.

Avec Brassens, Jacques Brel, Michelle Arnaud, ce sera une lutte à mort de la poésie, du bon goût et du bon spectacle contre la bêtise.

1ère FOIS à MONTREAL

Seulement 4 représentations ! 28 au 31 MAI 3 soirées 1 matinée

Jeudi, vendredi et samedi à 8.30 p.m.

Dimanche après-midi à 2.30 p.m.

LES FAMEUX CHEVAUX BLANCS de VIENNE

Les chevaux savants les plus fameux au monde

BILLETS en VENTE MAINTENANT

Ne soyez pas désappointé, procurez-vous les vôtres AUJOURD'HUI

Billets : $2.00 — $3.00 — $4.00 — $5.00

FORUM

Quatre représentations seulement 28 au 31 MAI

Commandes postales acceptées au Forum 2313 ouest, Ste-Catherine, ou à Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, Sherbrooke, Montréal

Les productions Samuel Gesser Inc. PRESENTENT

"EXCITANT" — Walter Winchell

"SOMPTUEUX" — Martin, N. Y. Times

"ENCHANTEUR" — Cassidy, Chicago Tribune

AVANT-PREMIERE DU SPECTACLE DE LA FOIRE MONDIALE DE NEW YORK.

Bayanihan

TROUPE DE DANSE DES PHILIPPINES

CE SOIR A 8 H. 30 P.M.

BILLETS : $5.50, 4.50, 4.00, 3.00, 2.50 aux guichets de

PLACE DES ARTS

MONTREAL 18 (QUEBEC), 842-2117

RADIO-TÉLÉVISION

JACQUES KEABLE

La manie du scandale!...

PARLER argent, c'est comme faire de la magie. C'est comme asséner un coup de massue adroit qui réussit à étourdir certains esprits et leur fait voir les choses à l'envers. Parler argent et budget, à certains esprits, c'est parler religion à un cardinal, c'est parler poésie à un poète, c'est parler communisme à un millionnaire grincheux !

Tout cela, pour en arriver à parler, une fois encore, de l'émission "Aujourd'hui . . ."

Dans un article assez récent, votre serviteur tentait de faire le tour des divers éléments reliés à la production de cette émission quotidienne et prestigieuse. L'article en question se divisait ainsi : constatation de la fête qui a entouré la naissance et les premiers temps de cette émission, fête dont, pour une part, je me suis fait un peu l'artisan; constatation de l'énormité de l'émission, sur plusieurs plans, allant du personnel nombreux jusqu'au budget forcément très considérable qui était affecté à l'émission; constatation du fait que la cote d'écoute était paradoxalement basse; notes critiques sur le "certain esprit" de l'émission.

Tel était l'article. Il ne s'agissait donc pas, en aucune façon, de partir en guerre contre ce qui serait la "maladministration de Radio-Canada", les "folles dépenses", le "système bien huilé des privilèges", et quoi encore . . . Il fallait avoir l'esprit à la fois bien tordu et à sens unique pour interpréter en ce sens l'article paru.

Or, un éditorialiste notamment, dans un journal hebdomadaire à grand tirage, un journal illustré entre tous, extrait de l'article en question un passage qu'il intègre dans un texte de lui, visant à dénoncer le gauchisme, les budgets scandaleux, les privilèges, les chapelles, et quoi encore . . . à Radio-Canada. Un texte empreint de cet esprit malheureux et retors que l'on espère toujours, naïvement, et bien en vain, voir mourir et profondément pourrir.

Que cet esprit existe encore, cela est déplorable mais c'est le droit de ceux qui en souffrent de l'exploiter. Mais sans, pour autant, tenter d'intégrer à leur pensée celle des autres. La chasse aux sorcières est un sport que je me refuse à pratiquer. Qu'il y ait, à Radio-Canada, des démesures, des chapelles, des amitiés tenaces, des décisions ridicules, tout cela est possible. Mais c'est là un autre problème.

Il est possible que l'article paru dans cette chronique n'ait pas été clair. Si tel est le cas, je le regrette. Pour tirer les choses vraiment au clair cette fois, essayons de souligner le sens véritable qui se voulait celui de l'article.

Le budget assurément très élevé de l'émission "Aujourd'hui", puisqu'il faut y revenir, n'est en aucune façon scandaleux, en soi. Il est inévitable que de pareilles productions coûtent cher. Que l'on songe qu'il s'agit de produire une heure entière de programme, et cela cinq jours par semaine. Que l'on songe à tout le personnel requis pour mener à bon port pareille entreprise d'information, que l'on songe à l'équipement technique, etc . . .

Et que l'on songe aussi qu'il s'agit ici d'une émission réalisée par la télévision d'Etat. La télévision strictement à nous. Une pareille entreprise ne doit pas se mettre à mesquiner partout. C'est une entreprise collective qui doit de toute évidence être prestigieuse.

Emission énorme. Et qui, très souvent, fait de l'excellent travail. Emission qui a ses faiblesses. Nous avons tenté d'en souligner quelques-unes, dans l'article précédent. Une émission qui a eu tendance à se surestimer elle-même, à force d'avoir été encensée. Emission remarquable par plus d'un point. Emission recommandable s'il en est, qui essaie de coller à l'actualité et qui y réussit souvent de façon plus que satisfaisante. Qui y réussit même brillamment. Ce n'est déjà pas si facile, surtout quand ce travail se fait, comme cela se produit parfois, à la dernière minute, à cause d'un événement imprévu. La meilleure émission quotidienne, et de très loin.

Or, nous l'avons souligné, la cote d'écoute est basse. Ce n'est pas, que je sache, un motif de scandale. Et il faut éviter de raisonner en se disant, par une équation curieuse : émission dispendieuse, cote d'écoute basse : scandale. Emission à ranger parmi les souvenirs. Il importe davantage de tenter de discerner les motifs qui tiennent les téléspectateurs éloignés, afin d'en arriver à rejoindre un public plus imposant.

La cote d'écoute est certes ici plus importante que dans le cas d'un "Téléthéâtre" qui est occasionnel et non pas quotidien, qui est expression d'abord artistique et non expression fondée sur l'actualité. C'est un point important.

De plus, une cote d'écoute basse n'implique pas automatiquement que l'émission en cause est mauvaise. Loin de là. C'est souvent même le contraire. Et ce n'est pas un scandale.

Souhaiter que la cote d'écoute d'"Aujourd'hui" monte, souligner ce qui nous semble être des imperfections, ce n'est pas déplorer des scandales budgétaires.

Ce n'est donc pas, en aucune façon, un scandale de quelque ordre que nous avons voulu remarquer, dans l'article précédent, mais bien les raisons pour lesquelles, à ce qu'il nous semblait, un grand nombre de téléspectateurs n'écoutait pas l'émission. En remarquant aussi, du même coup, les raisons qui nous semblaient justifier une tentative très sérieuse de trouver une voie plus large vers le public vaste.

les films à la T.V.

NOTE : les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

1.00 p.m. — Canal 10 : "Rudy Blas" (Français, 1948). Drame romantique avec Jean Marais et Danielle Darrieux. — Ruy Blas s'éprend de la reine d'Espagne qu'on l'avait chargé de perdre.

2.00 p.m. — Canal 12 : "The country chairman" avec Will Rogers, Evelyn Venable et Mickey Rooney. — Le portrait d'un politicien dans une petite ville dont les idées s'adapteraient aux grandes villes, et qui fait sa campagne électorale d'une façon assez géniale.

8.30 p.m. — Canal 2 : "Le coup de l'escalier" (Américain, 1959). Film policier avec Harry Belafonte et Robert Ryan. — Un ancien policier organise un vol de banque.

8.30 p.m. — Canal 10 : "En avant la musique" (Américain) avec Mickey Rooney, Judy Garland et Paul Whiteman, comédie musicale.

11.15 p.m. — Canal 7 : "Bonne d'enfants malgré lui" (Américain, 1949). Comédie avec Bob Hope, Lucille Ball. — Un libraire accepte la garde d'une enfant laissée en garantie pour une dette de jeu.

11.15 p.m. — Canal 10 "L'homme qui revient de loin" (Français, 1950). Drame avec Paul Bernard et Maria Casarès. — Un homme qu'on croyait mort erre la nuit et est pris par un fantôme.

11.20 p.m. — Canal 2 : "Le brave et la belle" (Américain, 1956). Drame avec Anthony Quinn et Maureen O'Hara. — Un célèbre matador doit guider les premiers pas dans l'arène de son fils naturel.

11.25 p.m. — Canal 3 : "On the waterfront" avec Marlon Brando, Eva Marie Saint et Lee J. Cobb. — Les membres d'une union des employés d'un port de mer luttent contre une escouade du crime qui tente de mettre fin à leurs activités malhonnêtes.

11.30 p.m. — Canal 12 : "I confess" avec Montgomery Clift, Anne Baxter, Karl Malden et Brian Aherne. — Un prêtre, lié par le secret de la confession, est accusé du meurtre commis par un de ses pénitents.

11.35 p.m. — Canal 6 : "His Fridey girl", comédie, avec Gary Grant et Rosalind Russell.

DIMANCHE

2.00 p.m. — Canal 10 : "Le feu des passions" (Français. Drame avec Pascale Roberts et Jean Danet. — La fille d'un pêcheur indigent accepte de devenir la maîtresse d'un contrebandier.

3.30 p.m. — Canal 2: "Hazard" avec MacDonald Carey et Paulette Goddard. — Un détective tombe en amour avec la femme qu'il est censé appréhender.

7.30 p.m. — Canal 10 : "La pêche au trésor" (Américain, 1949). Comédie avec les frères Marx. — Divers personnages recherchent un collier de diamants volé.

10.45 p.m. — Canal 7 : "La galerie du mystère" (Anglais, 1953). Drame policier avec Dennis O'Keefe et Coleen Gray. — Un détective recherche celui qui substitue des faux aux toiles de Léonard de Vinci.

11.15 p.m. — Canal 3 : "The big store" avec les frères Marx Tony Martin et Virginia Grey. — Un magasin à rayons, qui a embauché les frères Marx pour se protéger, devrait presque embaucher quelqu'un d'au-pour se protéger d'eux.

11.40 p.m. — Canal 6 : "The oppressed de Ron Garrett" avec Ken Welch, Len Watt et Audrey Kniveton.

choix d'émissions

10:30 — Canal 2: "Conférence." Robert Aron : "Comment on écrit l'histoire contemporaine."

10:30 — CBF : "Université radiophonique internationale". Le millénaire du Mont Athos: Kostis Bastias; l'évolution de la radio-électricité: Michel-Yves Bernard; Le centenaire de la Croix-Rouge: Jean Pictet; le roman contemporain au Japon: Mitsuo Nakamura; Lausanne, cité musicale: Antoine Livio.

11:00 — Canal 2: "Peiping-Ho."

11:30 — Canal 2 : "Tour de la terre". Lise Lasalle et Jean Besré. Musique: Yvan Landry. "Les mouches."

12:00 — CBF: "Chronique de terre et de mer". L'île aux Coudres racontée par ses habitants à Pierre Perrault.

12:30 — Canal 2 : "Coucou". Hervé Brousseau et Suzanne Rivest.

1:00—Canal 2 : "Concours hippique". A St-Bruno. Richard Garneau et Janine Paquet.

3:00—CBF : "L'heure de l'opéra." "Le comte Ory", de Rossini.

5:00—Canal 2 : "20 ans express."

5:30 — Canal 2 : "Temps Présent." Le sculpteur Armand Vaillancourt.

7:00 — Canal 2 : "Champ Libre : "Le Vénézuéla" et "Le Robinson des Kerguelen."

11:00 — CBF : "Visite aux chansonniers".

DIMANCHE

10:30 — Canal 2 : "Conférence." Jean Charon : "Vision cosmique, vision humaine."

10:30 — CBF : "L'Argent et l'inflation", Texte de Pierre Villon. Lecteurs : Huguette Oligny, François Roset, Henri Norbert et Robert Gadouas.

12:00 — Canal 2 : — "F = MA". Animateurs : Jeanne Sauvé et Jacques Fauteux.

1:15 — Canal 10 : "TV Université", M. Laurent Picard, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal : "l'administration de l'entreprise".

4:00 — Canal 2 "Dans tous les cantons" La Beauce.

4:00 — Canal 2 : "La commission Laurendeau-Dunton".

5:00 — Canal 2 : "A l'heure du Concile". Animateur : R.P. Louis-Marie Régis, o.p.

6:30 — Canal 2 : "Présence de l'art". Léon Bellefleur, peintre et Roger Huard, écrivain.

7:00 — Canal 2 : "Caméra 64". L'Inde et le Pakistan".

8:00 — CBF : "Philosophes et penseurs." Aujourd'hui : Kierkegaard, par Fernand Ouellette, lu par Huguette Oligny, Henri Norbert et Jean-Paul Dugas.

8:30 — CBF : "Le cabaret du soir qui penche." Animateur Guy Mauffette.

8:30 — Canal 2 : "Do,ré,mi", émission de variétés : Yves Montand.

10:00 — Canal 2 : "Affaires Publiques". "L'enseignement secondaire et collégial."

11:00 — Canal 2 : "Conférence Jean Maynaud : "Paix, linguistique et unité nationale, en Suisse."

cotes morales

Voici les cotes morales des films présentés à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion.

CANAL 2
(samedi)

8.30 p.m. — "Le coup de l'escalier". Adultes.
11.20 p.m. — "Le brave et la belle". Adultes.

CANAL 7

11.15 p.m. — "Bonne d'enfants malgré lui". Adultes.

CANAL 10

1.00 p.m. — "Ruy Blas". Adultes, des réserves.
8.30 p.m. — "En avant la musique". Adultes.
11.15 p.m. — "L'homme qui revient de loin". Adultes, des réserves.

CANAL 7
(dimanche)

10.45 p.m. — "La galerie du mystère". Adultes.

CANAL 10

2.00 p.m. — "Le feu des passions". Adultes, des réserves.
7.30 p.m. — "La pêche au trésor". Adultes.

CLASSIQUES POUR TOUS

Les compositions classiques les plus connues exécutées par les plus grands orchestres et les meilleurs solistes.

Le samedi soir à 8 h. 30

QUÉBEC NO 1

CKAC

QUÉBEC NO 1

une nouvelle image...

CKAC

...à l'image du Québec moderne

HORAIRES/RADIO AM FM | TV

DU SAMEDI 2 MAI AU VENDREDI 8 MAI

TV

2	CBFT Montréal	3	WCAX Burlington	4	CFCM Québec
5	WPTZ Plattsburg	6	CBMT Montréal	7	CHLT Sherbrooke
8	CJSS Cornwall	10	CFTM Montréal	12	CFCF Montréal

SAMEDI

9:00 A.M.
3 The Alvin Show

9:30 A.M.
3 Tennessee Tuxedo
5 Ruff'n Reddy Show
6 University Credit Course

10:00 A.M.
2,4,7 Musique
3 Quick Draw McGraw
5 Hector Heathcote
6 Film
8,13 Island in Time

10:30 A.M.
2,4,7 Conférence
3 Mighty Mouse
5 Fireball
8,13 Let's Find Out
6 Cuisine
10 Coquetel musical

11:00 A.M.
2,4,7 Pépinot
3 Rin Tin Tin
5 Dennis the Menace
6 Cuisine
8,13 Cartoons

11:30 A.M.
2,4,7 Tour de terre
3 Roy Rogers
5 Fury
6 Sandy & Co.

MIDI
2,4,7 Les Croquignoles
3 Sky King
5 Lazy-Z-Ranch
8,13 Kiddo
12 The Sound of Twelve

12:30 P.M.
2,7 Coucou
3 News
4 De tout, de tous
5 Bullwinkle
6 Three Star Bowling
12 The Liberal Arts

12:45 P.M.
7 Midi Sport
10 Ouverture — Horaires — Manchettes

1:00 P.M.
2 Concours hippique
3 TV University
4 La Phalange
5 Exploring
7 Entrée des artistes
8,13 Junior Auction
10 "Ruy Blas"
12 We Want an Answer

1:30 P.M.
3 Film Shorts
4 Le tapis vert
6 Amateur Sports
8,13 "My Favorite Blonde"
12 Let's Find Out

1:45 P.M.
3 Baseball

2:00 P.M.
2,4,7 Baseball
5 Sports Digest
6 World of Sports
12 "The Country Chairman"

2:30 P.M.
5 Challenge Golf

3:00 P.M.
8,13 Sword of Freedom
10 Sur le matelas

3:30 P.M.
5 Pro Bowlers Tournament
8,13 Saturday Date
12 Big Time Wrestling from Calgary

4:00 P.M.
4 Quilles Inter-cité
10 Sports

4:15 P.M.
6 Petit Fago

4:30 P.M.
2,4,7 Echos du sport
6 Broadway Goes Latin
10 Centre de loisirs
12 Like Young

5:00 P.M.
2,4,7 20 ans express
3 Wyatt Earp
5 Wide World of Sports
6 Kentucky Derby
8,13 We Want an answer
10 Kit Carson

5:30 P.M.
2,4,7 Temps présent
3 Dance Date
8,13 Charlie Chan
10 Les quatre justiciers
12 Fractured Flickers

6:00 P.M.
2 Rendez-vous Côte d'Azur
3 News — Weather — Sport
4 Nouvelles
6 Countrytime
7 Détente
8,13 News
10 C'est arrivé cette semaine
12 Spelling Bee

6:15 P.M.
4 Québec en marche
8,13 Sports

6:20 P.M.
8,13 Championship Bowling

6:30 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 The Saint
4 Les hommes volants
5 Bullwinkle Show
6 A Song for You
8,13 Wagon Train
10 Un avocat
12 Wagon Train

6:45 P.M.
2,4,7 Langue vivante
6 News
10 Médecin de familles

7:00 P.M.
2 Champ libre
4 Première audition
5 The Lieutenant
6 Beverly Hillbillies
7 Soirée canadienne
10 Les hommes volants

7:30 P.M.
3 Jackie Gleason
4 Tentez votre chance
6 The Saint
10 Jeunesse d'aujourd'hui

8:00 P.M.
2,4,7 Dans les rues de Québec
5 Lawrence Welk
8,13 Hollywood Spectacular
12 The Outer Limits

8:30 P.M.
2,4,7 "Le coup de l'escalier"
3 Defenders
6 "The Sundowners"
10 "En avant la musique"
12 77 Sunset Strip

9:00 P.M.
5 Film
12 The Untouchables

9:30 P.M.
3 Phil Silvers

10:00 P.M.
2,4,7 Les couche-tard
3 Gunsmoke
8,13 Wrestling
12 77 Sunset Strip

10:30 P.M.
2,4,7 Votre choix
6 Juliette
10 Pour rire

10:45 P.M.
2,4,7 Téléjournal
6 A communiquer
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2,4,7 Supplément régional
3 Final Edition
5 Espionage
6 News
8 News
10 Sports
12 News

11:10 P.M.
2,4,7 Nouvelles
6 Final Edition

11:15 P.M.
3 Weather
4 Activités sportives
6 The Sport Shop
7 "Bonne d'enfant malgré lui"
8 "The Lady Eve"
10 "L'homme qui revient de loin"
12 Pulse

11:26 P.M.
2,4,7 "La brève et la belle"
3 "On the Waterfront"

11:30 P.M.
6 "His Girl Friday"
12 "I Confess"

DIMANCHE

9:30 A.M.
3 Christophers
3 Living Word

9:45 A.M.
3 British Calendar

10:00 A.M.
2,4,7 Musique
3 Lamp Unto My Feet
6 Time for Sunday School

10:15 A.M.
8,13 News

10:30 A.M.
2,4,7 Conférence
3 Look Up and Live
6 The Answer
8,13 Cartoons

11:00 A.M.
2,4 Le Jour du Seigneur
3 Camera 3
6 Church Service
7 Messe de la Basilique
10 Coquetel musical

11:30 A.M.
3 Faith for Today
6 Sandy & Co.
12 The Sound of Twelve

MIDI
2,7 F-MA
3 This is the Life
4 Heure des quilles
6 "The Bible Answers"
12 Spectrum

12:30 P.M.
3 Face the Nation
6 International Zone
8,13 Venture
10 Nouvelles
12 Jean's Place

12:45 P.M.
10 En ce temps-ci

1:00 P.M.
2 Sextant
3 Big Picture
4 "Safari"
6 Speaking French
7 Sextant
12 Forum

1:15 P.M.
5 Sacred Heart
10 Les p'tits tanants

1:30 P.M.
2,4,7 Les travaux et les jours
3 Insight
5 Oral Roberts
6 Country Calendar
8,13 House Detective
12 The Bowery Boys

2:00 P.M.
2,4,7 Magazine international des jeunes
3 Film Shorts
5 Baseball
6 Time of your life
10 "Feu des passions"

2:30 P.M.
2,4,7 Chasse et pêche
3 Baseball
8,13 Comment & Conviction
10 Tournoi des maîtres
12 Montreal Minor Hockey

3:00 P.M.
2,4,7 Coulisses de l'exploit
6 Keynotes
8,13 "I See Ice"

3:30 P.M.
6 20/20
10 La science et la vie
12 "Hazard"

4:00 P.M.
2,4,7 Dans tous les cantons
6 Heritage
10 Défi au danger

4:30 P.M.
2,4,7 Commission Laurendeau-Dunton
5 Sports Digest
6 Twentieth Century
8,13 The Bishop Sheen
10 Monsieur le maire

5:00 P.M.
2,4,7 A l'heure du Concile
3 Sports Spectacular
5 New York State Bowling
6 American Musical Theatre
8,12,13 Platform
10 Les p'tits bonshommes du dimanche

5:30 P.M.
2,4,7 L'heure des quilles
3 Amateur Hour
6 Some of Those Days
8 Death Valley Days
12 The Flintstones

6:00 P.M.
3 20th Century
5 Meet the Press
6 Mr. Ed
8 Walt Disney
10 Nouvelles
12 Walt Disney Presents

6:15 P.M.
10 Le Québec en marche

6:30 P.M.
2 Présence de l'art
3 Mr. Ed
4 Destination danger
5 Greatest Show on earth
6 My Three Sons
7 Famille Stone
10 Jeunes talents Catelli

7:00 P.M.
2,4,7 Caméra '64
3 Lassie
6 Hazel
8,12 The Danny Thomas Show
10 Qui dit vrai?

7:30 P.M.
2,4,7 Robin des bois
3 My Favorite Martian
5 Walt Disney's
6 Flashback
8,12,13 Mr. Novak
10 "La pêche aux trésors"

8:00 P.M.
2,4,7 Septième-Nord
3,6 Ed Sullivan

8:30 P.M.
2,4,7 Do, ré, mi
5 Magilla Gorilla
8,12 Arrest and Trial

9:00 P.M.
3 Celebrity Game
5,6 Bonanza
10 Police des plaines

9:30 P.M.
2,4,7 Un, deux, trois . . . rideau
3 Made in America
10 Bon voyage

10:00 P.M.
2,4,7 Affaires publiques
3 Candid Camera
5 Joey Bishop Show
6 A Second Look
8,12 The Hourglass
10 Découvertes '64

10:30 P.M.
2,4,7 Téléjournal
3 What's My Line?
5 Burke's Law
6 Question Mark
10 Télé-charade

10:45 P.M.
2,4 Supplément régional
7 "Galerie du mystère"
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2,4 Sport-éclair
3 News
6 News
8,13 News
10 Sports
12 News

11:10 P.M.
6 Final Edition
10 Face à face
12 Pulse

11:20 P.M.
6 Metroscope
8,13 Douglas Fisher

11:30 P.M.
2,4 Conférence
3 "The Big Store"
6 Sports
12 Platform

11:40 P.M.
6 "The Oppressed"

11:55 P.M.
8,13 British Calendar

12:10 A.M.
8 Newsreel

LUNDI

4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 This Living World
8,13 Cartoons
10 Ici Interpol
12 Surprise Party

4:30 P.M.
2,4,7 Boîte à surprise
3 Gale Storm
5 Premiere Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.
2,4,7 Ouragan
3 Woody Woodpecker
6 Razzle Dazzle
8 William Tell

5:30 P.M.
2 Atome et galaxie
3 Time Out for Sports
4 Capitaine Tombola
5 Len Cane Sports
6 Time Out for Music
7 Kit Carson
8 Mickey Mouse Club
10 Défi
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:45 P.M.
3 Living and Learning
5 Adventure Club

6:00 P.M.
2 Jeunesse oblige
3 Sports
4 Horaire — Nouvelles
5 Rocky and His Friends
6 Montreal Magazine
7 Les Blue Marks
8,13 Surfside 6
10 Télé-Métro
12 A Kin to Win

6:15 P.M.
3 News
4 Nouvelles sportives
5 News

6:30 P.M.
2 Téléjournal
3 News
4 Profil canadien
5 Huntley-Brinkley Report
6 Citizen James
7 Télébulletin
12 Pulse

6:45 P.M.
2 Nouvelles sportives
4 Détente
8,13 News
10 Sports-images

7:00 P.M.
2 Aujourd'hui
3 The Rebel
4 Panorama
5 Bill Dana Show
6 News
7 Ville vedette
8 "The Vicious Circle"
10 Nouvelles
12 Death Valley Days

7:15 P.M.
6 Sports
10 Ciné-roman

7:30 P.M.
3 To Tell the Truth
4 Du Tic au Tac
5 Good Morning Miss Dove"
6 Don Messer
7 Comment? Pourquoi?
10 Arrêt
12 Redigo

8:00 P.M.
2,4,7 Belles histoires des pays d'en haut
3 I've Got a Secret
6 Wayne & Shuster
12 Dick Van Dyke Show

8:30 P.M.
2,4,7 Poule aux oeufs d'or
3 Lucille Ball Show
8,12,13 McHale's Navy
10 Télé-policier

9:00 P.M.
2,4,7 Bras dessus, bras dessous
3 Danny Thomas
6 Playdate
8,12 The Phil Silvers Show
10 Télé-quilles

9:30 P.M.
2,4,7 De 9 à 5
3 Andy Griffith
5 The Hollywood Story
8,12,13 Take a Chance

10:00 P.M.
2,4,7 Le faim des autres
3 East Side, West Side
5,6 Inquiry
8,12 Dr. Kildare
10 Détectives

10:30 P.M.
2,4,7 Téléjournal
6 Explorations
10 Sous le ciel de Montréal

10:45 P.M.
2 Supplément régional
4 Nouvelles sportives
7 Québec en marche
10 Nouvelles

11:00 P.M.
2 "Jeunesse perdue"
3 Eleven O'clock Reporter
4 Aventures dans les îles
5 News
6 News
7 Dernière édition
8,13 News
10 Sports
12 News

11:15 P.M.
6 Viewpoint
7 Intrigue à Hawaii
8,13 Night Beat
10 "Miss eCtestrophe"
12 Pulse

11:20 P.M.
3 Top Star Bowling
6 Final Edition

11:34 P.M.
6 Science Fiction Theatre
8,12,13 Pierre Berton

MARDI

4:00 P.M.
2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Fireball XL-5
8 Cartoons
10 Dernier des Mohicans
12 Surprise Party

4:30 P.M.

2,4,7 Boîte à surprise
3 "Lawless Street"
5 Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.

2,4,7 La vie qui bat
6 Razzle Dazzle
8 Mickey Mouse Club

5:30 P.M.

2 La flèche brisée
4 Quilles Pee Wee
5 Len Cane Sports
6 Bugs Bunny
7 Mes trois fils
8 Huckleberry Hound
10 Ti-toto le Clown
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:40 P.M.

5 Adventure Club

6:00 P.M.

2 Jeunesse oblige
3 Sports
4 Horaire — Nouvelles
5 Rocky and his friends
6 Youth Special
7 Lévis-Bouliane
8,13 Adventures in Paradise
10 Télé-métro
12 A Kin to Win

6:10 P.M.

3 Sports, Weather
8 News

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3 News
4 Comment? Pourquoi?
5 Huntley Brinkley News
7 Télé-bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

2,7 Nouvelles sportives
8,13 News
10 Sports-Images

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Huckleberry Hound
4 La science et la vie
5 Mr. Novak
6 News
7 A première vue
8,12 The Littlest Hobo
10 Nouvelles

7:15 P.M.

6 Sports
10 Ciné-roman

7:30 P.M.

3 Marshall Dillon
4 Panorama
6 The Way Things Are
7 Police des Plaines
8 Burke's Law
10 Le Saint
12 My Favorite Martian

7:45 P.M.

4 Télé-charade

8:00 P.M.

2,4,7 Rue de l'anse
3 Red Skelton
5 The Deputy
6 Patty Duke
12 "Street of Chance"

8:30 P.M.

2,4,7 Tête d'affiche
5 McHale's Navy
6 Ben Casey
8,13 The Untouchables
10 Le club du disque

9:00 P.M.

3 Petticoat Junction
5 Richard Boone Show
10 Tentez votre chance

9:30 P.M.

2,4,7 Insolence d'une caméra
3 Jack Benny
6 Front Page Challenge
8,12,13 Joey Bishop Show
10 Comm'dans l'bon temps

10:00 P.M.

2,4,7 Réalités économiques
3 Garry Moore Show
5 Bell Telephone Hour
6 News Magazine
8,12,13 The Eleventh Hour
10 Dix sur dix

10:30 P.M.

2,4,7 Téléjournal
6 Nature of Things
10 Toute la ville en parle

10:45 P.M.

4 Nouvelles sportives
7 Dernière édition
10 Nouvelles)

11:00 P.M.

2,4,7 "Au coeur de la vie"
3 Elevent O'clock Reporter
5 Eleventh Hour Report
6 News
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.

3 Patricia and the Weather
6 Viewpoint
8 Night Beat
10 "On n'aime qu'une fois"
12 Pulse

11:30 P.M.

3 "Buffalo Bill"
5 Tonight Show
6 Final Edition
8,12,13 Pierre Berton

11:34 P.M.

6 "Shady Lady"

12:20 A.M.

8 Picture Off

MERCREDI

4:00 P.M.

2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Cisco Kid
8,13 Cartoons
10 Sur demande
12 Surprise Party

4:30 P.M.

2,4,7 Boîte à surprise
3 "He's a Cockeyed Wonder"
5 Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.

2,4,7 Kosmos 2001
6 Razzle Dazzle
8 Bugs Bunny

5:30 P.M.

2 L'Epée de Florence
4 Le coin des amis
5 Len Cane Sports
6 Woody Woodpecker
7 Rin Tin Tin
8 Mickey Mouse Club
10 Aventures d'outre-mer
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:45 P.M.

5 Adventure Club

6:00 P.M.

2,4 Jeunesse oblige
3 Sports
5 Rocky and his Friends
6 Montreal Magazine
7 Marcel Martel
8,13 No Hiding Place
10 Télé-Métro
12 A Kin to Win

6:15 P.M.

3 News
5 News

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3 News
4 Sports
5 Huntley-Brinkley Report
6 Phil Silvers
7 Bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

4 Détente
7 Edition sportive
8,13 News
10 Sport-Images

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Ripcord
4 Pattes de mouches
5 Trails West
6 News
7 La Gargotte
8 The Jack Benny Show
10 Dernière heure
12 Hennesey

7:15 P.M.

4 Panorama
10 Ciné-roman

7:30 P.M.

3 Chronicle
4 Adam ou Eve
5 The Virginian
6 Provincial Affairs
7,10 Adam ou Eve
8,13 Petticoat Junction
12 Burke's Law

7:45 P.M.

6 Mr. Fixit

8:00 P.M.

2,4,7 Le pain du jour
6 Red River Jamboree
8 My Favorite Martian
10 Avec plaisir

8:30 P.M.

2,4,7 La cité sans voiles
8 Suspense
6 Perry Mason
8,13 The Breaking Point
10 De un à dix
12 "So This is Love"

9:00 P.M.

3 Beverly Hillbillies
5 Ben Casey
10 Intrigues à Hawaii

9:30 P.M.

2,4,7 Sous le signe du lion
3 Dick Van Dyke
6 Festival
8,13 The Greatest Show on Earth

10:00 P.M.

2,4,7 Actualités politiques
3 Danny Kay Show
5 Eleventh Hour
10 Devinez juste

10:30 P.M.

2,4,7 Téléjournal
6 News Special
8,12,13 Hennesey
10 Yves Christian

10:45 P.M.

2,4 Supplément régional
7 Referendum
10 Nouvelles

11:00 P.M.

2,4,7 Les Golden Gloves
3,6 News
5 The Eleventh Hour Report
6 News
8 News
10 Sports
12 News

11:15 P.M.

3 Wednesday Night Wrestling
6 Viewpoint
7 "A tout péché miséricorde"
8,13 Night Beat
10 "Ils seront des hommes"
12 Pulse

11:34 P.M.

5 Tonight Show
6 Golden Gloves Boxing Tourney
8,12,13 Pierre Berton

12:00 A.M.

6 Sports Final
8,13 Picture Page
12 News

JEUDI

P.M.

2,4,7 bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Mr. Piper
8,13 Cartoons
10 Comte de Monte Cristo
12 Surprise Party

4:30 P.M.

2,4,7 Boîte à surprise
3 "Two Tickets to London"
5 Trailmaster
6 Huckleberry Hound
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.

2,4,7 Roquet, belles oreilles
6 Razzle Dazzle
8 Mickey Mouse Club

5:30 P.M.

2 Guillaume Tell
4 Mains habiles
5 Len Cane Sports
6 Music-Hop
7 L'aigle noir
8 Yogi Bear
10 Ti-toto le Clown
12 Walt Disney's Mickey Mouse Club

5:45 P.M.

5 Adventure Club

6:00 P.M.

2 Jeunesse oblige
3 Sports
4 Nouvelles
5 Rocky and his Friends
6 The Observer
7 Ti-Blanc Richard
8,13 Hawaiian Eye
10 Télé-métro
12 A Kin to Win

6:15 P.M.

5 News
8 News

6:30 P.M.

2 Téléjournal
3 News
4 Tout le monde en place
5 Huntley-Brinkley
7 Télé-bulletin
12 Pulse

6:45 P.M.

2 Nouvelles sportives
7 Météo, Sports
8,13 News
10 Sports-Image

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 Hennessey
4 Panorama
5 Wagon Train
6 News
7 Une n'attend pas l'autre
8 The Flintstones
10 Nouvelles
12 "Blue Dahlia"

7:15 P.M.

10 Ciné-roman

7:30 P.M.

3 Password
4 La famille Stone
6 Candid Camera
7 La science et la vie
8,13 Espionage
10 Comment Pourquoi?

8:00 P.M.

2,4,7 Filles d'Eve
3 Rawhide
6 The Lucy Show
10 La famille Stone

8:30 P.M.

2,4,7 Tous pour un
5 Dr. Kildare
6 The Serial
8,13 Trans-Atlantic Quiz
10 "Le tombeur"
12 To Tell the Truth

9:00 P.M.

2,4,7 Rendez-vous Côte d'Azur
3 Perry Mason
6 Grindl
8,12,13 Zero One

9:30 P.M.

2,4,7 Berlin
5 Hazel
6 Parade
8,12,13 Jack Paar Show

10:00 P.M.

3 Nurses
5 Kraft Suspense Theatre
6 Hitchcock
10 Le prix Plaza

10:30 P.M.

2,4,7 Téléjournal
8,13 Sports "Hot Seat"
10 Profil et caractère
12 The Honeymooners

10:45 P.M.

2,4,7 Supplément régional
10 Nouvelles

11:00 P.M.

2 "Pour l'amour du ciel"
3 Your 11 O'clock Reporter
5,6 News
8,12 News
10 Nouvelles

11:15 P.M.

3 Patricia and the Weather
4 "Le dahlia bleu"
5 Sports
6 Viewpoint
7 "Rome 11"
8 Night Beat
10 "Le secret de Mayerling"
12 Pulse

11:22 P.M.

6 Final Edition — Sports

11:34 P.M.

3 "Women of Mystery"
5 Tonight Show
6 "Hair of the Dog"
8,12 Pierre Berton

12:00 A.M.

12 News

VENDREDI

4:00 P.M.

2,4,7 Bobino
3 Secret Storm
5 Father Knows Best
6 Sir Francis Drake
8 Cartoons
10 Furie
12 Surprise Party

4:30 P.M.

2,4,7 Boîte à surprise
3 Current Events Quiz
5 Trailmaster
6 Sea Hunt
10 Zoo du capitaine Bonhomme

5:00 P.M.

2,4,7 Le grand duc
3 Bozo the Clown
6 Razzle Dazzle
8 The Cheaters
12 Yogi Bear

5:30 P.M.

2,4,7 Enquêtes Jobidon
3 Yogi Bear
5 Len Cane Sports
6 Kingfisher Cove
8 Mickey Mouse Club
10 Remous
12 Walt Disney's

6:00 P.M.

2,4 Jeunesse oblige
3 Sports
5 Rocky and his Friends
6 Montreal Magazine
7 Jimmy James
8,13 Rawhide
10 Télé-métro
12 A Kin to Win

6:15 P.M.

3,5 News

6:30 P.M.

2,4,7 Téléjournal
3 News
5 Huntley-Brinkley
6 Hollywood and the Stars
12 Pulse

6:45 P.M.

2,4,7 Nouvelles
8,13 News
10 Sports-Images

7:00 P.M.

2 Aujourd'hui
3 You Can Quote Me
4 Panorama
5 Price is Right
6 News
7 Bonsoir copains
8,13 Edger Wallace Mystery Hour
10 Nouvelles
12 The Bill Dana Show

7:15 P.M.

10 Ciné-roman

7:30 P.M.

3 The Great Adventure
4 Police des Plaines
5 International Showtime
6 Adventure
7 Les hommes volants
10 "Deux vivaient en paix"
12 Petticoat Junction

8:00 P.M.

2,4,7 Adèle
6 Country Hoedown
8,12 Things of a word

8:30 P.M.

2,4,7 "Mam'zelle Nitouche"
3 Route 66
5 Bob Hope
6 The Defenders
8,12,13 Andy Griffith

9:00 P.M.

8,12,13 Dick Van Dyke Show

9:30 P.M.

3 Twilight Zone
8 This is The Week That Was...
6 Telescope
8,12,13 Let's Sing Out
10 La tête des rubes

10:00 P.M.

3 Alfred Hitchcock
5 Jack Paar Show
6 The Nurses
8,12,13 The Outer Limits
10 Alors... raconte
12 The Breaking Point

10:15 P.M.

2,4,7 Affaires de l'Etat

10:30 P.M.

2,4,7 Téléjournal
10 Un air d'accordéon

10:45 P.M.

2,4 Supplément régional
7 A communiquer

11:00 P.M.

2 "Le salaire de la peur"
3,6 News
4 "La charge sur la rivière Rouge"
5 Eleventh Hour Report
6 News
7 Dernière édition
8,12 News
10 Sports

11:15 P.M.

5 Sports
6 Viewpoint
7 "Le général est mort à l'aube"
8 Night Beat
10 "Gervaise"
12 Pulse

11:26 P.M.

3 Weekend Ski Report
6 Final Edition

11:34 P.M.

3 "Patterns"
5 The Tonight Show
6 "New Orleans Uncensored"
8,13 Pierre Berton
12 The Pierre Berton Show

12:00 A.M.

8 "As Young as you Feel"
12 "Animal Farmer"

RADIO AM

CKAC 730 CJAD 800
CBF 690 CKVL 850
CBM 940 CKOM 960
CFCF 600 CJMS 1280

SAMEDI

CKAC

1:00 Les nouvelles
1:10 Discorama
2:00 Nouvelles - Palmarès
3:00 Nouvelles - Jazz
4:00 Nouvelles — Evènements sociaux
4:30 Olé! Espana!
5:00 Nouvelles — Société St-Jean-Baptiste
5:15 Galetés musicales
6:00 Nouvelles — Chef de la police
6:10 Musique de fanfare
6:20 Sports
6:30 Nouvelles
6:40 Chronique du film
6:45 On veut savoir
7:00 Rosaire
7:15 Paris-Rome
8:00 Grandes orchestres populaires
8:30 Classiques pour sous
10:45 Nouvelles
11:00 Bonsoir les sportifs
11:10 Tempo '73
12:00 Nouv., Tempo 73

A.M.

1:00 Nouv., Tempo '73
2:00 Nouv., Pensée du soir

CBF

1:00 Radio-journal, sports
1:15 Folklore
1:30 Sonates
2:00 Pierre Berlin
3:00 Opéra
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 Chansonnettes
6:30 La langue bien pendue
Le Français universel
7:00 Nouveaux disques
8:00 Nouvelles, reportage
8:30 Jazz-club
10:00 30 minutes d'informations
10:30 Visite aux chansonniers
11:00 Mensonges d'Ulysse
11:45 A communiquer
12:00 Nouv., Jazz-club
1:00 Musique variée

CBM

1:00 News
1:15 Time for French
1:30 Chansonnettes
1:45 At eliisure with Larry
2:00 Opera
3:30 Saturday Sports Date
6:00 News
6:10 Quebec Commentary
6:15 Outdoors with Les Morrow
6:30 Max Ferguson Review
7:00 Ted Heath Orchestra
7:30 On the move
8:00 Radio International
8:25 News
8:30 Hockey
10:00 News
10:30 Ragtime with Read
11:00 Bobby Gimby's Orchestra
11:30 Bob Harrington Orchestra
12:00 News — Two for the Show

CKVL

1:00 Club du disque canadien
2:00 Hit Parade
3:00 Club 850
4:30 Hit Parade
4:55 Nouvelles
5:00 Hit Parade
5:25 M. Baromètre
6:00 Vedettes canadiennes
6:30 Nouvelles
6:35 Vedettes canadiennes
7:00 Vedettes canadiennes
7:25 Nouvelles
7:30 Planorama
7:55 Nouvelles
8:00 Bonsoir les amis
8:45 Nouvelles
9:00 Bonsoir les amis
10:30 Prière
10:45 Bonsoir mes amis
11:00 Journal de 11 heures
11:15 Parades des orchestres
12:00 Danse du samedi soir

CJMS

1:15 Editorial
1:30 Nouvelles — Revue des palmarès
2:00 Nouvelles — Robert Boulanger
3:00 Nouv., Café Provincial
4:00 Michel Desrochers
4:30 Nouvelles — Le palmarès américain
5:00 Nouvelles — Le palmarès américain
5:30 Nouvelles — Le palmarès américain
6:00 Angelus, Nouv. sports
6:15 Editorial
6:30 Nouvelles — Michel Desrochers
7:00 Nouvelles — Club des loisirs, Georges Whelan
7:30 Nouvelles — Club des loisirs
8:00 Club des loisirs
9:00 On danse à Montréal
9:30 Nouvelles — On danse à Montréal
10:00 Nouvelles — On danse à Montréal
11:00 Nouvelles — On danse à Montréal
12:00 Jusqu'à l'aube

CKLM

1:00 Palmarès canadien
1:30 Nouvelles — Bonne fin de semaine
2:00 Nouvelles
2:30 Nouvelles
2:55 Nouvelles
3:30 Nouvelles
3:55 Nouvelles
4:30 Nouvelles — En se promenant avec Lebel
4:55 Nouv., Gardez la circle
5:30 Editorial d'Yves Thériault
5:55 Nouvelles
6:05 Tour du St-Laurent
6:30 Nouvelles

6:55 Nouvelles
7:00 Grands orchestres de danse
7:30 Nouvelles
8:00 Les petits ensembles
8:15 Pas-double
8:30 Nouvelles — Musique sud-américaine
8:55 Nouv., Montréal danse
9:00 Nouvelles
9:55 Nouvelles
10:55 Nouvelles
11:30 Nouvelles sportives
11:35 Résultats des courses
12:00 Messe de minuit du Bon Dieu en taxi

CJAD

3:05 Basin Kitchen
6:00 Sid Ross
6:30 Racing News
7:01 Calling All Britons
8:05 LBHIO
10:05 Nick Martin Orchestra
10:35 Dance Band
11:00 Sports, Fred Roberts
11:15 Route 800

DIMANCHE

CKAC

8:00 St-Antoine
8:15 Rapports sur le ski — Chansonniers
9:00 Nouvelles — Vive le dimanche matin
9:30 Le maire vous parle
9:45 Vive le dimanche matin
10:00 Récital
10:15 Vive le dimanche matin
10:30 La parole est à l'auditeur
10:45 Bulletin de nouvelles
11:00 Messe à l'Oratoire
12:05 Nouvelles
12:10 Musical
12:30 Invité du dimanche
12:45 Récital intime
1:00 Nouvelles — Une vedette, deux chansons
1:15 Orgue populaire
1:30 Voyages à tous prix
2:00 Nouv., Le souviens-tu?
2:31 Balade en province
3:00 Nouvelles — Balade en province
4:00 Nouvelles — Balade en province
5:00 Nouvelles — Musique-O-Volant
6:00 Musique-O-Volant
6:15 Forum des sports
6:30 Nouvelles
6:40 La semaine économique
6:45 Chronique romaine
7:00 Rosaire
7:15 Les cordes qui chantent
7:30 Paris-Rome
8:00 A l'heure de Paris
8:30 Comédie musicale
9:00 Nouvelles — Albums populaires
10:00 Nouvelles — Albums populaires
10:30 Nations Unies
10:45 Nouvelles
11:00 Bonsoir les sportifs
11:10 Tempo '73
11:30 Tempo '73
12:00 Nouvelles

CBF

8:00 Nouv., Boîte à musique
8:30 L'heure du concerto
9:25 Méditation
9:30 Revue de la semaine
10:00 Récital
10:30 L'argent
11:30 Opéra
12:00 Le monde parle au Canada
12:30 Jardins plantureux
12:45 Nos artistes invités
1:00 Nouvelles
1:10 Nouvelles sportives
1:15 D'un disque à l'autre
1:30 Terre nouvelle
2:00 Nouvelles — Interdit aux hommes
3:00 Nouv., Sur quatre roues
4:00 Nouv., Sur quatre roues
5:00 Match-intercités
5:30 Musique de film
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 Cinéma miroir du monde
6:30 Orchestre de chambre de Vancouver
7:30 Classiques français
8:00 Nouvelles — Philosophes et penseurs
8:30 Cabaret du soir qui penche
10:00 30 minutes d'informations
10:30 Le bel âge
10:55 Nouvelles sportives
11:00 Cabaret du soir
12:00 Musique variée

CBM

8:10 Music on the March
8:30 Postmark U.K.
9:00 Sunday Morning Magazine
9:30 Organ Recital from Toronto
10:00 News
10:15 Ont. & Que. Gardener
10:30 CBC Halifax Strings
11:00 Sunday Serenade
11:30 Sunday Morning Recital
12:00 News
P.M.
12:15 Looking through the papers
12:30 Stranger at Home
1:00 Rod and Charles
1:30 Records in Review
2:00 News, Capital Report
2:30 Hermit's Choice
3:30 Church of the Air
4:00 News, Critically Speaking
4:30 iPanorama
5:00 Venture
6:00 News
6:15 In Reply
6:30 Carl Tapscott Singers
7:00 Mantovani
7:30 Report on Bilingualism
8:00 Introduction To CBC Sunday Night
8:35 Profile of Lapointe
9:30 Halifax Trio
10:30 Music
12:00 News

CKVL

8:00 Church Reporter
8:25 News Speaks
8:30 On the spot
8:45 News
9:00 Voices of Prophecy
9:25 The Bible
9:30 British Israel World
9:45 News
10:00 Song of our people
10:30 Jewish Theological
11:00 Church Hour
P.M.
12:00 Nouvelles
12:30 Sur la grand'route
2:00 Grand'route
4:00 Sur la grand'route
5:00 Nouv., Grand'route
5:45 Nouvelles
6:00 Grand'route
6:10 Au volant
6:15 Sur la grand'route
6:25 Sports en revue
6:30 Sur la grand'route
6:45 Nouvelles
7:00 Sur la grand'route
7:30 Panorama
8:00 Calling all cars
8:55 News
9:00 Calling all cars
9:25 News
9:30 New Talent of '64
10:00 Calling all cars
10:30 Back to God Hour
11:00 Poetry of music

CJMS

1:00 Nouvelles — aPrade des artistes
1:30 Editorial primé
2:00 Nouvelles — aPrade des artistes
2:30 Nouv., Dame de coeur
3:00 Nouv., Dame de coeur
3:30 Nouvelles — Route 128 Normand Fréchette
4:00 Nouvelles — Route 128
4:30 Nouvelles Normand Fréchette
5:00 Nouvelles — Route 128
5:15 Editorial primé
5:30 Nouvelles — Route 128 Normand Fréchette
5:45 Cocktail dansant
6:30 Nouvelles — Route 128 Robert Boulanger
7:00 Nouvelles — Robert Boulanger
8:00 Nouvelles — Route 128
8:30 Nouvelles
8:30 Nouvelles — Robert Boulanger
9:00 Nouvelles
9:15 Route 128
10:00 Nouvelles — Robert Boulanger
10:15 Editorial primé
10:45 Route 128
10:50 Sports
11:00 Nouvelles Robert Boulanger
12:00 Nouv. — Jusqu'à l'aube

CKLM

8:00 Bon dimanche
8:31 Editorial d'Yves Thériault
8:55 Nouvelles
9:00 Politique
9:30 Nouvelles
9:55 Nouvelles
10:15 Hebdo-sport
10:30 Nouvelles
10:55 Nouvelles
11:00 Vie croissante
11:15 Editorial d'Yves Thériault
11:30 Nouv., Heure St-François
11:55 Nouvelles
12:00 Buffet musical
P.M.
12:30 Nouvelles — Tour du St-Laurent
12:55 Nouvelles
1:30 Nouvelles
2:00 Autoroute 1570
2:30 News
4:55 Nouvelles
5:00 Gardez la droite
5:31 Editorial d'Yves Thériault
6:00 Tour du St-Laurent
6:10 Résultat des courses
6:30 Nouvelles
6:55 Nouvelles
7:00 Retour au bercail
7:31 Nouvelles
8:30 Nouvelles
8:55 Nouvelles
9:30 Nouvelles — Joyeux de la comédie musicale
10:00 Cordes à danser
10:45 Nouvelles — Les plus belles chansons
11:30 Nouvelles sportives
11:35 nU moment de détente
12:00 Sous les étoiles

CJAD

8:15 Catholic Hour
8:40 Scouting
8:45 Jewish Hour
9:00 Lutheran Hour
9:30 Uited Church
9:45 Christian Science
10:00 News
10:10 Route 800
10:30 Garden Gate
11:30 Garden Gate
12:00 News, Good Old Days
P.M.
12:30 News
12:45 The Mayor Reports
2:00 Route 800
6:00 News, Sports
6:10 Route 800
10:00 News, Hawaii Calls
10:35 Vesper Service
11:00 News
11:15 Route 800

LUNDI

CKAC

5:00 Nouv., Fin d'après-midi
5:57 Charade musicale
6:00 Nouv., Revue sportive
6:10 Sports
6:30 Le monde ce soir
6:40 Commentaires
6:45 On veut savoir
7:00 Le rosaire
7:15 Coeur à coeur
7:30 Paris-Rome
8:00 Nouvelles — Mélodies canadiennes
8:30 Caves, bistrots et casinos
9:00 Nouvelles — Albums populaires
9:30 Félicitations
10:00 Nouvelles — Albums populaires
10:45 Nouvelles
10:55 Nouvelles
10:55 Commentaires
11:00 Bonsoir les sportifs
11:10 Tempo '73
12:00 Nouvelles — Tempo '73

CBF

5:00 Nouv., Métro-magazine
5:45 Entracte
5:55 Nouvelles sportives
6:00 Nouvelles
6:15 Le marchand de sable
6:30 Commission Laurendeau-Dunton
7:00 Nouvelles — Psychologie de la vie quotidienne
7:15 Capital et travail
7:30 Quatre cordes
7:45 Politique provinciale
8:00 Nouvelles — Revue des arts et lettres
8:30 Sur toutes les scènes du monde
10:00 30 minutes d'informations
10:30 Le Bel Age
11:00 Les mensonges d'Ulysse
11:10 Aux portes de la nuit
12:00 Nouvelles — Rendez-vous minuit
1:00 Musique variée

CBM

5:00 News — Tempo
5:30 News
5:37 Mtl. Livestock Report
5:40 Tempo
6:00 News
6:10 On Parliament Hill
6:15 Byline
6:20 Sports
6:30 Women's World of Sports
6:45 Let's Travel
7:00 R.P.M.
7:30 Strings and Things
7:35 Choral Music
8:30 The Sound of the Sexties
9:00 Summer Fallow
9:30 Distinguished artists
10:00 News
10:30 Continental Holiday
11:00 Montreal Recital
12:00 News

CKVL

5:00 Hit Parade
5:25 M. Barométre
5:30 Nouvelles
6:00 Les succès de aPris
8:00 oBnsoir mes amis
8:25 Nouvelles
9:00 Bonsoir mes amis
10:00 Nouvelles — Opinions publiques
10:30 Prière du soir
10:45 Nouvelles oBnsoir mes amis
10:55 Sports en revue
11:00 Journal de 11 heures
11:05 Soirée du bon vieux temps
12:00 Monsieur temps minuit

CJMS

5:00 Nouvelles
5:30 Michel Desrochers
5:55 Hit aPrade
6:00 Angelus
6:03 Nouvelles — Sports
6:10 Sports
6:15 Editorial
6:30 Policier-Reporter
6:45 Hit Parade Michel Desrochers
7:00 Nouvelles — Club des oLisirs
7:15 Club des Loisirs — Georges Whelan
7:30 Club des Loisirs
7:45 Georges Whelan
8:00 Club des oLisirs
8:30 Nouvelles — Club des Loisirs
9:00 Echos de ma ville
10:30 Frenchy Jarraud
10:55 Sports
11:00 Café provincial
11:15 Café provincial
11:30 Nouvelles — Météo

CKLM

5:00 Gardez la droite
5:29 Nouvelles — Editorial sportif
5:35 Gardez la droite
5:55 Nouvelles
6:00 Nouvelles sportives
6:05 Gardez la droite
6:30 Jean-Louis Gagnon
6:40 La police vous informe
6:45 Bon anniversaire
7:00 Les 400 coups
7:45 Nouvelles
8:00 Bonne soirée
8:30 Bonne soirée
8:45 Nouvelles
9:00 "Choc-Sports"
11:30 Nouvelles sportives
11:45 Nouvelles
12:00 Sous les toits

CJAD

5:00 News — Bill Roberts
5:10 News
5:30 News
6:00 World Today
6:10 Leslie Robert
6:20 Don Chevrier
7:00 News, World of Music
9:30 Continental Concert
10:00 World Today
10:10 Starlight Concert
11:00 The World tonight
11:10 Leslie Roberts
11:15 Terry McConnell

RADIO FM

CBM/FM 100.7 MC.
CFCF/FM 105.3 MC.
CKVL/FM 96.9 MC.

12.00—Résumé
Lecture de l'horaire détaillé de l'après-midi.

12.02—Jazz-club
Présentateur : Michel Garneau.

1.00—Nouveaux disques
André Hébert et son invitée, Andrée Désautels.

2.00—Pierre Bertin raconte Offenbach

3.00—L'Heure de l'Opéra
"Le Comte Ory" (Rossini) : Jeannette Sinclair et Sari Barabas, sopranos ; Monica Sinclair, contralto ; Juan Oncina, ténor ; Michel Roux, baryton. Choeur et Orchestre du Festival de Glyndebourne, dir. Vittorio Gui.

6.00—Radio-Journal

6.10—Interlude

6.15—Résumé
Lecture de l'horaire détaillé de la soirée.

6.17—Musique légère

7.15—Chansonnettes
Yves Montand chante Prévert.

8.00—Concert
"Fidelio", ouverture (Beethoven) : Orchestre philarmonique de Berlin, dir. Rudolf Kempe.
Suite "Le Bourgeois gentilhomme" (Richard Strauss) : Orchestre Philharmonia, dir. Wolfgang Sawallisch.

Sonate en mi majeur pour violon et clavecin (Bach) : Reinhold Barchet et Robert Veyron-Lacroix.

9.00—"Pulcinella" (Stravinsky) : Orchestre national de la R.T.F., dir Igor Markévitch.

Sinfonia pastorella (Gossec) : Orchestre Ars Viva, dir. Hermann Scherchen.

Terzetto, op. 74 (Dvorak) : des membres du Quatuor Vlach.

Symphonie no 9 en do majeur, "Grande" (Schubert) : Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.

11.00—Les Classiques français
Concerto à 5 en mi mineur, op. 37 (Bodin de Boismortier) et Sonate en ré majeur pour violon et clavecin (Jean-Marie Leclair) : Jean-Pierre Rampal, flûtiste ; Pierre Pierlot, hautboïste ; Robert Gendre, violoniste ; Paul Hongne, bassoniste, et Robert Veyron-Lacroix, claveciniste.

Quatuor en sol majeur, op. 16 no 5 (François Devienne) : Jean-Pierre Rampal, flûtiste ; Robert Gendre, violoniste ; Roger Lepauw, altiste, et Robert Bex, violoncelliste.

11.30—Moderato Cantabile
"Le Coq d'or", extraits (Rimsky - Korsakov) : Orchestre Philharmonia, dir. Issay Dobrowen.

"Dumka" pour violon et piano (Leos Janacek) : Walter Barylli et Franz Holetschek.

"Manfred", 3e mouvement (Tchaikovsky) : Orchestre symphonique de Londres, dir. sir Eugène Goossens.

DIMANCHE 3 MAI

12.00—Résumé
Lecture de l'horaire détaillé de l'après-midi.

12.02—Tourbillon

1.00—Du pays de France
"Marie - Magdeleine" (Massenet) : Bertha Monmart, Denise Scharley, Alain Vanzo, Julien Giovanetti, Orchestre et Choeurs de la R.T.F., dir. Eugène Bigot.

2.45—"La Comédie de celui qui épousa une femme muette" (Anatole France) : Robert Manuel, Gaston Vacchia, Hubert de Lapparent, Guy Pierrauld, Charles Charras, Gaëtan Jor, Marguerite Cassan, Sabine Caillard et Robert Chandeau.

3.15—Richard Chanclaire : tissus peints et miroir d'art.

3.30—Variétés de Paris avec Gérard Calvy, Georges Ulmer, les Célibataires, Corinne Marchand et Denise Benoit.

4.00—Musique sacrée
Cantate no 170, "Vergnugte Ruh', beliebte Seelenlust" (Bach) : Elisabeth Hongen, contralto ; Heinz Schnauffer, organiste, et Orchestre de Munich, dir. Fritz Lehmann.

Cantate no 33, "Allein zu dir, Herr Jesu Christ" (Bach) : Ruth Guldbaek, soprano ; Else Brems, contralto ; Uno Ebrelius, ténor ; Bernhard Sonnerstedt, basse, Choeur et Orchestre de chambre du Danemark, dir. Mogens Woldike.

5.00—Comédies en musique
"Le secret de Suzanne" (Wolf - Ferrari) : Mario Bariello, Ester Orel, Choeur et Orchestre symphonique de Turin, dir. Alfredo Simonetto.

6.00—Radio-Journal

6.10—Interlude

6.15—Résumé
Lecture de l'horaire détaillé de la soirée.

6.17—Musique du XXe siècle
Quatuors nos 1 et 2 (Bartok) : le Quatuor Vegh.

7.15—Chansonnettes
Patricia Carli et Leny Escudero.

8.00—Concert
Concerto en mi mineur pour flûte à bec, flûte traversière, cordes et clavecin (Telemann) : Mario Duschenes, Jean-Pierre Rampal et Orchestre de chambre Jean-François Paillard.
Sonate no 32 en do mineur, op. 11 (Beethoven) : Wilhem Backhaus, pianiste.

Symphonie en si bémol (Chausson) : Orchestre symphonique de Boston, dir. Charles Munch.
9.15—"La Faune", "La mer est plus belle" et Farrell, soprano, et George Trovillo, pianiste.
Concerto en sol majeur pour piano et orchestre (Ravel) : Lorin Hollander et Orchestre symphonique de Boston, dir. Erich Leinsdorf.

9.45—Quatuor no 2 en sol mineur (Fauré) : Ginette Doyen, pianiste, et le Quatuor Pasquier.

"Tableaux d'une exposition" (Moussorgsky) : Orchestre Philharmonia, "La Chevelure - aquarelle" (Debussy) : Eileen dir. Lorin Maazel.

11.00—Le Beau Danube bleu

11.30—Moderato Cantabile
Andante espressivo du Quatuor en la mineur op. 41 no 1 (Schumann) : le Quatuor à cordes Claremont.

Sonate pour violoncelle et piano, op. 119 (Prokofiev) : Antonio Janigro et Eva Wollmann.

Andante de la Sérénade en ré mineur pour orchestre de chambre (Dvorak) : des membres de l'Orchestre Hallé, dir. sir John Barbirolli.

"Le Café des Artistes" renaît pour un soir (mardi, 8 h. 30)

Le IIe Festival du cinéma canadien : un Grand Prix de $2,000

Le Grand Prix du cinéma canadien 1964, catégorie long métrage, sera cette année d'une somme de $2,000.00. Le Prix attribué par un jury international à l'auteur du meilleur long métrage en compétition lors du IIe Festival du cinéma canadien est un don de LA PRESSE, de LA PATRIE et CKAC.

En posant ce geste en faveur du cinéma canadien, les dirigeants de LA PRESSE, LA PATRIE et CKAC ont tenu à souligner l'intérêt que l'entreprise privée — et les médiums d'information plus particulièrement — porte au développement d'un cinéma national en notre pays. Les cinéastes qui tentent depuis quelques mois l'aventure du long métrage sont sans doute plus que quiconque aptes à mesurer l'importance du geste posé par LA PRESSE, LA PATRIE et CKAC.

Le IIe Festival du cinéma canadien se tiendra du 7 au 13 août prochain à La Place des Arts, sous l'égide et dans le cadre du Festival international du film de Montréal.

nouvelles de l'écran

C'est Micheline Presle qui a dessiné les modèles des extravagants chapeaux surchargés de fruits et de légumes qu'elle portera dans la nouvelle version des "Pieds-Nickelés". Philippe de Broca, qui supervise le jeune réalisateur Claude Chambon, a accepté de jouer dans le film le rôle d'un chauffeur de taxi.

•

Le comédien Bob Hope a été engagé par le metteur en scène Edward Small pour être la vedette d'une nouvelle comédie, "I'll take Sweden" ("Je préfère la Suède"), annonce la société qui assurera la distribution du film.

Le tournage du film commencera en juillet. Les extérieurs seront tournés en Suède et le reste du film à Hollywood.

Bientôt
L'IGNORANCE EST CRIMINELLE!
Des secrets dévoilés....
"Ça commence par le baiser"
Une histoire qui vous révèle les secrets du comportement amoureux des adolescents insouciants de la menace des maladies vénériennes.
PLAZA
6505 ST-HUBERT - CR.4-6155
CANADIEN
1204 EST, STE-CATHERINE LA.3-5180

SOIF DE LA JEUNESSE
couleurs
Troy Donahue, Claudette Colbert
LES PIRATES DE LA NUIT
couleurs
Peter Cushing
LES DRAGUEURS
Charles Aznavour
Jacques Charrier
Ritz 272-5290

HOLLYWOOD
4015 ST-LAURENT - VI.9-6359
Wonderful to be Young
COULEURS
Cliff Richard — Robert Morley
Goliath and the Sins of Babylon
COULEURS
Mark Forest, Scilla Gabe
Atom Age Vampire
Albert Lupo, Suzanne Loret

QUI AVAIT LA FORCE DE LE DOMPTER ?
Jean-Paul BELMONDO
Christine Kaufmann
Un nommé la rocca
"l'excommunié"
Un nom de malheur
2e GRANDE SEMAINE
IL TIRAIT PLUS VITE ET PLUS JUSTE QUE LES AUTRES!
2ème GRAND FILM
EASTMANCOLOR
PLAZA
6505 ST-HUBERT - CR.4-6155
Air climatisé
CANADIEN
1204 EST, STE-CATHERINE LA.3-5180
vive HENRI! vive L'AMOUR!
Une nuit de noces impossible...

L'amour difficile
UN FILM POUR TOUS LES AMOUREUX DU MONDE
5e SEMAINE
avec
VITTORIO GASSMAN
LILI PALMER
NADJA TILLER
FULVIA FRANCO
LES FILMS PROJETÉS ICI DE BENOIT PAS PRÉSENTÉS AILLEURS À MONTRÉAL
CINEMA FESTIVAL
Sur semaine : 7.30, 9.30 Dimanche : 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

ENFIN! UN GRAND PROGRAMME pour notre jeunesse d'aujourd'hui

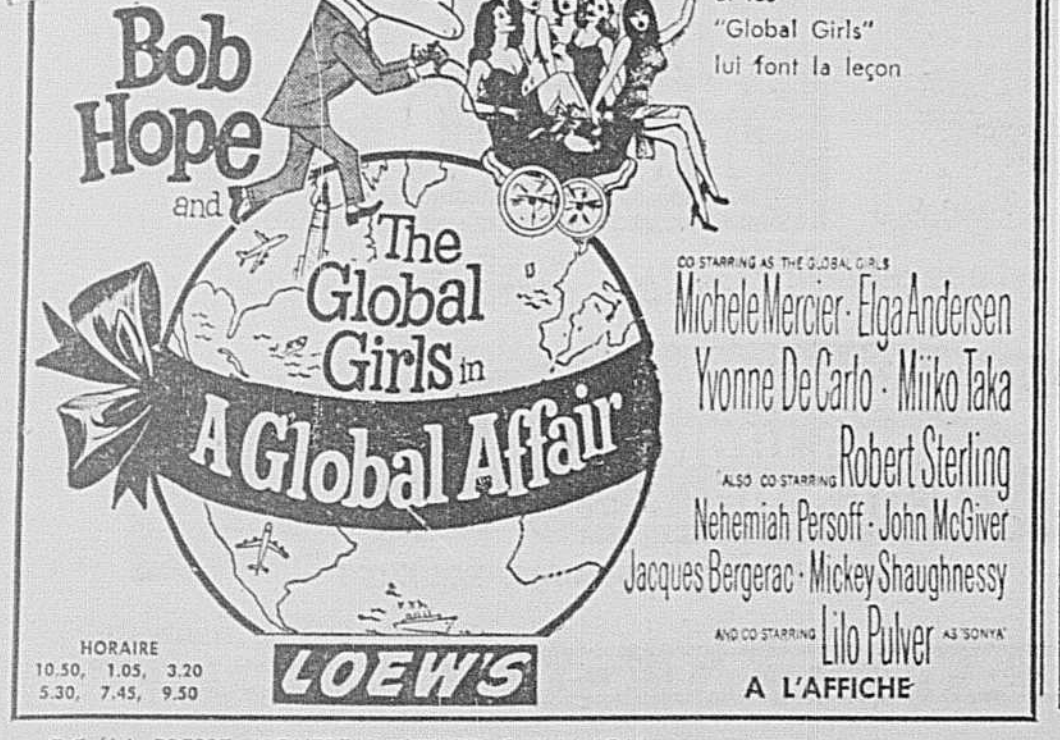
MACISTE CONTRE LES MONSTRES...
REG. LEWIS
MARGARET LEE
(SCOPE — COULEURS)
Que devient-il ? Une sorte de monstre ?
PARAMOUNT PICTURES presents
JERRY LEWIS as "THE NUTTY PROFESSOR"
(A Jerry Lewis Production)
TECHNICOLOR
STEVE McQUEEN
BOBBY DARIN - FESS PARKER
HARRY GUARDINO - NICK ADAMS - BOB NEWHART
L'ENFER EST POUR LES HEROS !
Amherst
ANGLE AMHERST et STE-CATHERINE, UN. 6-6851

LA GRANDE IDOLE DU ROCK ET DU ROLL
JOHNNY HALLYDAY
EN COULEURS ET SCOPE
d'ou viens-tu JOHNNY?
Magali et Django
A plein coeur
Un miroir de la jeunesse
Ses amours, Ses sensations et SES CHANSONS
Pour moi la vie va commencer
Ma guitare
Johnny y Django
Rien n'a changé
2e GRAND FILM
VOIR DEAUVILLE ET MOURIR... DE RIRE!
NOUS IRONS À DEAUVILLE
SACHA DISTEL • PASCALE ROBERTS
Cinéma JEAN-TALON
CENTRE D'ACHAT BOULEVARD
Jean-Talon à l'est de Pie-IX — 725-7000
STATIONNEMENT GRATUIT

Robert Elie au bureau de direction

PARIS. — M. Robert Elie, conseiller culturel à la délégation générale du gouvernement du Québec à Paris, vient d'être élu membre du bureau de direction de l'Association française des Ecrivains de la mer et de l'outre-mer lors de l'assemblée générale annuelle de cette société. C'est la première fois qu'un écrivain canadien-français est appelé à occuper un tel poste chez les écrivains de la mer et de l'outre-mer. Cette association réunit des écrivains francophones de cinq continents. Une section de l'Association est d'ailleurs en voie de formation au Canada. Il est fortement question que l'Association des Ecrivains de la mer et de l'outre-mer accorde, dès l'an prochain, un prix littéraire à un écrivain canadien de langue française.

15e semaine — Un drame de l'adolescence — BIBI ANDERSON dans "THE SWEDISH MISTRESS"



CINÉMA

ALAIN PONTAUT

Zurlini : intimisme et chaleur

"CRONACA FAMILIARE" ("Family Diary") — Film italien en Technicolor de Valerio Zurlini. Scénario : Zurlini et Mario Missiroli, d'après le roman de Vasco Pratolini. Images : Giuseppe Rotunno. Décors: Flavio Mogherini. Musique : Goffredo Patrassi. Interprètes : Marcello Mastroianni, Jacques Perrin, Sylvie, Valeria Ciangottini, Salvo Randone, Serena Vergano. Elysée.

Plongeons donc dans le cinéma italien qui, au cours de la Semaine du même nom, nous soumettra bientôt sa production la plus récente. L'Elysée et "Cronaca familiare" nous y invitent.

De Valerio Zurlini, homme de théâtre qui s'est ensuite astreint à la discipline rigoureuse et à la concision du court métrage documentaire, nous notions, lors de la sortie de "La fille à la valise", qu'il était, comme Olmi, de ces jeunes réalisateurs d'ores et déjà parvenus à assurer la relève du néo ou du néo-néo-réalisme italien.

Tâche difficile, Visconti, Fellini, Antonioni obstruant encore différemment les avenues. Mais avec "Un été violent", avec "La fille à la valise", Zurlini, pour sa part, se découvrait à nous avec des qualités originales et assez rares. Un tact certain. Un mélange d'émotion, de force et de pudeur. Des personnages lentement cernés et profondément découverts. Une grande fertilité du détail vrai. Cette humanité, en un mot, triste ou cocasse, qui est décidément le don majeur des cinéastes italiens.

Nous notions aussi, à propos de "La fille" : "Ce film, qui n'est pas un chef-d'oeuvre, aura ses détracteurs, et l'on dira que le talent de Zurlini devrait le pousser un peu plus loin." C'est aujourd'hui chose faite avec son dernier film, "Cronaca familiare", poème de dépouillement intimiste sur le passé et sur la mort, où Zurlini se révèle maître de sa pensée et de son style.

Le poème n'est pas gai. Attiré par l'intériorisation extrême des sentiments et des cas difficiles, hanté par l'échec fréquent des échanges entre les hommes, cet auteur méticuleux, profond, un peu gris, est assez long à s'imposer à nous par sa sobriété même. Malgré Florence et le technicolor, dont elle fait un usage remarquable, cette chronique familière s'exprime dans une tonalité feutrée, dont la puissance est faite de petites notations accumulées, harmonieuses et neutres. On n'y voit d'abord que grisaille, et puis soudain la flamme d'une sympathie de plus en plus précise et chaleureuse encore que constamment ramenée à l'essentiel.

Comme une sorte de petit Bresson de la rue italienne, ce journal intime expose lentement, sourdement, presque sans anecdotes, les liens qui se retissent entre deux frères que tout a séparés dès le berceau, mais que le mort de la mère inconnue, puis celle d'une admirable grand'mère, l'approche enfin de celle du jeune frère, vont doter d'une étrange qualité d'émotion contenue, de vérité, de tendresse humaine. Reproches et larmes, révoltes sourdes, naïvetés et élans furtifs, gestes de caresses sont les temps forts de ce poème à la mise en scène adéquate et invisible.

Neutre, vrai, émouvant, Mastroianni y fait merveille, et le jeune Jacques Perrin que l'on a vu dans d'autres films de Zurlini, et peut-être surtout (l'admirable instant où la grand'mère réunit en ses mains le front des deux frères) la précise douceur, la lumière intérieure de la vieille dame incarnée par Sylvie.

Un film d'écriture, sans effets, sans éclats, impensable aux Etats-Unis, très caractéristique du jeune cinéma italien. En tous cas, du meilleur. Une symphonie nimbée de discrétion, et pourtant assurée et prenante.

Près de son frère (Mastroianni), Lorenzo (Jacques Perrin), sur son lit d'hôpital, apprend d'une indiscrétion de ses voisins le diagnostic qui le condamne.

Les mirages et la liberté du Nouveau Monde vont séparer le couple formé par Stathis Gialellis et Linda Marsh dans "America America" d'Elia Kazan. (Snowdon).

D'Istambul à New York

"AMERICA, AMERICA". — Film américain produit et réalisé par Elia Kazan d'après son livre. Interprètes : Stathis Giallelis, Frank Wolff, Harry Davis, Elena Karam, Estelle Hemsley, Joanna Frank, etc. ... Snowdon.

"America, America", terre promise du petit Grec humilié dont toutes les forces tendent vers le départ et vers la Liberté de la statue, c'est l'étonnant hommage qu'Elia Kazan, grec de Turquie venu tôt aux Etats-Unis, consacre à sa famille, à son pays, à ses souvenirs meurtris des oliviers sur la mer, de l'oppression turque, de la fierté raidie dans la misère collective.

C'est du Delacroix animé, une turquerie grouillante et saisissante où le décor sans doute est plus éloquent que l'histoire. Mais par décor il faut entendre ici la parfaite résurrection d'un univers, la stupéfiante authenticité des attitudes, des coutumes, des offices, des chapelets d'ambre entre les doigts des fidèles, l'exactitude des sentiments et des visages, l'évocation sans exotisme de la communauté saisie dans le mouvement même de sa vie. Et non seulement cette reconstitution est d'une v é r i t é totalement exempte de trucage — Kazan connait ce dont il parle, — mais cette fresque est brossée, animée, réunie, morcelée avec un art qui est celui d'un grand metteur en scène.

Le film est long, mais sans faiblesses, ensorcelant, surtout dans sa première partie, par le rythme et la force de ses tableaux vivants, une absolue similitude entre le rôle et l'interprète. Et d'autre part ce que le scénario laisse échapper, comme si quelque obstacle mal défini s'interposait entre l'émotion du héros et notre faculté de la ressentir, le comédien parvient presque à lui seul à nous le restituer. Et non seulement ce Stavros fruste et têtu, Stathis Giallelis, acteur grec inconnu et remarquable, mais tous les interprètes, du premier au dernier, qui pour certains n'ont peut-être jamais quitté Broadway mais apparaissent cependant, dans les chambres basses, les sentiers, sous les minarets, aussi exacts que le décor lui-même.

Dans une illustration biographique attachante, quelques moments de cinéma d'une couleur, d'une agilité peu communes.

A. P.

Un Italien en Suède

"TO BED . . . OR NOT TO BED". Film italien (avec sous-titres anglais). Réalisation : Gian Luigi Polidoro. Production : Dino de Laurentiis. Scénario : Rodolfo Sonego. Musique : Piero Piccioni. Interprètes : Alberto Sordi, Inger Sjostrand, Ulf Palme, Ulla Smidje, Gunilla Elm-Tornquist, Monica Wastenson, Anne-Charlotte Sjoberg. Cinéma Place Ville-Marie.

Un marchand de fourrures italien (Alberto Sordi) monte en Suède, histoire de faire peaux neuves. Notre homme oublie rapidement — en fait, avant même de descendre du train — l'objet de son voyage, son intérêt étant vite capté une autre partie de la faune suédoise : les charmants petits animaux blonds à deux pattes, et bien vivants, appelés Suédoises.

L'appétit de notre touriste se transforme bientôt en une espèce d'affreux étonnement mêlé de frustration lorsqu'il découvre le grand phénomène scandinave de la l i b e r t é sexuelle, item qui, dans son dictionnaire à lui, figure au mot "péché".

Je viens d'écrire "frustration". Oui, parce que notre pauvre bonhomme n'est pas très chanceux dans ses flirts. Il essaie de toutes ses forces, mais que voulez-vous : il n'est pas beau, il ne parle pas le suédois, et puis, surtout, il est gauche. Liberté sexuelle, on veut bien, mais il y a quand même une façon d'aborder les gens, signor ! Son séjour en Suède se solde donc pas une suite de déceptions qui est à la fois comique et pathétique, chose que la caméra, par des gros plans, des silences, transforme pour nous avec un réalisme dur mais toujours de bon goût.

Du très bon cinéma, en noir et blanc. Et, malgré le dialogue italien (et suédois) et les sous-titres anglais qu'il faut lire, du très bon diver-

C. G.

Signoret et ses compagnes

"ADUA ET SES COMPAGNES". Film italien (parlé français). Réalisation : Antonio Pietrangeli. Production : Moris Ergas. Interprètes: Simone Signoret, Sandra Milo, Emmanuelle Riva, Gina Rovere, Marcello Mastroianni, Claudio Gora et Domenico Modugno. Le Parisien.

C'est l'histoire de quatre prostituées, Adua (Simone Signoret) et ses compagnes (Emmanuelle Riva, Gina Rovere et Sandra Milo), qui en ont assez de travailler pour les autres et qui décident de "p a r t i r à leur compte".

Elles s'en vont à la campagne ouvrir un "restaurant" dans une maison abandonnée qu'elles réparent du mieux qu'elles peuvent. Inutile de dire qu'Adua, la plus vieille d'entre elles, mène les opérations. Les pauvres filles en arrachent, elles qui ne connaissent pas le travail manuel, et puis ça ne va pas toujours sur des roulettes, chacune ayant son petit caractère. Mais finalement, elles finissent par l'ouvrir, ce "restaurant".

Seulement, voilà, les autorités, se référant à leur passé, leur refusent le permis de vente de boisson. Elles doivent alors faire appel à un membre de la pègre, qui leur promet de l'aide, mais à une condition, plutôt à **ses** conditions.

C'est alors que le scénario se corse. Chantage et tout le reste. Ne pouvant satisfaire les exigences de son "protecteur", Adua, un bon soir, fait éclater la vérité à la face des clients qui, le plus innocemment du monde, dégustaient leur potage sans se douter un seul instant de ce qui se passait au-dessus de leurs têtes.

Et c'est ainsi qu'un soir de pluie Adua et ses compagnes sont rejetées dans la rue, o u plutôt : s u r l e trottoir . . .

En somme, un bon film de classe B, une manière de mélodrame bien fait que vous verrez avec plaisir si vous n'avez vraiment rien d'autre à faire.

J'oubliais : Marcello Mastroianni est également en vedette dans ce film. Il incarne une espèce de gigolo qui vend et revend la même voiture . . .

C. G.

Les malheurs d'Angie

"LOVE WITH THE PROPER STRANGER". — Film américain réalisé par Robert Mulligan. Scénario de Arnold Schulman. Photographie de Milt Krasner. Interprètes : Natalie Wood (Angie), Steve McQueen (Rocky), Edie Adams (Barbie), Herschel Bernardi, Harvey Lambeck, Tom Bosley, Nick Alexander . . . Palace.

Jeune-vendeuse-italienne-de-New-York-indépendante-enceinte-et-agitée, Angie a des problèmes avec sa famille aux idées étroites, sa maladresse naturelle, son tempérament impulsif, le bébé en puissance dont elle ne sait que faire, des frères soucieux, mais un peu tard, de veiller jalousement sur sa vertu, et aussi un ami, Rocky, musicien présentement lié à une strip-teaseuse et d o n t l'idée qu'il se fait du mariage évoque assez exactement l'existence du captif en forteresse. Terrible tranche de vie !

L'excellente caméra de Milt Krasner inscrit tout ça, bien sûr, dans l'envers du décor new-yorkais, appartements pauvres et laids, grilles rouillées et entrepôts blafards, mammas geignantes, officine crasseuse des avorteurs, grenier de la petite aube, petits frissons moroses ou comiques de la "teeming city", pardon, de la ville grouillante, sale et tentaculaire.

Touchante par sa volonté de faire vrai, de faire "Shadows" et "View from the Bridge" avec pourtant quelque spectaculaire en sus, l'histoire n'est pas plus bête qu'une autre. Elle est même éclairée par le sourire nerveux de Natalie Wood, le dynamisme de Steve McQueen, l'exactitude de Tom Bosley. Seulement, seulement . . .

Ça traine un peu. Ça n'est pas ça et ça n'est pas non plus tout à fait autre chose. C'est réglé comme du théâtre et découpé comme du cinéma. C'est audacieux par le sujet et dépourvu d'audace par le traitement. C'est une histoire banale dans un montage sans attrait. Une petite tranche de vie où l'on se raccroche à quelques instants vrais qui émergent, surnagent et trop tôt disparaissent. Ainsi les malheurs d'Angie demeurent-ils aussi loin de la comtesse de Ségur que de la nouvelle vague new-yorkaise. Dans le no man's land du quelconque.

A. P.

Deux Presley

"KISSIN' COUSINS". — Film américain de Gene Nelson. Scénario de Gerald Adams et Gene Nelson. Interprètes : Elvis Presley, Arthur O'Connell, Glenda Farrell, Jack Albertson. Couleurs. Cinéma Capitol.

Peter S e l l e r s, dans "Dr. Strangelove", interprétait bien trois rôles, pourquoi Elvis Presley n'aurait-il pas décidé d'en faire autant, tout en s'assurant cependant qu'il puisse être reconnu dès le premier instant ? C'est ce qu'il fait dans sa nouvelle aventure cinématographique réservée, peu s'en faut, aux seuls et irréductibles fanatiques de l'ex-roi du rock'n' roll. L'armée américaine décide de louer une montagne pour y établir une base de missiles; le vieux propriétaire ne veut rien entendre et naturellement Josh (Elvis Presley), juste assez bête et naif pour qu'on lui pardonne tout, juste assez intelligent pour être dans l'armée, sauve la face du Pentagone et trouve femme (s).

Malheureusement, un Presley fatigué, embourgeoisé, qui ne bouge plus en chantant et ne fait plus de grimaces. Pour ceux qui aiment entendre Presley, une chanson à toutes les dix minutes, pour ceux qui ne sont pas capables de l'écouter, des intermèdes durant lesquels il tente de jouer.

G.C.

Le monde en danger

"THE MOUSE ON THE MOON". — Film de Richard Lester, scénario de Michael Pertwee d'après un roman de Leonard Wibberley. Interprètes : Margaret Rutherford, Bernard Cribbins, Ron Moody, Terry Thomas, etc. Couleurs. Cinéma Avenue.

"THE GLOBAL AFFAIR". — Film américain. Réalisation : Jack Arnold. Scénario : Arthur Marc, Bob Fisher et Charles Lederer d'après une idée de Eugene Vale. Musique Dominic Frontiere. Interprètes : Bob Hope, Lilo Pulver, Michele Mercier, Yvonne De Carlo, etc. Noir et blanc. Cinéma Loew's.

Le premier se veut une satire de la course pour l'espace, le deuxième prend principalement à partie l'ONU, demandant du même coup la reconnaissance des droits de l'enfant. L'un ne vaut que par les brèves apparitions de Margaret Rutherford en souveraine du duché de Fenwick et de Terry Thomas en espion anglais, l'autre ne vaut que par son essaim international de jolies femmes. Quant à l'humour, quant à la satire . . .

R.G.

AUJOURD'HUI AUX CINEMAS UNITED

ON PEUT OBTENIR UNE CARTE DE MEMBRE DU CINE-CLUB DE L'AGE D'OR DANS LES CINES UNITED

LUCERNE 2 GRANDS SUCCES

OUTREMONT "THE THRILL OF IT ALL", en couleur, Doris Day, James Garner. "LIST OF THE ADRIAN MESSENGER", George C. Scott, Dana Winter. Dernier spectacle complet à 7 h. 45.

SNOWDON "AMERICA, AMERICA", un film d'Elia Kazan, avec Stathis Giallelis. Dernière représentation complète à 7 h. 40 p.m.

VERSAILLES (Salon Bleu, 352-0200). "THE L-SHAPED ROOM", Leslie Caron, Tom Bell. "IN THE FRENCH STYLE, Jean Seberg, Stanley Baker. Samedi et dimanche, à partir de 1 p.m. Lundi à vendredi le soir à 7 h.

YORK aux deux cinémas **VAN HORNE**

"UNDER THE YUM YUM TREE, en couleur, Jack Lemmon, Carol Lynley. "THE RUNNING MAN", Laurence Harvey, Lee Remick. En plus : Court métrage primé par l'Académie du Cinéma : "THE CRITIC". Dernière représentation complète à 8 h.

Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationnement.

Le rachat d'une âme PASSIONNÉE

"Elle fit le mal sans l'aimer"

Mort, OU EST TA VICTOIRE?

d'après le roman de DANIEL ROPS

réalisé par HERVÉ BROMBERGER

Pascale AUDRET Alfred ADAM Laurent TERZIEFF
Olivier DESPAX Gabriel FERZETTI Jacques MONOD
Jean-Paul MOULINOT Philippe NOIRET

un grand film en TOTALVISION

OUVERT à partir de 12.30

6e SEMAINE à 1.00 - 3.35 - 6.15 - 9.00

LAVAL 4462 ST-DENIS BRZ 8264

---

4 DERNIERES SEMAINES

"Un des 10 meilleurs" — National Board of Revue

"Un film monumental !"

THE CARDINAL

AN OTTO PREMINGER FILM

MATINEES MER., SAM., ET DIM. à 2:15
SOIREES : 8:15
DIMANCHES : 7:45

SEVILLE WE. 2-1139

SIEGES RESERVES ! COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES !

GAGNANT DU PRIX DE L'ACADEMIE

"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE"

PLUS 3 AUTRES OSCARS

Le monde entier aime

Tom Jones!

PRIME PAR L'ACADEMIE DU CINEMA DE GDE-BRETAGNE

"Le meilleur film en couleur et le meilleur scénario".

8e GRANDE SEMAINE

WESTMOUNT HU. 6-9545

Spectacle complet à 1.15, 4.00 6.35, 9.15

LA SCALA PAPINEAU ET BEAUBIEN, TEL. RA. 1-5107

Trois films en couleurs

A LA DEMANDE GENERALE

ELVIS PRESLEY

AMOUR - FRENETIQUE

2e FILM
Peter Cushing
LE FASCINANT CAPITAINE CLEGG

3e FILM
Alan Young
LES AVENTURES DE TOM POUCE
Adm. soirée 99¢

FESTIVAL DE STRATFORD CANADA

La 12e Saison

15 JUIN - 3 OCT.

RICHARD II
avec William Hutt dans le rôle de Richard
mise en scène: Stuart Burge

LE BOURGEOIS GENTILHOMME
(en anglais)
avec Douglas Rain dans le rôle de Jourdain
mise en scène: Jean Gascon

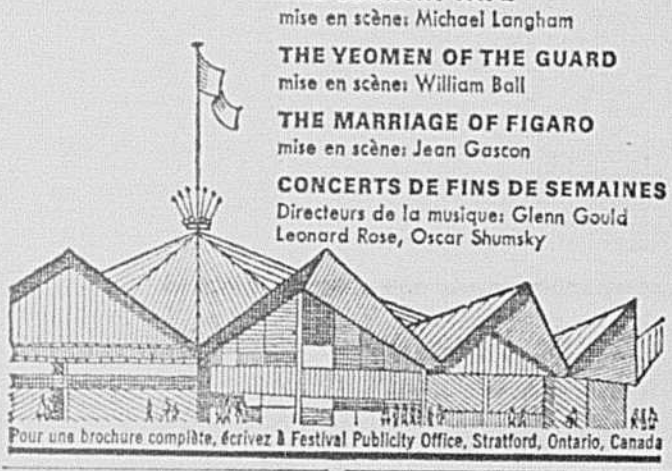
KING LEAR
avec John Colicos dans le rôle de Lear
mise en scène: Michael Langham

THE COUNTRY WIFE
mise en scène: Michael Langham

THE YEOMEN OF THE GUARD
mise en scène: William Ball

THE MARRIAGE OF FIGARO
mise en scène: Jean Gascon

CONCERTS DE FINS DE SEMAINES
Directeurs de la musique: Glenn Gould
Leonard Rose, Oscar Shumsky



Pour une brochure complète, écrivez à Festival Publicity Office, Stratford, Ontario, Canada

---

EN PRIMEUR!

ELVIS PRESLEY

Des filles encore des filles

STELLA STEVENS
JEREMY SLATE
TECHNICOLOR

Aussi UN DRAME DE L'AMOUR PRIMITIF!

TECHNICOLOR

"Les dents du diable"

ANTHONY QUINN YOKO TANI

2e SEMAINE!

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

RIVOLI 271-2210 ST-DENIS et BELANGER

GRANADA CL. 5-2428 4353 est, STE-CATHERINE

PAPINEAU LA. 1-6853 PAPINEAU et MONT-ROYAL

PASSE-TEMPS
Mont-Royal et Marquette LA. 1-7870
—3 GRANDS FILMS A L'AFFICHE—
"TRAHISON SUR COMMANDE"
(Couleurs Technicolor)
William Holden — Lilli Palmer
"LES FUYARDS DE ZAHRAIN"
(CinémaScope Couleurs)
Yul Brynner — Sal Mineo
"OPERATION COFFRE-FORT"
Hardy Kruger — Martin Held

MONTROSE 3100 BELANGER E. RA 7-1990

"SPENCER'S MOUNTAIN"
Couleur
Henry Fonda, Maureen O'Hara

"THE YOUNG AND THE BRAVE"
Couleur
Rory Calhoun, William Bendix

"LEGEND OF LOBO"
Couleur
Rex Allen

TOUS LES SUJETS DE L'AMOUR ADOLESCENT! LES SECRETS INTIMES DE JEUNES AMOUREUX!

L'amour à 20 ans

ELEONORA ROSSI DRAGO

DEUXIÈME GRAND FILM

PETER SELLERS

DANY ROBIN

"Les femmes du Général"

EN COULEURS

UNE COMEDIE ESPIEGLE ET INSOLENTE!

JOHN FRASER CYRIL CUSACK MARGARET LEIGHTON

EN PRIMEUR AUX 3 CINEMAS!

CINEMAS TERRAIN DE STATIONNEMENT

CHATEAU • FRANCAIS • VERSAILLES

ST-DENIS & BELANGER — 271-4400 ■ 59 est, STE-CATHERINE — 288-5513 ■ SHERBROOKE E. & MONTEE-ST-LEONARD — 352-0200

DE HOLLYWOOD

axel madsen

Ustinov, d'Arabie au Québec

UN SOIR pendant la sombre semaine qui suivit l'incident U2, Shirley MacLaine, son mari, le producteur Steve Parker, et l'écrivain William Blatty discutaient oisivement sur les chances de voir Washington ou Moscou déclencher l'holocauste nucléaire. Tandis que les verres se multipliaient et que la conversation languissait, Blatty pensait à haute voix : "Et si un Francis Power juif se faisait descendre sur le territoire arabe ?"

Aujourd'hui, Parker et Blatty n'ont plus le temps de rêver à cette éventualité, ils la réalisent. Ils tournent la satire la plus sauvage de toutes les vaches sacrées de la civilisation, des Grands de ce monde et des prétentions de chacun : "John Goldfarb, Please Come Home". Shirley MacLaine est un reporter de magazine envoyée faire un reportage sur un harem; Peter Ustinov le despote d'un royaume arabe où coule le pétrole; et Richard Crenna cet aviateur de U2 juif, John Goldfarb, qui a beaucoup de talents, le plus grand étant celui de tout faire à l'envers.

Nous étions sur le plateau de la Fox où J. Lee Thompson (connu pour avoir mis en scène "Guns of Navarone") tourne cette fable hystérique. Le plateau No 8 a été transformé en palace, la résidence du roi Fawz, alias Peter Ustinov. Les goûts douteux de ce monarque qui préfère sa collection de trains électriques en or massif à son harem (quoiqu'il ait 80 fils) apparaissent dans ses meubles et ses curieux bibelots.

Fawz et Goldfarb

Tout va mal dès le début lorsque l'ambassadeur américain (Jerome Cowan) arrive avec un cadeau du peuple américain au souverain — un magnifique ensemble d'articles de bagage. Le roi sourit mais aperçoit l'étiquette "pur peau de porc". Cet outrage à la foi musulmane le fait exploser d'une telle rage que les échos en parviennent jusqu'à Washington. Là, au State Department, chacun blâme son subalterne. Cet incident de "peau de porc" élimine tout espoir de négocier profitablement un traité avec Fawzia pour la construction d'une base américaine (près de la frontière soviétique).

Le chef de la division du Moyen-Orient de la CIA est informé que tout incident, aussi minime soit-il, doit être évité.

C'est alors qu'atterrit notre Goldfarb dans son U2 — au beau milieu d'un terrain de football que Fawz a fait construire pour son fils préféré qui vient de rentrer de trois ans d'études à Notre Dame University. Goldfarb, qui, en ex-instructeur de football, apprécie le terrain vert dans le plein désert, se croit évidemment

SUITE EN PAGE 20

Un nouveau "Samson" au Metropolitan

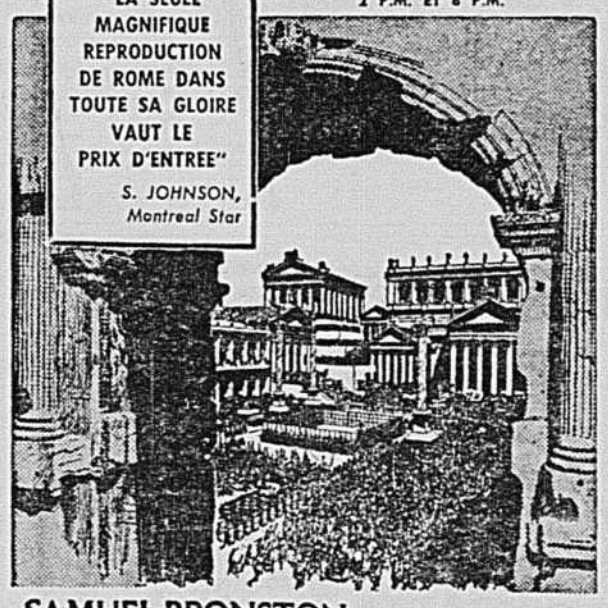
NEW YORK (AFP) — M. Rudolf Bing, directeur général du Metropolitan Opera de New York, annonce que parmi les trois nouvelles productions prévues pour la saison 1964-65 se trouve celle de "Samson et Dalila" de Saint Saëns, mise en scène par Nathaniel Merrill avec décors de Robert O'Hearn. La première représentation aura lieu le 17 octobre et les principaux interprètes seront Rita Gorr et Jess Thomas.

La prochaine saison du Metropolitan sera la plus longue de son histoire; elle durera 26 semaines.

ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS AUX MATINEES
ETUDIANTS DE 16 ANS ET PLUS ADMIS EN TOUT TEMPS
99¢

AUJOURD'HUI ET DEMAIN 2 P.M. ET 8 P.M.

"LA SEULE MAGNIFIQUE REPRODUCTION DE ROME DANS TOUTE SA GLOIRE VAUT LE PRIX D'ENTREE"
S. JOHNSON, Montreal Star



SAMUEL BRONSTON presents
SOPHIA LOREN
STEPHEN BOYD ALEC GUINNESS
JAMES MASON CHRISTOPHER PLUMMER
THE FALL OF THE ROMAN EMPIRE
co-starring JOHN IRELAND MEL FERRER OMAR SHARIF and ANTHONY QUAYLE
Original Screenplay by BEN BARZMAN BASILIO FRANCHINA / PHILIP YORDAN
Produced by SAMUEL BRONSTON
RESERVEZ VOS BILLETS PAR TELEPHONE — UN. 1-2807
Matinées, mercredi à 2 h. $1.50 — Matinées, samedi, dimanche et FETES à 2 h. $2.00 — LE SOIR à 8 h., $2.50
Guichet ouvert de 10 a.m. à 9 p.m. — Dim. : midi à 9 p.m.
ALOUETTE
STE-CATHERINE & BLEURY UN. 1-2807

Il y a toujours un moment où l'homme idéal finit par emporter la place...

NATALIE WOOD
STEVE McQUEEN
A. MANKIEWICZ-MULLIGAN PRODUCTION
Love WITH THE PROPER STRANGER
WRITTEN BY ARNOLD SCHULMAN
Co-starring EDIE ADAMS
and introducing
HORAIRE
10.35 — 12.45 — 3.00
5.10 — 7.20 — 9.35
A L'AFFICHE
PALACE

ELYSEE CINEMA DESSAU 350 MILTON W. MTL. VI2-6053
TECHNICOLOR RESNAIS
MARCELLO mastroianni
DE VALERIO ZURLINI
Journal intime
(CRONACA FAMILIARE)
GAGNANT DU LION D'OR AU FESTIVAL DE VENISE EN 1962

VERSION ORIGINALE, SOUS-TITRES ANGLAIS

14-18
Un film que vous n'oublierez jamais
Eisenstein 3e semaine

LE SCANDALE QUI TERNIT UNE REPUTATION!
L'homme qu'elle aimait abusa de son INNOCENCE
... Magdalena s'enlisa dans sa déchéance !

CONFIDENTIEL !

La jeune fille la plus innocente de la ville
Magdalena
SA FAMILLE LA FUYAIT
LA SOCIETE LA MEPRISAIT
Est-elle perdue?
En vedette SABINA

AUSSI
THE HELL FIRE CLUB
Keith Michell Kai Fischer Peter Arne
special guest star Peter Cushing
A L'AFFICHE
STRAND UN. 6-2774
RIALTO CR. 7-3700
SAVOY PO. 9-7372

FORUM ★ AUJ. AU 9 MAI
MATINEES LUN. - MAR. - MERC. - VEND. à 3.15 - SAMEDI à 2.30 p.m.
MATINEES JEUDI à 12.30 et 3.30 p.m. — SOIREES à 8.00 p.m.
(AUCUN SPECTACLE LE DIMANCHE)
CIRQUE des SHRINERS
25ième ANNIVERSAIRE
EN AIDE A L'HOPITAL SHRINERS POUR ENFANTS INFIRMES ET AUX OEUVRES DU KARNAK TEMPLE
SIEGES RESERVES MAINTENANT EN VENTE $2.00 et $2.50
★
ADMISSION GENERALE EN VENTE MAINTENANT ADULTES: $1.50 — ENFANTS: .75

Ustinov, d'Arabie au Québec

SUITE DE LA PAGE 19

en URSS. Appréhendé par la garde royale, il se rend à l'évidence et, peu après, est conduit devant le roi. Fawz hurle de nouveau — son fils préféré n'a pas été jugé assez bon athlète pour jouer dans l'équipe de football de l'Université Notre-Dame . . .

Goldfarb a le choix : être repatrié aux USA comme le pilote de U2 qui n'a pas été capable de découvrir l'URSS, être livré aux Russes comme espion, ou entraîner l'équipe Fawz U. Le roi voit bien qu'il est Juif, mais, comme il le dit, "vous n'en avez pas l'air."

A Washington, c'est la tumulte, la CIA ne peut mettre la main sur le pilote et le Secrétaire d'Etat a un nouveau choc quand il apprend que la CIA a décidé d'insérer des annonces dans les journaux arabes du Moyen-Orient : "John Goldfarb, Please Comme Home," signé "Maman."

Et tandis que Goldfarb entraîne son impossible équipe, Jenny Erickson (Sherley MacLaine) fait son reportage sur le harem, évitant de justesse, bien sûr, les griffes de Fawz. C'est en développant les photos du reportage de Miss Erickson dans le magazine que la CIA, dans le déguisement de "coach" de football, reconnait son Goldfarb.

La fin du film est naturellement le match de football entre Notre-Dame (expédié par le State Department pour pacifier le roi) et Fawz U, avec Miss Erickson sautant sur le terrain pour aider l'équipe royale à gagner. Tandis que Goldfarb et Miss Erickson s'en vont amoureusement vers le soleil couchant au mot fin, un avion en difficulté atterrit non loin du palais. Mais, note Fawz avec satisfaction, l'avion porte des étoiles rouges.

La bouteille de Bach

L. Jee Thompson tourne une brève scène où le Furieux Fawz saute dans son "golf cart" en or et s'en va inspecter son terrain de football. Ustinov joue avec un transistor construit dans une fausse bouteille de whisky.

Il accueille royalement les "ah" et les "oh" des starlettes du harem et des techniciens tandis que le chef opérateur Léon Shamroy corrige quelques lumières. De sa "bouteille" qu'il reçut en cadeau d'anniversaire (son 43e) deux jours auparavant, il fait jaillir du Bach. Shamroy et Thompson sont prêts. Ustinov arrête sa radio et la donne à un assistant, fait monter sa colère et, la caméra aux trousses, saute dans son improbable véhicule et traverse bruyamment le décor du harem. "Coupez !" crie Thompson.

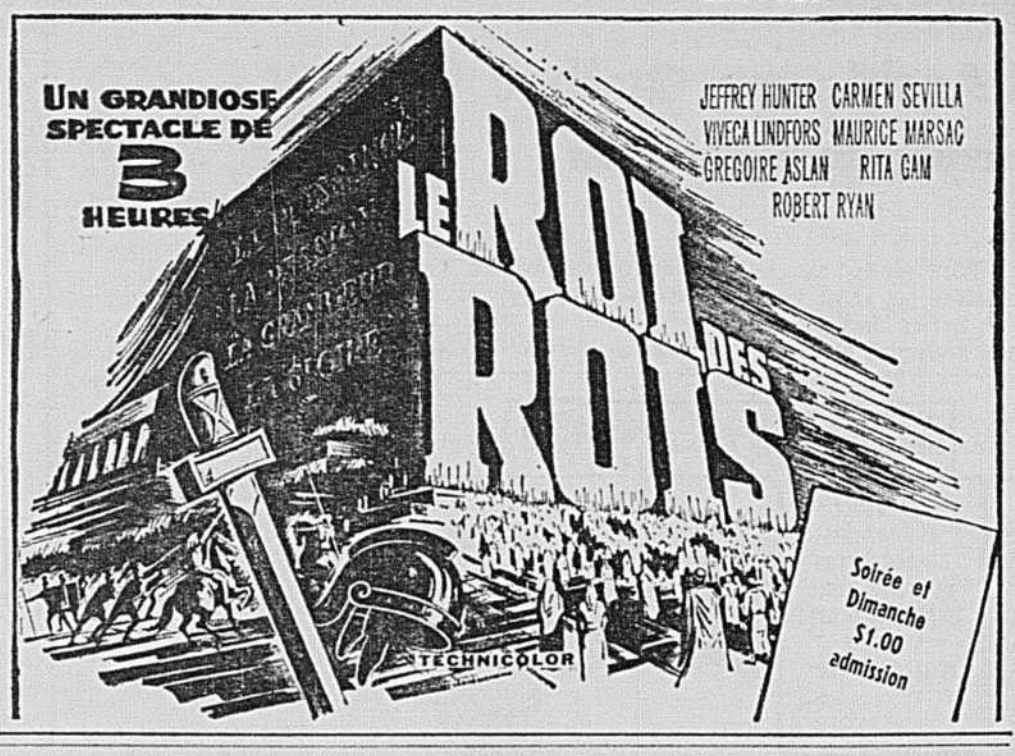
Quand Ustinov revient, l'irascibilité royale est partie. Sa bouteille joue de nouveau du Bach et Thompson prépare la prochaine prise avec Miss MacLaine.

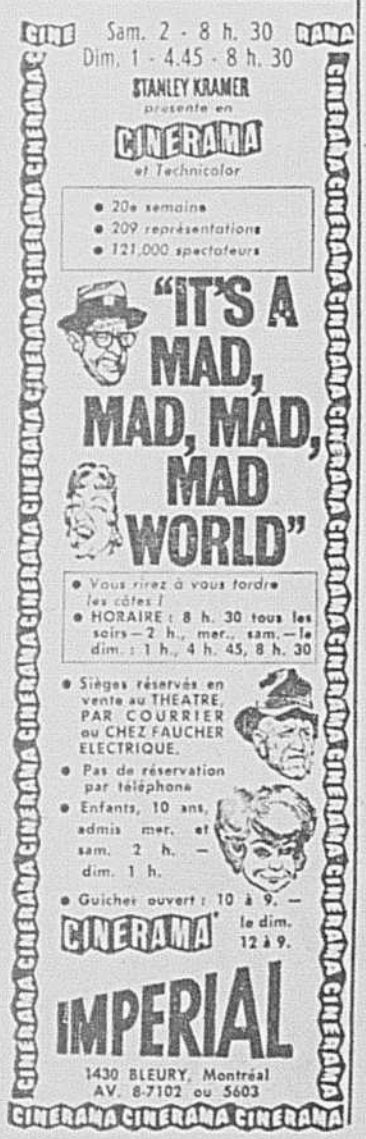
—J'ai un rôle très drôle, nous

SUITE EN PAGE 21

COMMODORE
5780 BOUL. GOUIN OUEST
334-8560

REGAL
4905 BOUL. GOUIN EST
322-7030





CL.5-6224 4260 ST-CATHERINE EST LA.2-9177 1114 ST-CATHERINE EST DU.8-5577 8040 ST-DENIS

Ustinov, d'Arabie au Québec

SUITE DE LA PAGE 20

dit-il dans un fort accent arabe comme s'il ne pouvait pas se décider à quitter son rôle de monarque absolu pour devenir tout simplement la plus importante contribution anglaise au théâtre et au cinéma modernes.

Le brillant acteur-producteur-metteur en scène-dramaturge-romancier-conteur est plus international que jamais. Pourtant quand il laisse tomber son accent, son "anglicité" est bien là. Moitié russe, moitié allemand du côté paternel, moitié russe, un quart français et un quart italien du côté maternel, Ustinov est marié avec une Canadienne française, l'actrice Suzanne Cloutier, vit en Suisse et a des pied-à-terre à Paris et à Londres plus une villa à l'extrême bout oriental des îles britanniques ("la maison anglaise la plus proche des côtes de France".)

A-t-il été à Montréal récemment ?

—A la sortie de "Billy Budd" (premier rôle-scénario-mise en scène et production Ustinov), j'y suis passé. C'était énervant. On avait une conférence de presse et les journalistes de langue française prétendaient ne pas comprendre l'anglais et les journalistes anglo-canadiens ne comprennent pas le français, bien sûr. Alors, il fallait que je réponde deux fois à la même question".

"Emotionnellement, je comprends les Canadiens français. Les Anglo-Canadiens ne sont pas drôles. Ma femme est très... comment dire, "involved" — FLQ et tout."

Tout ceci dit dans un accent "joual", bien entendu. Les Ustinov ont trois enfants : Pavla, 9 ans, Igor, 7, et Andréa, 4.

Ustinov se dit heureux pour le Québec et analyse immédiatement la raison de l'émancipation. "C'est la France gaulliste qui en est la cause, prétend-il, comme l'éveil africain est la cause de la révolution des Noirs américains. C'est un peu la même osmose.

"C'est seulement dommage que le Québec n'écoute pas les têtes solides comme le cardinal Léger. C'est un homme très intelligent et libéral".

Le stade post-N.V.

Par le Québec et la censure, nous arrivons, sans nous en apercevoir, au grand sujet — le cinéma. Nous lui demandons ce qu'il pense du cinéma post-Nouvelle Vague et de l'avenir général du septième art. Il prend son temps, puis :

—La Nouvelle Vague n'est pas la réponse. Le vrai danger est indirectement dans ce culte de la mise en scène. La Vieille Vague était réticente et ne voulait pas attirer l'attention sur elle. Les jeunes, par contre, se comportent comme des gosses dans une classe. Tous connaissent la réponse, tous ont le doigt en l'air et essaient d'attirer l'attention. C'est agaçant. C'est avec la texture et non pas les angles de la caméra qu'on fait des films.

"Très peu de metteurs en scène sont à l'aise dans l'isolement et c'est cela que nous cherchons, peut-être subconsciemment seulement."

"Le couple du nouveau cinéma français n'est que prétexte à un voyeurisme plus subtil. On m'a dit que les Japonais ont fait un film avec un seul personnage, un homme dans un bateau."

— *Et comment expliquez-vous le succès des 'Cléopâtre' et autres super-spectacles ?*

— Succès de paradoxe. Le public se méfie des épopées et la tendance est d'ailleurs d'individualiser les personnages principaux. Une foule est toujours barbante."

"Lady L"

Après Goldfarb, Ustinov reviendra à la mise en scène attaquant un de ces films maudits qui périodiquement hantent le cinéma. La Métro acquit les droits cinématographiques de "Lady L", que Romain Gary écrivit quand il était encore consul de France à Los Angeles, peu après la parution du livre. Ce roman-fleuve ironique sur la vie d'une belle aristocrate et ses aventures galantes a défié déjà plusieurs attaques. Georges Cukor, un metteur en scène pourtant réputé pour sa direction de femmes, commença une production de "Lady L" il y a trois ans avec Gina Lollobrigida dans le rôle-titre. Difficultés de script? Rôle trop difficile (Lady L viellit de 18 à 60 ans dans le roman) ? Après cinq mois de préparation, la Métro laissa tomber la production payant rondement Cukor et Gina pour leurs efforts inutiles. Depuis, au moins deux productions ont été tentées et au moins trois scénaristes réputés ont retravaillé le script.

Maintenant "Lady L" est dans les mains d'Ustinov, qui coproduira avec Carlo Ponti. Sophia Loren remplacera Gina Lollobrigida.

Ustinov a déjà réécrit le script. "On a appelé Romain Gary un "terroriste de l'humour anglais." Je pense que je peux apprivoiser l'oeuvre de ce terroriste".

SOIREE DANSANTE
CE SOIR et MERCREDI à 8 h. 30
COURS DE DANSE GRATUIT
LE MERCREDI de 7 h. à 9 h.
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357, av. Van Horne CR. 2-7040

A L'AFFICHE
auj. : 1.00, 4.45, 8.25

Ahuntsic
MEMBRE BOURASSA, près Laloumesse 381-5329

CE FILM PUISSANT! IMMENSE!
VERITABLE VERSION INTEGRALE !

LA DOUCEUR DE VIVRE

REPRÉSENTATIONS CONTINUELLES
AUCUN BILLET RESERVÉ PRIX RÉGULIERS

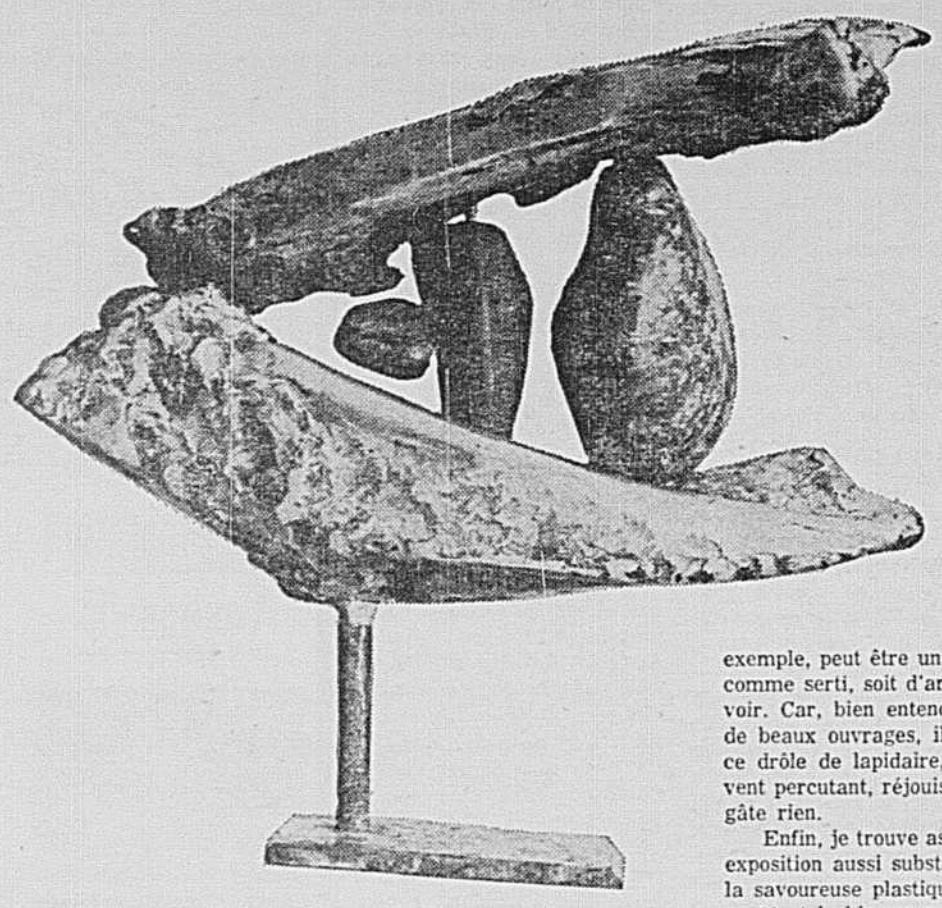
ST-DENIS et BIJOU
DEUX FILMS que vous voudrez voir et revoir

Egalement à l'affiche :

BEAUX-ARTS

CLAUDE JASMIN

John Nesbitt: d'insolites alliages naturels



John Nesbitt : "Formes continues", bronze et granit

DIEU, que nous avons de bons sculpteurs! Je regardais un dépliant produit par l'Association des sculpteurs du Québec, c'est vraiment impressionnant! Je vous le jure. Il est pénible de savoir que nos amateurs sérieux et nos collectionneurs oublient d'encourager ce secteur des arts plastiques. Il faut donc compter sur les architectes, sur les firmes d'urbanistes, les décorateurs-ensembliers . . . sur qui encore? La sculpture qui est souvent, de nos jours, du montage, de l'assemblage, une sorte de modelage avant la lettre, et souvent de la soudure ou du coulage avec la "mousse de plastique" (styrolite) découlant du procédé de la cire fondue, procédé antique et durable, la sculpture, dis-je, est pourtant un art qui contente les yeux de façon complète.

Je conseille aux amants de ce médium d'expression d'aller vite rendre visite au jeune Nesbitt, chez Agnès Lefort. Jusqu'au 9 mai, Mira Godard et Peter Coleman, son brillant jeune assistant, sont fiers — et avec raison — d'offrir aux Montréalais et aux étrangers en visite parmi nous, un échantillonnage étonnant des trouvailles de John Nesbitt. Depuis Joseph Drenters, chez Dresdnere, je n'avais pas été autant séduit par une expo de sculpteur.

L'originalité principale de ce sculpteur consiste à utiliser, pour une seule pièce, divers matériaux: pierre, argent, bronze, cuivre, marbre, bois, céramique. Une pièce, par exemple, peut être un beau caillou de saponite, travaillé, et comme serti, soit d'argent, soit de cuivre. C'est vraiment à voir. Car, bien entendu, l'idée ne suffirait pas à produire de beaux ouvrages, il y a fallu le talent incontestable de ce drôle de lapidaire, de cet assembleur doué. C'est souvent percutant, réjouissant à regarder et nouveau ce qui ne gâte rien.

Enfin, je trouve assez inutile de parler longuement d'une exposition aussi substantielle. Il faut la visiter. Il faut voir la savoureuse plastique des numéros 6 et 9, le magnifique no 10 et le bizarre no 3. Car, cette assemblée insolite des matériaux les plus divers donne souvent des images tout à fait inattendues. Nesbitt ferait un joailler très fort: exemple, ces petites sculptures qui sont des objets d'une grande beauté, les nos 7, 12 et 14. C'est donc parfois extravagant (le no 2), très souvent d'une plastique séduisante et, plus rarement, un peu "pop art", un peu "débris trouvé" comme ce no 7. Toujours, c'est bien fait, solide. Nesbitt: une forte promesse, bien plus, un sculpteur surdoué. A voir.

René Gagnon: le chemin des concessions

Quelle curieuse aventure que celle du jeune René Gagnon, de Chicoutimi. Il faisait une peinture prometteuse, leçons de Borduas, paysagisme plus ou moins abstrait, le Tonnancour en plus prudent. Quelle mésaventure? Vous entrez à la Galerie Royale, qui est un sympathique magasin de tableaux comme on en trouve un peu partout ailleurs en ville; c'est tout pêle-mêle, on y voit quelques Gagnon. Mais ça n'est rien, il faut monter au 3ième étage et là, c'est la galerie "El Greco" récemment déménagée qui montre, et en abondance, les derniers-nés de Gagnon.

Il y en a partout, trois de haut, par terre, le long des murs et jusque sur les rideaux, allez-y voir si vous ne me croyez pas !

Gagnon joue cette carte-là. Il produit, on m'a dit — pour me rassurer — que sa peinture se vendait très bien . . . Je le crois. Gagnon joue faux. Il met des teintes roses, ici et là, il pose en épaisseur des reflets d'une peinture inqualifiable. On reconnait avec douleur le bon Gagnon : dans ce coin, ce tracé de quelques bouleaux, cet avant-plan rocailleux . . . C'est vraiment pénible, voir le talent se gaspiller. Mais c'est son droit le plus strict. On a le droit de ne pas croire à la bonne peinture. J'ai le droit d'écrire que Gagnon se trahit sans vergogne.

Le jeune Camous

Petite expo du jeune Camous, originaire de Nice. Professeur-assistant de géophysique à l'université, il a fait les beaux-arts, comme on dit, par les soirs, en pays du midi. C'est une drôle de peinture. Parfois froide, découpé avec rudesse, d'un décoratif qui rappelle trop le baroque, l'Art 1900 dans ce qu'il avait de mauvais, de facilement ornemental. Camous réussit deux ou trois bonnes images. Il est très jeune. Il a besoin, surtout, je crois, d'y croire. Chez Ars Classica, on voit une peinture-du-dimanche, pire, une peinture de dillettante, qui peint pour tuer le temps. C'est tuant . . . à regarder, dans la plupart des cas !

Léon Bellefleur : un artificier

Qui a dit que l'automatisme était mort ? Moi peut-être. Voici cependant un rejeton encore en belle forme. Léon Bellefleur expose jusqu'au 10 mai, de bons tableaux décoratifs. Il a quitté heureusement, ses décevantes tentatives qu'on avait pu voir il y a une quinzaine de mois chez Dresdenère ; sa palette, toujours luxuriante, éclatait, se débattait avec une technicité agaçante toute de crachettis et de coulissage aveugle. Maintenant, c'est calmé, organisé. Et il fait une brillante entrée à la galerie du Siècle. Enfin, de l'assurance, un contrôle minimum. Pourtant on est encore loin des méditations brillantes d'un Claude Tousignant ; c'est encore le lyrisme généreux.

Le "dripping" y est rare maintenant, mais il est bien utilisé. Le style actuel de Bellefleur est plus vigoureux, il est indéniablement en pleine maitrise. C'est la normale récolte d'une grande maturité plastique. Il y faut les ans. Mais j'ai hâte de voir les prochains Bellefleur tout de même. Car il me semble être à un sommet et à moins de se répéter, dans cette veine luxuriante, il ne pourra faire mieux.

En attendant, il ne faut pas manquer d'aller saluer cet ancien de l'équipe "Prisme d'yeux", si je ne m'abuse, et du groupe "Erta" de Giguère, Dumouchel, Tremblay. Chacun de ses tableaux, Galerie du Siècle, montre une sorte de verdure en fête, pleine de lampions. Pelouses et fleurs forment des jardins flottants, une nature dynamique à la Pierre Gauvreau, si on veut, à la Bertrand. Je crois que Bellefleur est à courte distance de la peinture des signes et des gestes s'il se dégage de la polychromie un peu facile. En ce moment, il défend le dernier bastion d'un gras tachisme lyrique et très décoratif. C'est un joyeux spectacle. Et on y voit, en ces jardins, d'ultimes traces de neiges, le passage d'un cubisme de moins en moins surréalisant (comme il le fut, un temps) et encore, des reflets, un jeu de miroirs, finalement une fausse perspective qui nous empêche de sortir du tableau. Chaque "feu d'artifice" est comme contenu dans son cadre. On n'en sort pas.

Picasso, côté mondain

C'est une belle exposition que celle qui sera prolongée d'une semaine chez Dresdnère. Elle montre un Picasso que les sombres toiles de la grande rétrospection du Musée ne laissait pas voir. Car, oui, le Picasso de Guernica est aussi un homme "très bon vivant". Et ses monstres, parfois, font place à des céramiques joyeuses, à une mythologie pleine de satyres poilus, de faunes légers, frisés . . . Cette exposition, légère, des affiches — de la Riviera et des expos d'amis à Paris — et des lithographies, permettra de voir une des facettes du peintre "du Siècle", comme on le surnomme déjà !

Et une série de reproductions font faire un pèlerinage du côté de son époque "bleue". On voit le défilé des influences du jeune peintre : Lautrec surtout, Degas et Renoir aussi et, bien entendu, Goya et le Greco. Comme affichiste, c'est zéro. C'est snob en diable, c'est mondain. Picasso doit bien savoir que "sa" publicité dessinée ne vaut pas cher, pas les prix exorbitants que la "bourse des tableaux" exige pour ces copies de tirage allant parfois jusqu'à 1,000. Mais on verra de splendides linos, surtout "Le Couple", d'un érotisme audacieux et pourtant pudique encore !

LEÇONS
PRIVEES de
PEINTURE MODERNE
ABSTRAITE ou FIGURATIVE
sur canevas ou jute, etc.
Atelier Roussil
2356 est BELANGER
Tél.: 721-7852

EXPOSITION
"SOUP LINES AND CHURCH SPIRES"
Christopher Williams and Terry Moshers
Dessins et aquarelles — d'un tour du Canada "sur le pouce"
9 à 5 h. 30 tous les jours, mercredi jusqu'à 10 p.m.
GALERIE MARTIN
1380 OUEST, rue SHERBROOKE — 845-2062

PRESENTATION
CANADIENS XIX et DEBUT XX
BLATCHELEY, CHAVIGNAUD, COBURN, CULLEN, HAMMOND, KRIEGHOFF, MORRICE, SANDHAM, VERNER, WALKER et autres.
DOMINION GALLERY
LE PLUS GRAND CHOIX DE SCULPTURES ET TABLEAUX AU CANADA
1438 ouest, Sherbrooke 845-7471

Assortiment COMPLET de
MATERIEL D'ARTISTE
chez
C. R. CROWLEY LTD.
Ouvert le vendredi soir jusqu'à 8 h. 30
1387 ouest, STE-CATHERINE
VI. 2-4412

galerie du siècle
1494 ouest, rue sherbrooke
tel. 932-0072
Du lundi au samedi inc.:
10 h. a.m. a 6 h. p.m.
Egalement, mercredi soir, de 8 a 10 heures.
Dimanche: 2 h. a 5 h.30 p.m.
Jusqu'au 10 mai
Exposition
Léon Bellefleur

Wolfe et Fortier : un nouveau naturalisme ?

Point n'est besoin de détailler l'expo des tableaux du jeune Wolfe. Il joue d'une technique personnelle — sinon tout à fait nouvelle — exclusive, sorte de "moustachisme", d'"épongisme" qui donne un aspect laineux, d'une grande douceur, à ses toiles. On est loin des lois chères à un Seurat, à Signac et à un Pissarro sur la décomposition du motif "en petits points indépendants de couleurs". Ce mouvement, le pointillisme, est l'ancêtre réel du cubisme; il voulait mettre de l'ordre dans les visions audacieuses d'un Monet déchaîné. Il était "réaction" pure.

Ainsi, la peinture à la Wolfe est aussi, à mes yeux, une sorte de peinture réactionnaire. Devant les teintes criardes, parfois le barbouillage farfelu, Wolfe oeuvre paisiblement, tel un Belzile, par exemple. Wolfe, lui, découpe, ses images en zones franches. Il cherche un ordre immuable. Cela suinte l'ennui, pas loin.

Ses blocs bien tranchés font chiches, maigres à bailler parfois. Mais on y trouvera, aussi, une certaine poésie, poésie minérale, géologique ! Sans les ailes roses et bleues des anciens ! Le sol est de laine, de neige salie, de blés blonds, de gazon bleu : un nouveau naturalisme !

Fortier traîne à terre. On voit mal ses sculptures, çà et là. C'est bas. On n'a pas idée de monter . . . à cette hauteur ! Il faudrait s'y promener à genoux ! Il faut voir ces longues pierres — les nos 5, 6 et 7 — d'un cubisme très satisfaisant. Cela repose de ses découpages à la torche. Mais il y a aussi "Cactus",; c'est du bon fer soudé. Le "Petit brûlé", c'est moins vrai. Quant à ses terres-cuites rouges, c'est un travail scolaire très ordinaire, en conviendrait-il ?

La publicité dans
LA PRESSE
Profite à ses lecteurs et annonceurs

Bientôt
L'IGNORANCE EST CRIMINELLE!
Des secrets dévoilés....
"Ça commence par le baiser"
Une histoire qui vous révèle les secrets du comportement amoureux des adolescents insouciants de la menace des maladies vénériennes.
PLAZA
6505 ST-HUBERT - CR. 4-6155
CANADIEN
1204 EST, STE-CATHERINE LA. 2-5180

Théâtre NATIONAL
STE-CATHERINE coin Bennedey LA. 1-4731
SAMEDI ET DIMANCHE les 2 et 3 mai
LA COMEDIE avec
Claude BLANCHARD

A L'ECRAN 2 FILMS
LA TRAVERSEE PAYEE
EN COULEURS
LA BOHEMIENNE
avec LAUREL & HARDY
ROSITA SALVADOR CHANTEUSE
JULIETTE PETRIE
PAUL THERIAULT
LEO RIVET
RUBY SYDOR
CLAUDE LANDRY ET SON ORCHESTRE

LE THÉÂTRE DE LA PLACE
au coeur de la cité
1, PLACE VILLE-MARIE
Billets réservés: $3.00
Étudiants: $1.50
Matinées: $2.50
Tél.: 861-6665
à l'affiche
Le quadrillé
création canadienne

Comédie de Jacques Duchesne
avec
Roland Ganamet
Gilbert Comtois
Luce Guilbeault
Du mardi au samedi, à 8h.30
Dimanche à 7h.30
Matinée, le samedi, à 2h.30
Relâche le lundi

A L'AUDITORIUM SAINT-LAURENT
le DIMANCHE 10 MAI, à 8 h. 30
LE BAL DES VOLEURS
de Jean Anouilh
par un groupe de collégiens de Saint-Laurent
Invitation aux étudiants et à leurs parents, aux anciens et aux amis du Collège,
ENTREE LIBRE

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC), TÉL.: 842-2112
UN SOIR SEULEMENT, VENDREDI 8 MAI
Spectrum Productions présente
LE SUCCES MUSICAL RODGERS AND HART
"THE BOYS FROM SYRACUSE"

Troupe de 27, avec orchestre
UN SUCCES MUSICAL DE GENIE ! "FALLING IN LOVE WITH LOVE", "SING FOR YOUR SUPPER", "THIS CAN'T BE LOVE" — Kerr, Herald Tribune
Billets : $5.50, $4.50, $3.50, $3.00, $2.50
Maintenant en vente au guichet du théâtre — Commandes postales acceptées

IRREVOCABLEMENT
2 DERNIERES
CE SOIR A 8 H. 30
Retour de FRIDOLIN
DANS LA
REVUE

Le diable à quatre!
Semaine : 3.00, 2.75, 2.25, 2.00, et 1.50. Samedi et dimanche : 3.50, 3.00, 2.50 et 2.00
Sur semaine : *Réduction de 0.75 pour étudiants et syndiqués. Prix spéciaux pour groupes de 50 et plus*
COMEDIE-CANADIENNE
861-3338

10 GRANDS SUCCES DU CINEMA EN 12 JOURS
programmes complets tous les soirs à 5 h. et 8.15 h.

Mar. 5 mai et Mer. 6 mai	TIREZ SUR LE PIANISTE (François Truffaut) / L'AMERIQUE INSOLITE (François Reichenbach)
Jeu. 7 mai et Ven. 8 mai	DEUX HOMMES dans MANHATTAN (Jean-Pierre Melville) / VOYAGE A BIARRITZ (Gilles Grangier)
Sam. 9 mai et Dim. 10 mai	LA GUERRE DES BOUTONS (Yves Robert) / LA DERIVE (Paula Delsol)
Mar. 12 mai et Mer. 13 mai	LA MORTE SAISON DES AMOURS (Pierre Kast) / VOYAGE A BIARRITZ (Gilles Grangier)
Jeu. 14 mai et Ven. 15 mai	ZAZIE DANS LE METRO (Louis Malle) / JULES ET JIM (François Truffaut)
Sam. 16 mai et Dim. 17 mai	LE TROU (Jacques Becker) / LA DERIVE (Paula Delsol)

COMEDIE-CANADIENNE 861-3338

forum 64/ga
Jacques BLANCHET
Hervé BROUSSEAU
Pierre CALVE
Pierre CHOUINARD
Renée CLAUDE
Alain DENYS
Joël DENIS
Clémence DESROCHERS
Colette DEVLIN
Germaine DUGAS
Jean-Pierre FERLAND
Claude GAUTHIER
Marc GELINAS
Michel GIROUARD
Pauline JULIEN
Louise LATRAVERSE
Pierre LETOURNEAU
Claude LEVEILLEE
Raymond LEVESQUE
Monique LEYRAC
Claude MICHAUD
Muriel MILLARD
Jean-Guy MOREAU
Jen ROGER
Raoul ROY
Pierre THERIAULT
Gilles VIGNEAULT
Marcel ROMAIN
Serge GARANT et son orchestre
LE 23 MAI 1964
8 H. 15 P.M.
Billets: $3.50 — $3.00
$2.50 — $2.00 — $1.50
Billets en vente au guichet du Forum
Rés: UN-1-3338
UN-1-3339—UN-1-3330
Livraison des billets sur demande.

A L'OCCASION DE LA FETE DES MERES, DIMANCHE LE 10 MAI

DE TOUT POUR "LA REINE DU FOYER" ➡ CHEZ FAUCHER "LE ROI DES BAS PRIX"

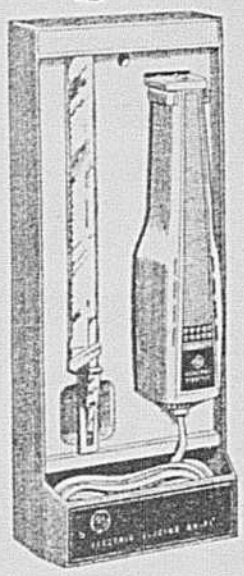
N. B. : *Nous avons un choix énorme de cadeaux*

POLISSOIR HOOVER A 2 BROSSES

modèle no CS-18

Sert à cirer et à polir tout genre de parquets. Tampons pour polissage et pour cirage à enclenchement. Brosses en fibres Tampico.

SPECIAL FAUCHER **$23.95**

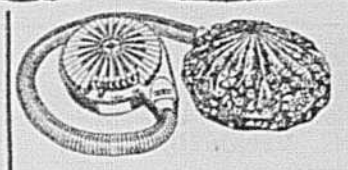


COUTEAU ELECTRIQUE GENERAL ELECTRIC

modèle no EK1

Tout à fait nouveau ! Tranche et dépèce en un rien de temps. Poignée résistant à la graisse, la chaleur et ne gardant pas d'odeur.

PRIX "SURPRISE"

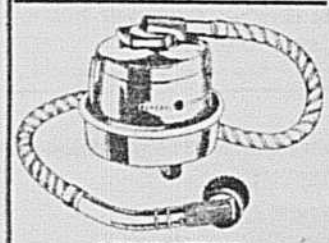


SECHOIR DE CHEVEUX GENERAL ELECTRIC

modèle no D5

Appareil de toute beauté, à fonctionnement silencieux.

BAS PRIX FAUCHER **$13.95**

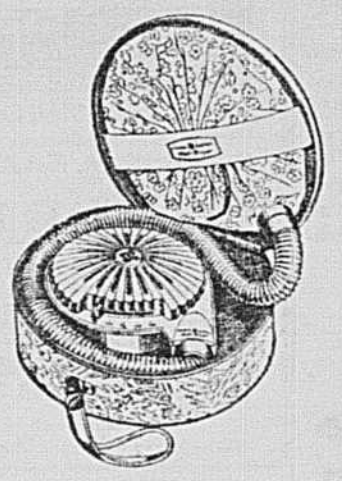


ASPIRATEUR GENERAL ELECTRIC

modèle no VC7

Sommet pivotant. Succion puissante. En deux tons.

BAS PRIX FAUCHER **$49.95**

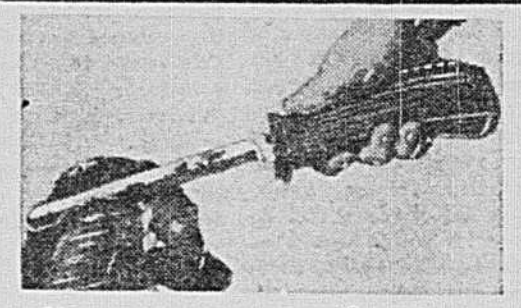


SECHOIR DE CHEVEUX GENERAL ELECTRIC

modèle no D6

Grand bonnet bouffant avec orifice. Courroie pour le porter à l'épaule. Superbe mallette.

BAS PRIX FAUCHER **$18.95**



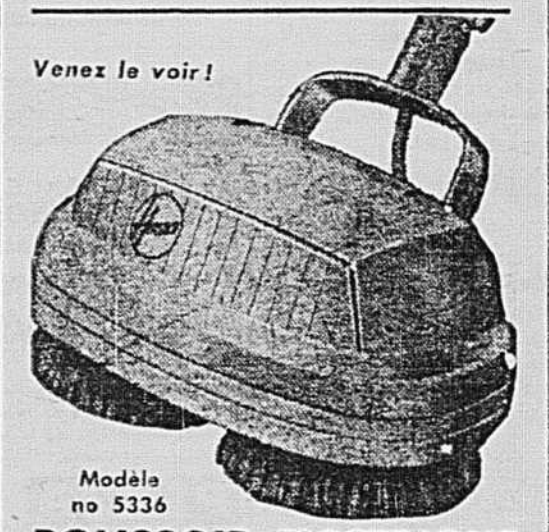
Nouveau couteau électrique

de marque réputée

Ce couteau est une merveille de précision moderne. Complet avec accessoires et étui de fibre de verre.

SPECIAL FAUCHER **$23.95**

Venez le voir !

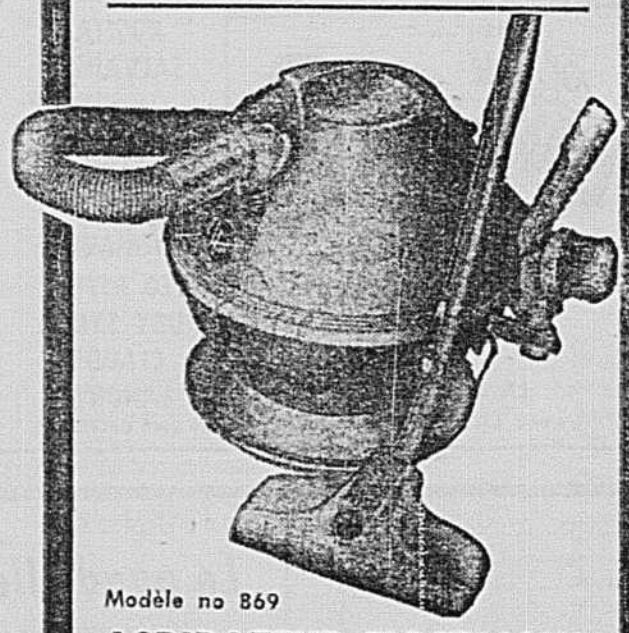


Modèle no 5336

POLISSOIR ELECTRIQUE HOOVER

à deux brosses

BAS PRIX FAUCHER **$24.50**



Modèle no 869

ASPIRATEUR ELECTRIQUE "CONSTELLATION" de HOOVER

GRAND SPECIAL FAUCHER **$44.95**

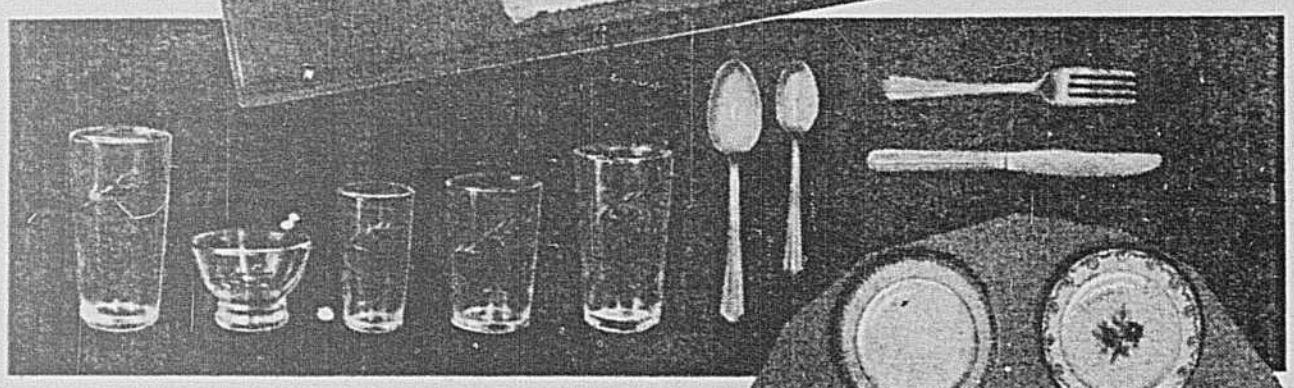
DELPHATIC CHINA

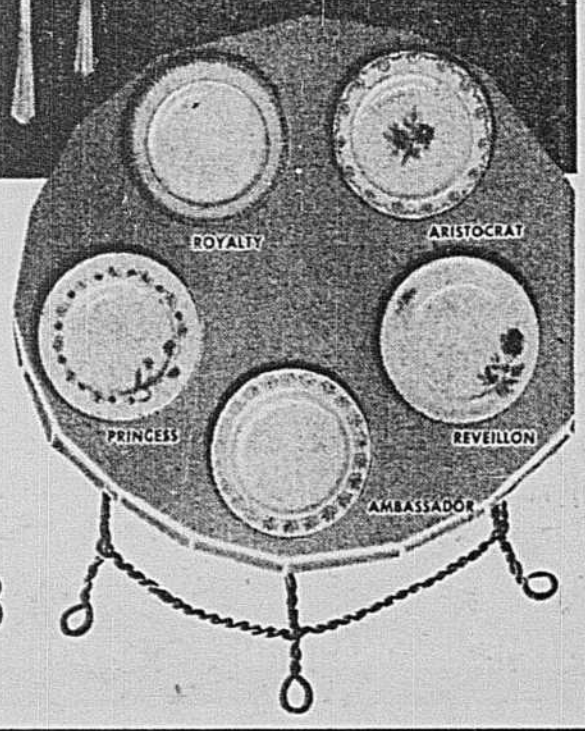
par "BARRATTS of ENGLAND LTD."

fabricants de vaisselle depuis 1819

• IMPORTATION D'ANGLETERRE •

Motif CHARMAINE





SERVICE COMPLET DE 124 ARTICLES, POUR 8

Comprenant toute la vaisselle, la verrerie et la coutellerie. La vaisselle est en semi-porcelaine de luxe importée de Barratts d'Angleterre. Six motifs irrésistibles (illustrés). Verrerie de 40 articles, dont nous illustrons ici 5 sortes de verres. Coutellerie de 32 pièces en acier inoxydable et aux motifs raffinés.

SPECIAL FAUCHER **$36.88**

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher

ÉLECTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373

9055, boul. PIE-IX — 321-9290